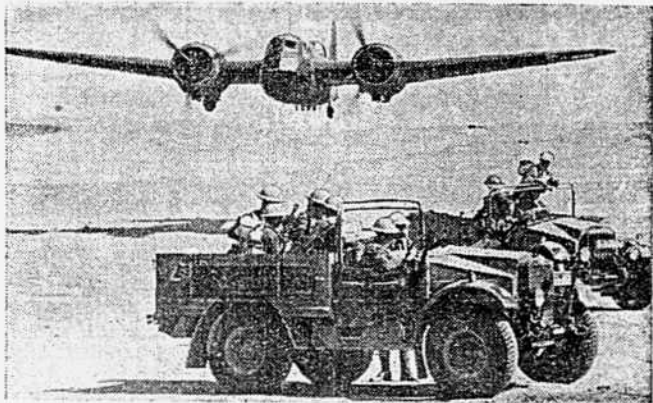


Le désert, futur tombeau

Le sable vaut mieux



Dix fois moins nombreuses que les armées d'invasion italiennes, les garnisons anglaises se sont jusqu'ici contentées de faire piétiner sur place les Italiens. Les Anglais du désert sont bien armés de tanks, d'avions; mais leur meilleure arme c'est encore le désert. Voyez en page 5 que's formidables obstacles devra surmonter Hitler pour conquérir l'Afrique.

DES HORDES NAZIES?

(Voir page 5)

LA DERNIERE
REINE?



100 jeunes filles ONT JURE L'ABOLITION des CONCOURS DE BEAUTE

(Voir page 3)

← Mlle Francis Burke, de Philadelphie, récemment choisie comme Miss America 1940, sera-t-elle la dernière "reine de beauté"?... Un groupe d'énergiques jeunes filles ont juré de détruire "cette calamité" des concours de beauté.

Elle s'ennuie...



Mme Rogers Dahl, de New-York, avait un intérêt dans la vie: faire relâcher son mari, prisonnier de guerre de Franco. Dahl est maintenant aux Etats-Unis. Et Mme Dahl vient de demander d'être envoyée en Angleterre comme garde-malade. "Quand on a vécu aussi longtemps que j'ai vécu, quand on est aussi fatiguée que je le suis, qu'est-ce que les champs de bataille", dit-elle.

PHOTO-JOURNAL
commence cette semaine la publication d'un
nouveau roman.

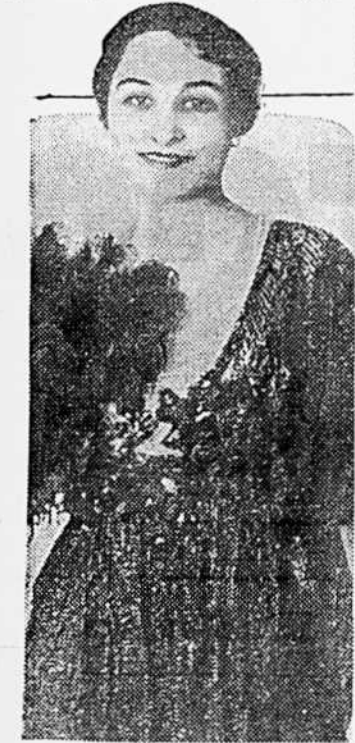
"La Féerie Blanche"

(de Jocelyne)

Le fils aîné de Carol irait à Hollywood

Mircea, prince sans nom, tenterait actuellement d'obtenir des autorités allemandes un visa lui permettant de partir aux Etats-Unis. — Le jeune prince voudrait se noyer dans la foule américaine, oublier tous les avatars de sa vie passée.

PARIS, 8. — Michel, le roi de Roumanie n'a jamais connu son demi-frère, Mircea, fils de Carol et de Jeanne (Zizi) Lambrino, fille d'un général. Ce jeune homme, dont le père ne veut pas revendiquer la paternité, attend le jour où il pour-



Voici Mme Jeanne (Zizi) Lambrino, fille d'un général, première épouse de l'ex-roi Carol II et mère de Mircea, dont Carol ne veut pas reconnaître la paternité. Zizi est furieuse parce que son fils ne peut obtenir un passeport sous le nom de Hohenzollern, celui de son père l'ex-souverain de Roumanie. Elle avait rêvé de le voir monter sur le trône de son pays, mais le sort a déjoué ses rêves. Elle est furieuse contre Carol, jalouse de Magda et pleine d'amertume envers le roi actuel, Michel, le demi-frère de son fils.

ra obtenir son passe-port pour aller à Hollywood faire du cinéma.

Les deux fils de Carol II diffèrent autant entre eux que leurs mères respectives. La maman de Mircea, Jeanne (Zizi) Lambrino, aurait voulu en faire le compagnon assidu et favori de Carol. La princesse Hélène, mère de Michel, d'autre part, déplore l'amitié constante et la compréhension qui existent entre le père et le fils. Si elle avait eu droit au chapitre, son fils Michel n'aurait certainement pas monté sur le trône. Les deux jeunes gens sont cependant satisfaits de leur sort.

Les deux frères, dont l'un est sans nom et dont l'autre a une couronne, sont nés à Bucarest à dix-neuf mois d'intervalle. La naissance de Mircea, enfant de Carol et d'une femme du peuple, fut entourée de mystère et de désapprobation. L'autre, celle de Michel, fils de Carol et de sa royale épouse, fut acclamée avec joie et enthousiasme.

CE N'EST PAS JUSTE

Zizi trouve que tout cela n'est pas juste et que son fils a autant droit de porter le nom de Hohenzollern que Michel.

Il n'en reste pas moins vrai que Mircea est né le 8 janvier 1920, un an après que le mariage de Carol avec Jeanne Lambrino eut été annulé par la troisième chambre du tribunal civil de Ilfov.

Quoique Carol ait admis, à cette époque-là, être le père de Mircea,

les registres de l'hôpital ne mentionnent pas le nom du père. Au contraire, on stipule que Mircea est né d'un père inconnu.

Carol n'était pas présent à la naissance de Mircea, mais c'est lui qui lui a donné ce nom, en souvenir de l'enfant favori de la reine Marie, né le 21 décembre 1912 et mort le 20 décembre 1916. En choisissant ce nom pour son fils, Carol espérait ainsi gagner les faveurs de la reine Marie.

QUESTION DE POLITIQUE ET NON D'AMOUR

Le mariage de Carol et sa paternité étaient plus une question de politique que de sentiment. Ses projets ambitieux résultèrent en un mariage avec la princesse Hélène de Grèce, au début de 1921.

Lorsque son mariage fut annulé, Carol donna une forte somme à Zizi pour lui permettre d'élever son enfant. Elle l'emmena à Paris où elle s'installa dans une maison de pierre brune avec son enfant. Elle rêvait bien de voir Carol abandonner l'épouse royale qu'il n'aimait pas, pour revenir vers elle.

Le 25 octobre 1921, la princesse Hélène mettait au monde le prince Michel, maintenant roi de Roumanie. Cet enfant fut élevé au palais dans toute la splendeur et le luxe convenable à un futur monarque.

Pendant trois ans, Carol assumait toutes ses responsabilités royales.

PUIS VINT MAGDA LUPESCO

Puis dans sa vie entra alors une divorcée juive-allemande, Magda Lupesco. Leurs relations amoureuses étaient si notoires que le roi Ferdinand dut bannir Magda de Roumanie en novembre 1925. Carol la rejoignit à Paris.

Le 6 janvier 1926, le roi d'alors signa un décret enlevant les droits de Carol au trône. Le prince héritier de Roumanie avait abandonné son royaume pour l'amour d'une femme.

Le roi Ferdinand mourut le 20 juillet 1927, et Michel devint l'enfant-roi.

Un an plus tard, la princesse Hélène divorçait Carol, mais ceci n'avait pas grande importance pour la mère de Mircea.

Zizi rageait contre Carol, était remplie de jalousie contre Magda et avait le cœur plein d'amertume à l'égard de Michel. Tousjours, elle pensait que son fils aurait pu être roi et qu'il ne l'était pas. A cause des circonstances de sa naissance, Mircea ne pouvait même pas fréquenter une école française de haute réputation. Il s'était enregistré au lycée Michelet sous le nom de Mircea de Hohenzollern. Les autorités scolaires exigèrent un baptême. Comme le nom de son père n'était pas mentionné sur ce dernier, le jeune garçon ne fut pas accepté au lycée.

IL VA VOIR SON PERE

Zizi était déterminée à faire admettre à Carol qu'il était le père de Mircea. Elle prit deux actions contre lui, l'une pour établir la paternité et l'autre pour obtenir des dédommagements. Carol les ignora toutes les deux. Les tribunaux français, très embarrassés, se déclarèrent incompétents dans cette cause qu'ils durent abandonner.

Elle apprit que Carol avait loué une villa pas très loin de chez elle et qu'il avait l'habitude de se promener dans le bois de Boulogne. Zizi envoya l'enfant avec sa gouvernante dans le bois pour voir son père, mais sans succès.

Un jour, Mircea, qui avait alors huit ans, sonna à la porte de la villa occupée par son père, Magda et deux secrétaires, l'un du nom de Burns et l'autre, un Roumain du nom de Dimitresco. Burns essaya de chasser l'enfant mais celui-ci cria : "Vous vivez tous dans le luxe alors que nous, qui sommes de sang

royal, crevons positivement de faim. Je veux voir mon père. Je suis le prince Mircea de Hohenzollern!"

Mircea finit par pénétrer dans la maison, mais ça ne lui porta pas chance. Ce fut la première et dernière fois que son père le vit. Dimitresco le mit à la porte.

LES AMBITIONS DE MIRCEA

Les ambitions de Zizi n'ont pas affecté les dispositions de Mircea. Zizi trouva une autre raison pour que son fils fut acclamé roi.

—Je suis, dit-elle, une descendante indirecte du prince Cuza, qui gouverna la Roumanie de 1836 à 1848, et le sang qui coule dans les veines de mon fils est aussi royal que celui de son père."

Mircea, malgré tout, n'est pas un enfant gâté. Il se promène dans les autobus et les tramways de Paris comme n'importe quel jeune homme de la capitale. Il aime beaucoup à faire de la peinture à l'huile mais sa plus grande ambition est de devenir acteur de cinéma.

Il sait que les politiciens de Roumanie voulaient un jour l'aider à devenir roi et que les paysans d'un certain nombre de villages près de la frontière hongroise, paraient dans les rues en criant: "Nous voulons Mircea pour roi."

LES DEUX FILS RESEMBLENT A CAROL

Ceux qui connaissent Michel, un garçon bien développé et élégant, savent qu'il est absolument comme son père, en politique comme en amour.

Carol aime beaucoup Michel mais celui-ci n'est guère démonstratif et l'on ne peut dire s'il lui rend vraiment la réciprocité.

On a établi une école spécialement pour lui dans le palais royal. Ses compagnons d'étude ont été soigneusement choisis, parmi la classe riche et la pauvre aussi. Ses camarades sont des Roumains, des Magyars, des Bulgares, des Russes et des Juifs. La plupart appartiennent à des familles de fermiers ou d'industriels.

Mircea, qui est la vivante image de son père, a toujours eu du trouble à s'enrôler dans les écoles françaises. Il prend un grand intérêt dans toutes les activités de Carol. Quand il parle de lui, il dit "mon père". Il a hérité des manières et de l'apparence de Carol. Il fume continuellement, même en mangeant, comme Carol. Il roule lui-même ses cigarettes, parle et marche comme son père, et comme lui aussi, il a une mémoire prodigieuse.

Le seul ennui qu'il ait présentement, c'est de ne pouvoir obtenir un passeport sous le nom de Hohenzollern. Autrefois, sa mère ne pouvait entendre parler de lui voir quitter la France, mais maintenant que tout marche si mal là-bas, elle lui a donné son consentement. Il peut donc partir et aller réaliser ses ambitions... si les autorités le lui permettent.

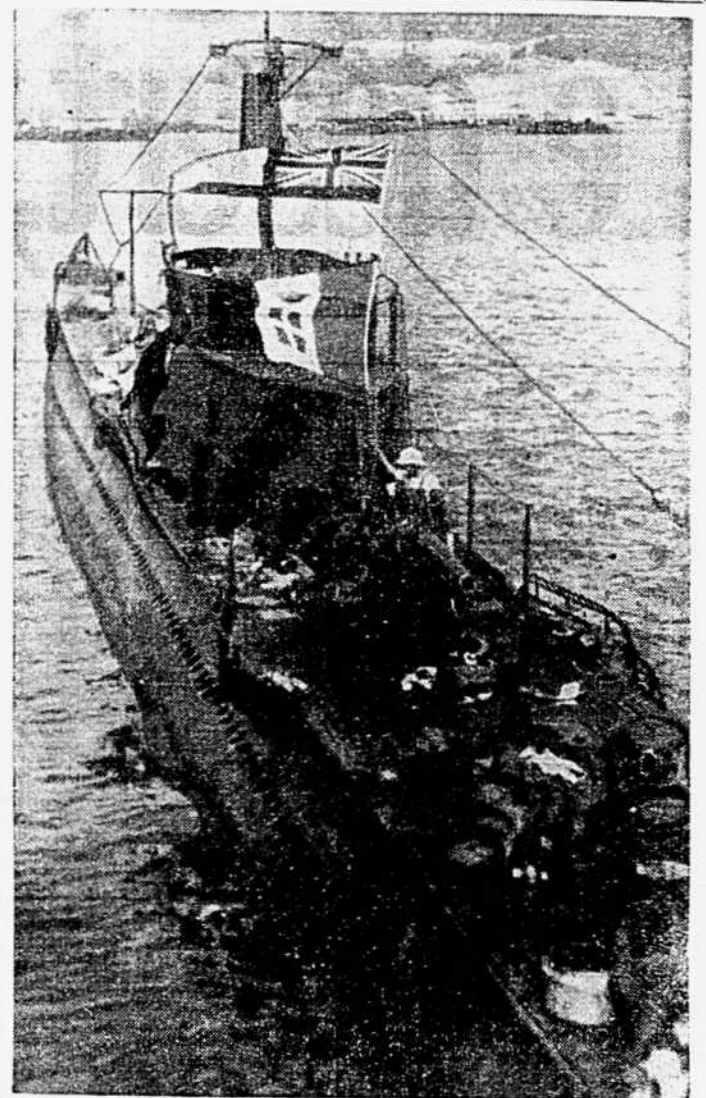
Une femme vint à bout de sa résistance

BRATTLEBORO, (Vermont), 8.—George Hunt, âgé de 83 ans, de Holyoke, (Massachusetts) avait toujours été réfractaire au mariage. Il jurait sur ses grands dieux qu'il ne se marierait jamais, mais le destin en avait décidé autrement. Une belle veuve fort aguichante, Mme Eva Shaw, 53 ans, se trouva un jour sur son chemin. Le vieux ne put s'empêcher de succomber à ses charmes. Et c'est ainsi que la veuve vint à bout de la résistance du vieux récalcitrant. Un juge de paix maria l'heureux couple récemment.

"Home, Sweet Home!"

ST-LOUIS, 8. — Il y a dix ans, Louis-C. Bissert cessa d'élever des pigeons. C'était son passe-temps favori. L'autre jour, un de ces oiseaux voyageurs qu'il avait vendu à un éleveur inconnu, revint au lieu de ses amours, après une absence de dix ans. M. Bissert reconnut son pigeon et lui fit bon accueil. Le lieu où l'on a vécu des jours heureux laisse toujours un souvenir ineffaçable.

L'Italien préféra se rendre tout de suite



Poursuivi par un patrouilleur, le sous-marin italien Galileo commença par vouloir fuir sous la mer. Le patrouilleur lança une bombe marine et l'on vit aussitôt le submersible remonter en surface et hisser le pavillon blanc. On le voit ci-dessus alors qu'on le conduit vers un port anglais.

La seule femme à occuper cette rare situation

NEW HAVEN (Connecticut), 8.—Mme Eloise Heath est la seule femme des Etats-Unis à occuper le poste de chimiste en chef pour un système hydraulique. Elle croit que d'autres membres de son sexe se lanceront bientôt dans cette carrière.

Sa tâche consiste à voir à ce que les 17.000.000 de gallons d'eau des 18 réservoirs de New Haven restent exempts de bactéries ou d'autres substances qui pourraient mettre la santé des gens en danger. Depuis 31 ans, elle est chimiste en chef du laboratoire de la New Haven Water Co. Les personnes qui ont des aptitudes pour la chimie et la bactériologie peuvent facilement se lancer dans cette carrière lucrative.

Lorsqu'elle fréquentait Vassar, Mme Heath était déjà intéressée dans ces deux sciences. Après avoir suivi des cours à l'université Yale et obtenu un diplôme, un professeur de cette institution la recommanda auprès de la compagnie pour laquelle elle travaille maintenant.

PHOTO-JOURNAL

1242, rue Saint-Denis
"MARquette 4255"
"TOUT PAR L'IMAGE"
HEBDOMADAIRE ILLUSTRE ET LITTÉRAIRE
LE JOURNAL FAVORI DE TOUS POUR SON ACTUALITÉ ILLUSTREE
Le journal préféré de la femme pour ses belles pages féminines.
UN ABONNEMENT VOUS CONVAINCRA

PRIX D'ABONNEMENT		
	6 mois	1 an
Montréal	\$1.50	\$2.50
Étranger	\$1.50	\$2.50
Canada	\$1.25	\$2.00

PAR LA POSTE
Toutes les personnes qui désirent recevoir PHOTO-JOURNAL à domicile sont assurées de lire tous les mercredis ce journal qui leur procure les loisirs les plus reposants et les plus profitables.
MEMBRE DE L'AUDIT-BUREAU OF CIRCULATIONS
Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations" officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

100 jeunes filles se sont juré d'abolir les "concours de beauté"

ALABAMA, 8. — Rosalind Burke, une jeune fille de 26 ans, vient de fonder une association qu'elle a baptisé "Jeunes Filles Modernes", dont le but est à la fois athlétique, moral et politique. Ce club, exclusivement pour jeunes filles, visera à les protéger, à les entraîner pour divers travaux et fonctions, à faire d'elles une puissance dans la nation.

Mlle Burke s'est assurée d'abord de la collaboration entière d'une centaine de jeunes filles, dispersées dans les divers Etats et villes des Etats-Unis. On compte pouvoir établir des succursales dans chaque partie du pays.

L'une des premières campagnes que l'association entreprendra sera de tout faire pour abolir ces "concours de beauté" qui sont devenus une véritable plaie aux Etats-Unis.

—Voilà maintenant, dit Mlle Burke, que les jeunes filles de toutes les classes ambitionnent de prendre part et de gagner si possible l'un de ces titres de "reine de beauté" que décernent maintenant jusqu'aux villages.

—Les concours de beauté sont tellement entrés dans les mœurs du pays que maintenant des parents, qui autrefois auraient regardé ces concours comme des exhibitions déshonorantes, sont aujourd'hui tout fiers de voir les charmes de leur fille consacrés en public.

—Ces concours ne peuvent avoir que des effets nocifs: faire disparaître la pudeur qui est l'un des plus grands charmes des jeunes filles, leur apprendre à ne soigner que la beauté de leur corps au mépris de leur intelligence.

Mlle Burke avoua d'ailleurs sans fausse honte qu'elle avait déjà elle-même participé à l'un de ces concours: "Je n'avais qu'une excuse, dit-elle: j'avais dix-sept ans..."

Nouveaux voisins, vieux voisins

LYNN, (Massachusetts) 8. — M. et Mme Hugh Patrick déménagèrent dans une autre maison et constatèrent, avec surprise, que leurs nouveaux voisins avaient été déjà leurs voisins à Glasgow, (Ecosse), il y a vingt ans. Comme le monde est petit, en vérité!

Schiaparelli, la grande couturière française s'établit dans notre ville

La maison Morgan a retenu ses services. — Les vêtements font la femme dit Mme Schiaparelli. — Elle a une bonne impression de la toilette de nos jeunes Montréalaises.

MME SCHIAPARELLI MIT UN MOIS A ATTEINDRE LE CANADA

Mme Schiaparelli, la grande couturière parisienne n'est pas une belle femme mais elle est supérieurement intelligente et très chic, il va sans dire. C'est pourquoi on l'a surnommée "la belle laide".

Henry Morgan and Co., ont fait venir cette grande couturière de Paris. Son sourire éblouissant, ses manières sympathiques, son visage mobile, sa taille svelte et élégante, peuvent en faire une femme très attrayante dans la robe la plus simple.

Lorsque les journalistes allèrent la visiter, elle portait une robe noire très simple et deux lourds bracelets d'or aux bras. Elle arborait aussi une broche très frappante représentant le cœur de la France fait en trois couleurs et placé dans une petite cage en or; des larmes de cristal tombaient sur un fil d'or. Cette broche, faite par un soldat français, était retenue à la robe par une petite fleur de lys en émail blanc.

Tout l'argent que Mme Schiaparelli perçoit, elle l'envoie pour subvenir aux besoins des familles de ses employés.

Un petit accessoire qui attirera l'attention des reporters est un grand mouchoir avec bordure rouge et centre blanc sur lequel sont imprimées en bleu les paroles d'une chanson de guerre de Maurice Chevalier.

DANS LA METROPOLE

Mme Schiaparelli est arrivée tout récemment dans la métropole. Elle croit que tous les couturiers français seraient enchantés de venir s'établir ici. Mme Schiaparelli est partie de France il y a plus d'un mois. Il lui fallut passer d'abord par le Portugal avant de s'embarquer pour New-York.

Elle a fort admiré les belles fourrures canadiennes, notre vision, nos martres, et nos insurpassables renards argentés.

Elle fut très intéressée d'apprendre qu'on fabriquait ici une flanelle du pays fort belle et de longue durée. Elle se promet de visiter les expositions des artisans canadiens.

Schiaparelli fut très impressionnée de la façon élégante dont nos jeunes Canadiennes sont habillées. En France, dit-elle, les jeunes filles sont souvent forcées de porter leur uniforme de couvent.

BEAUTE, CHARME ET HARMONIE

Cette grande couturière prétend que les femmes devraient se faire plus élégantes encore en temps de guerre qu'en temps de paix. Les soldats qui reviennent du front aiment à retrouver à leur foyer une atmosphère de beauté, d'harmonie et de charme, afin d'oublier les horreurs des tranchées.

—Les vêtements font la femme, dit Mme Schiaparelli. L'amour du beau, des couleurs et de la nouveauté ont créé une de nos plus grandes industries.

—Les hommes, dit encore Mme Schiaparelli, ne devraient pas se moquer de la toilette féminine. Ils devraient, au contraire, considérer l'importance qu'il y a aujourd'hui à être élégamment habillé. Ces messieurs ne devraient pas non plus faire preuve d'indifférence à l'égard de leur propre apparence.

—Nous devons considérer l'importance des vêtements, continue Mme Schiaparelli, non seulement au point

de vue social et politique mais au point de vue économique.

PROBLEMES DE GUERRE

—En France, il fallut envisager divers problèmes. La pénurie de tissus et d'accessoires nous contraignit d'être inventifs. Par exemple, le cuir et les boutons de métal furent réservés, ainsi que la soie, pour les besoins de l'armée et de l'aviation. Quand je m'aperçus que je ne pouvais avoir de boutons, dit Mme Schiaparelli, je pris les agrafes de la laisse de mes chiens et à la place des boutonnières, je passai de petites chaînes. Lorsque ces modèles furent exhibés en avril dernier, ils suscitèrent beaucoup d'admiration.

Disons en passant que lors de la guerre de 1870, les grands couturiers français furent exilés à Londres pendant une couple d'années. Molyneux et Lelong songent réellement à s'établir ailleurs. On se demande si New-York prendra la place de Paris. Mme Schiaparelli dit qu'aucune ville ne pourra jamais remplacer la Ville-Lumière, en ce qui concerne la haute couture et autre chose aussi. Depuis 300 ans, Paris est un centre de modes. Au temps de Louis XIV, Charles II fut très humilié un jour, lorsqu'il s'aperçut que le roi avait fait copier ses pantalons pour ses domestiques de Fontainebleau. Les hommes s'occupaient beaucoup de modes en ce temps-là. Cette industrie de la mode est profondément enracinée sur le sol français.

En France, on se donnera beaucoup de trouble et l'on dépensera beaucoup d'argent pour produire un yard de tissu tandis qu'aux Etats-Unis, les industriels ne se donneront pas cette peine pour un ordre de moins de mille yards. A Paris, un petit artiste travaillant dans un grenier ou une mansarde travaillera un bouton à la main, de façon à lui donner l'apparence et la valeur d'un objet d'art. Il sera très fier si on lui en commande une douzaine ou

même moins pour mettre sur un modèle. Mais à New-York, la chose ne serait pas possible. Aucun manufacturier de boutons ne se donnerait le trouble d'en fabriquer une si petite quantité. Il compterait avoir un ordre de quelques grosses au moins. La production en masse, l'appât du gain, la rapidité de fabrication et le manque d'intérêt de la part des femmes, font que New-York ne sera jamais ce qu'a été Paris.

LA CREATION DU BEAU

En France, on s'occupe de créer du beau, sans considérer si ça prend beaucoup de temps et d'argent. C'est là que réside le succès des grandes couturières françaises. Elle s'applique à créer des vêtements qui sont réellement des oeuvres d'art. Les Français admirent les femmes bien habillées. Un mari pardonnera facilement à sa femme de n'être ni jolie ni spirituelle, mais il sera fort désappointé si elle ne sait pas choisir ses toilettes.

—Il n'est pas facile d'être chic, dit Mme Schiaparelli. Une femme qui veut l'être ne doit pas faire preuve d'entêtement et doit être capable d'accepter les conseils de la couturière et de la vendeuse. Qu'elle soit ferme dans ses convictions, c'est très bien, mais qu'elle ait aussi l'esprit ouvert aux suggestions logiques et intelligentes.

La simplicité est le principe fondamental de toute garde-robe bien équilibrée. Un vêtement de bonne qualité et taillé simplement, durera trois fois plus longtemps qu'un autre et sera toujours chic. Un costume-tailleur est donc bien important. Un bon manteau en tweed anglais est aussi de grande utilité. Le noir et le bleu marine pour les robes d'après-midi sont toujours très chics. Il faut aussi savoir choisir ses accessoires; un beau foulard, une ceinture originale, un sac élégant, un bracelet ou une broche de qualité ou un parfum bien personnel complètent bien une toilette. Il faut que ces objets aient un cachet d'individualité et qu'ils ne soient pas comme ceux que tout le monde porte.

UNE GRANDE PERSONNALITE

Paris nous a envoyé une grande personnalité dans la personne de Mme Schiaparelli. Cette grande artiste, avec ses belles créations, saura nous donner un avant-goût de la haute couture.



Mary Ellen Batten est ci-dessus toute fière d'avoir récemment gagné à Toronto le titre de "Miss Canada".

Un habile coquin lui avait vendu... la voie ferrée!

NEW-YORK, 8. — L'homme qui avait vendu le pont de Brooklyn et l'édifice Brooklyn ne semble pas mort. Il paraît, au moins survivre dans la personne de Michael Palermo, un marchand de ferrailles de Flushing.

Palermo fut mis sous arrêt pour s'être emparé de 18 tonnes, soit mille pieds de la voie ferrée du "A. T. Stewart Line of the Long Island Railroad", chemin de fer abandonné.

Il raconta à la police qu'il avait donné à "John Weiss", de Hicksville, représentant la "Brooklyn Traction Co." la somme de cinquante dollars pour ce privilège.

Le coquin avait déjà vendu une grande quantité de cette ferraille, moyennant \$15 la tonne, à un détaillant de Brooklyn.

Le détective Farrell ne put trouver aucune trace de "Weiss" ni de la "Brooklyn Traction Co." Il lui fut aussi impossible de retrouver le marchand de ferrailles qui était censé avoir mis la voie ferrée dans sa cour.

De plus, la compagnie ferroviaire du Long Island a dit qu'elle n'avait donné la permission à personne de s'accaparer de cette ferraille.

Palermo le coquin est sous caution en attendant son procès qui aura lieu prochainement. Il sera accusé de grand vol au second degré.

La ligne Stewart fut construite il y a 60 ans mais sa plus grande partie est hors d'usage.

Fière de son père



Le lieutenant Davies, qui dirige la "brigade du suicide" chargée de rendre inoffensives les bombes tombées sur Londres sans exploser, n'a pas de plus grand admirateur que June, sa fille de 19 ans (ci-dessus). June, née en Ontario, travaille actuellement dans une usine de munitions en Angleterre.

Ils veulent mourir comme ils ont vécu



Martin Goldstein (à droite) et Harry Strauss, membres de la fameuse bande new-yorkaise qui accomplissait à prix fixe n'importe quel assassinat qu'on lui demandait, ont été condamnés à être électrocutés. On les voit ci-dessus à bord du train qui les amène vers le pénitencier. Durs et sans pitié pour les autres, la mort ne leur fait pas peur. Strauss, qui joua un temps la folie pour échapper à la chaise, retrouva toute sa morgue pour crier des injures à la foule venue les voir partir. Goldstein se déchausa et lança ses souliers à toute volée vers les curieux.

Rendez plus facile et agréable la tâche scolaire de vos enfants

Aménagez-leur un petit coin à eux où ils puissent étudier en paix. — Leur tâche leur semble parfois ardue. — C'est à vous de la leur faire paraître agréable.

UN STUDIO A LEUR USAGE LEUR DONNERA DU GOUT POUR L'ÉTUDE

Rares sont les enfants qui aiment vraiment aller à l'école; il faut cependant leur inculquer ce goût par toutes sortes de moyens. Le plus pratique est de leur aménager un petit coin spécialement pour eux. Au début de l'année scolaire, c'est le plus beau présent qu'on puisse leur faire.

Il est certain que les mouches apprécieront ce petit coin qui leur est exclusivement destiné. Ils prendront du goût à l'étude et n'hésiteront plus à faire leurs devoirs, si vous leur trouvez une place idéal-

le où ils puissent étudier et exécuter leur tâche. Il est entendu qu'un enfant, qui a son petit pupitre bien à lui dans un coin tranquille de la maison, fera mieux ses devoirs que celui qui devra étudier et écrire dans le salon ou la salle à manger, en présence de tous les membres de la famille, parmi les discussions et les activités de chacun.

Dès qu'un enfant commence à fréquenter l'école, on devrait lui mettre un tout petit pupitre dans sa propre chambre à coucher. Pour



Ce petit tableau-pupitre est très pratique pour les enfants qui vont à l'école. Voyez, par exemple cette fillette qui s'amuse à dessiner avec un crayon de couleur. Le tableau comporte un rouleau de belles images, un alphabet et une table de multiplication, enfin tout ce qu'il faut pour une petite fille, ou un petit garçon qui commence à aller à l'école.

FACE A FACE AVEC SES VOLEURS, LE DETECTIVE NE POUVAIT les TROUVER

CHARLESTOWN, (Indiana), 8. — "Faites toujours attention aux foules", voilà le conseil que donne sans cesse à tous les jeunes policiers le détective Joe Peyton, depuis cette dernière mésaventure dont il n'est pas encore revenu.

Le policier faisait sa ronde quand il aperçut soudain par une fenêtre deux individus en train de dévaliser une épicerie. Peyton aussitôt posta un guetteur et s'en fut appeler la patrouille et du renfort. Quand il revint sur les lieux avec deux autres policiers, une foule d'une centaine de personnes, alertées par le guetteur, s'étaient rassemblées devant la vitrine.

Pelton entra dans l'épicerie pistolet au poing, suivi non seule-

Les situations sont rares pour les femmes de quarante ans et plus en Grande-Bretagne

MANCHESTER, (Angleterre), 8. — En Angleterre c'est un désavantage que d'être au-dessus de 40 ans, car pour les femmes de cet âge là, les situations sont plutôt

ment par ses acolytes mais par les plus audacieux parmi la foule. Ils étaient si nombreux dans l'épicerie que Peyton ne put jamais retrouver ses voleurs: ils s'étaient mêlés à la foule...

les tout jeunes qui n'ont pas encore commencé leur troisième année d'étude, on recommande un pupitre combiné avec une table à dessin et une alphabet comme celui que vous voyez sur l'une de nos deux vignettes.

Ces tableaux combinés possèdent tout un rouleau de belles et brillantes images, une table de multiplication, un alphabet et des cartes géographiques.

Pour les enfants plus avancés il serait bon d'acheter un petit dactylographe portatif. Cette acquisition les encouragerait sûrement à mieux faire leurs devoirs. D'ailleurs, le travail serait fait aussi plus proprement.

On fabrique de jolis sacs d'école en plaid écossais et d'autres en jolis tissus de couleurs pastel. Pour les garçons, ce qu'il y a de mieux, ce sont les sacs en cuir solide.

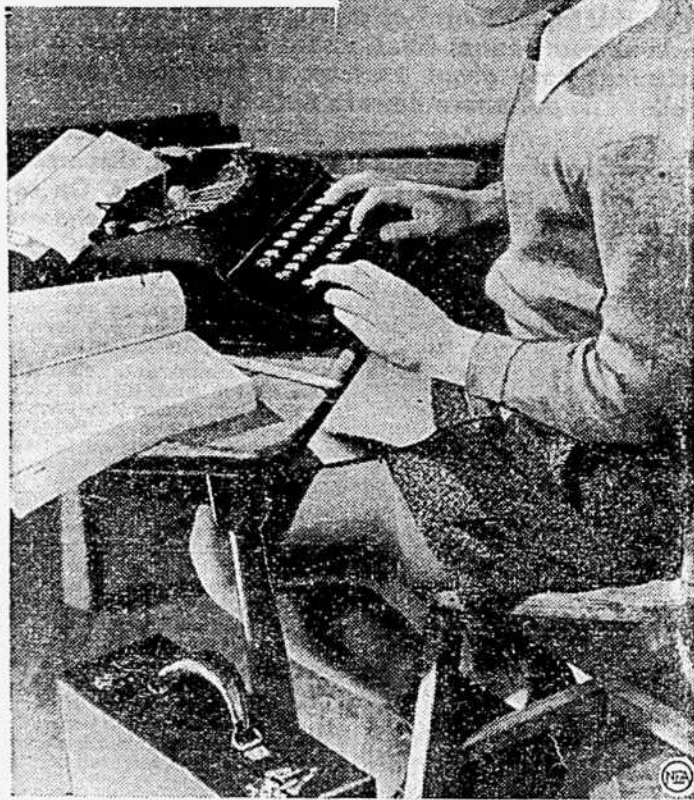
Un globe géographique électrique est un autre objet susceptible de rendre plus attrayant le coin où l'enfant étudie.

Des cartes géographiques de tous les continents font d'excellentes décorations pour les chambres d'enfants. On doit laisser aux mouches un peu d'espace dans le cabinet vitré pour qu'ils puissent y mettre les objets qu'ils collectionnent.

Un gros dictionnaire ou une bibliothèque sont des cadeaux magnifiques qu'un enfant au-dessus de dix ans apprécie beaucoup.

N'oubliez pas de mettre dans la chambre de l'enfant de bonnes lampes électriques et un taille-crayons.

Voulez-vous encourager votre fils à étudier ses leçons et à bien faire ses devoirs? Achetez-lui une petite machine à écrire portable pour mettre dans sa chambre. Il est certain que sa maîtresse appréciera plus une composition dactylographiée qu'une autre griffonnée à la main. On fabrique maintenant des machines spéciales avec des clés en couleur afin que les petits puissent apprendre plus facilement à taper à la machine



Il n'a pas le droit de voyager à bord des trains parce qu'il les arrête

Deux reines de beauté

ALBANY, (New-York), 8. — Dans un concours de beauté et de popularité d'un collège commercial de cette ville, deux jeunes étudiantes, une rousse et une brunnette, remportèrent un nombre égal de votes. Ce sont Mlle Jean Van Dyke et Mlle Mary Peck. Elles obtinrent chacune 200 votes, ce qui prouve que les jeunes étudiants étaient indécis et ne savaient laquelle choisir entre la rousse et la brunnette. Au lieu d'une reine de beauté maintenant ils en ont deux à cette institution.

Un jeune Yougoslave qui a une étrange manie. — Chez lui, c'est une obsession que d'arrêter les trains. — Constamment surveillé.

IL NE TROUVE PAS DE PLUS GRAND PLAISIR QUE DE TIRER SUR LA CORDE D'URGENCE

BELGRADE, 8. — Mirko Grigitch est un des jeunes gens les plus riches de Yougoslavie. Il est élégant et toujours bien vêtu. On voit, par la façon dont il parle, que c'est une personne cultivée et distinguée. Il ne peut, cependant, pas monter à bord d'aucun train de la ligne de chemin de fer de son pays, sans causer à beaucoup de gens ainsi qu'à lui-même, toutes sortes de tracas.

Chaque fois qu'il met le pied sur une voie ferrée, un conducteur, un agent ou un garde est prêt à appeler la police pour l'arrêter. Quand cette dernière arrive, elle prend Grigitch par le bras et lui commande de s'en aller ailleurs, s'il ne veut pas échouer en prison.

Grigitch n'est pas fou. Il n'a jamais essayé d'assassiner un conducteur ou de dynamiter un train, et de plus, il n'a jamais volé un sou dans les coffres de la compagnie ferroviaire. Il a arrêté des douzaines de trains déjà parce qu'il sent un irrésistible besoin de tirer sur la corde d'urgence, au moment où la locomotive file à une allure vertigineuse.

UN ÉTRANGE CAPRICE

Ce caprice ou plutôt cette manie s'empara de lui il y a deux ans, alors qu'il se trouvait à bord d'un train et que celui-ci filait à un mille à la minute. Grigitch se leva et tira la corde d'urgence. Tous ceux qui étaient debout en firent autant, de sorte qu'une douzaine de passagers furent projetés violemment par terre. La plupart durent être traités

pour des blessures légères et des chocs nerveux.

Un passager appela le conducteur et désigna Grigitch comme étant le lunatique qui avait commis l'erreur de tirer sur la corde.

Le jeune homme expliqua alors au conducteur que depuis des années, il avait voulu faire cette expérience pour voir si l'ingénieur mettrait réellement les freins.

Le conducteur mit Grigitch entre les mains de la police, ce jour-là.

Deux mois plus tard, une lourde valise tomba sur la tête d'un passager, lui occasionnant une contusion au cerveau. La famille de Grigitch dut payer à la victime une forte indemnité.

C'EST UNE OBSESSION

Dans le cours de l'année qui suivit, Grigitch fut encore en proie à sa terrible obsession, au moins une douzaine de fois.

La famille de Mirko Grigitch dut engager un gardien pour surveiller leur fils obsédé par cette étrange manie. Après plusieurs offenses, Mirko Grigitch fut emmené au poste de police où l'on prit son portrait et ses empreintes digitales. On imprima sa photo sur des milliers de petites cartes qu'on distribua aux nombreux employés de la compagnie ferroviaire. Ils avaient tous l'ordre de l'arrêter dès qu'ils le voyaient près de la voie ferrée.

Depuis plusieurs mois, Mirko est sous observation. Il ne résiste jamais à la police et s'excuse même d'avoir causé tant de trouble.

LE DESERT, FUTUR TOMBEAU DES HORDES NAZIES

Les armées combinées des deux dictateurs qui seront envoyées à l'assaut de l'Égypte sont vouées à une terrible défaite. — Le désert, le manque d'eau, la chaleur torride et les sables mouvants attendent l'envahisseur.

LE CAIRE, Égypte, 8. — Tout comme Napoléon voici 130 ans, Hitler voyant qu'il ne peut mettre à exécution son projet d'envahir la Grande-Bretagne, a décidé de porter son attaque vers l'Égypte pour tenter de couper le canal de Suez aux approvisionnements anglais.

C'est sur ce nouveau projet qu'aurait surtout porté les entretiens d'Hitler et de Mussolini au cours de la fin de semaine.

Hitler aurait convaincu Mussolini que c'était à lui de prendre la haute-main des opérations en Égypte. Le maréchal Graziani qui avait commencé les opérations en Afrique fut obligé de cesser son avance voici plus de deux semaines bien qu'il ait 260,000 légionnaires sous ses ordres, alors que le nombre des soldats anglais qui défendent l'Égypte n'est que de 100,000.

Lors de l'avance des troupes de Graziani, les Anglais ne tentèrent même pas de les arrêter. Ils firent tout simplement le vide devant les troupes italiennes sachant fort bien que le désert mettrait un terme aux succès italiens, sans que les Anglais soient pour cela obligés de sacrifier leurs hommes inutilement.

Ils avaient bien raison, car après s'être rendus jusqu'à Sidi Barrani, Graziani fut obligé de déclarer à Mussolini qu'il ne pouvait aller plus loin et ce dernier fut forcé de demander l'aide d'Hitler pour continuer sa campagne.

Mais Hitler ne sera pas plus chanceux que Mussolini, car le désert menaçant et terrible est toujours là, qui attend l'envahisseur.

L'eau, la chaleur et les sables seront les causes principales de la défaite certaine des armées combinées des deux dictateurs. L'eau et le transport de l'eau sont les plus grands problèmes. Pour atteindre le canal de Suez, l'envahisseur devrait traverser des centaines de milles de désert où il n'y a pas la moindre goutte d'eau ou le plus petit oasis.

Les envahisseurs devront donc apporter avec eux toute l'eau dont ils auront besoin et ce ne sera pas la chose aisée. Une armée trans-

porte généralement l'eau dont elle a besoin dans des bidons en fer qui peuvent contenir de 10 à 15 gallons chacun. Mais l'eau qui est transportée ainsi, ne tarde pas à bouillir sous les rayons ardents du soleil et ne peut être bue.

On doit transporter l'eau qui doit servir de breuvage dans des gourdes spéciales qui sont recouvertes en peau de chèvre, ce qui complique encore le problème.

Au début de la guerre les Italiens avaient construit un aqueduc qui menait l'eau de Tobruk, sur la côte africaine, jusqu'à Capuzzo à l'intérieur des terres. Mais cet aqueduc fut détruit par les avions de la R.A.F., de sorte que maintenant les troupes qui opèrent en Égypte devront faire venir leurs approvisionnements d'eau directement d'Italie et pour réussir cet exploit les Italiens devront forcer le blocus des Anglais.

Le problème de la chaleur s'ajoute à celui de l'eau. La chaleur est en effet torride dans le désert et elle atteint parfois 120 et 125 degrés.

L'homme blanc qui est frappé d'un coup de soleil en Afrique devient la plupart du temps aveugle pour la vie. C'est en effet ce qui est arrivé et l'on rapporte que des milliers de soldats italiens durent être retournés en Italie à cause de cécité.

De plus, à cause de la chaleur et des nombreuses mouches du désert, la plus petite égratignure s'envenime rapidement et le blessé meurt alors d'une mort lente et affreuse.

Les dunes, ou amas de sable, sont aussi un danger terrible. Une compagnie de tanks qui s'engage sur une dune est une compagnie perdue car elle a tôt fait de s'engloutir dans les sables mouvants qui ne pardonnent pas.

La guerre du désert ne ressemble en rien à la guerre européenne et Hitler (qui ne connaît rien à ce genre de combat) aura tôt fait de s'en apercevoir, car se sera là certainement le tombeau des hordes nazies.

Défendre aux fanatiques "adorateurs du serpent" de se laisser mordre

Ce culte barbare a pris une soudaine popularité aux États-Unis. — Cérémonies au cours desquelles les fidèles s'offrent en holocaustes aux serpents.

Creek, (Virginie) qui, en août 1939, assista à un service religieux avec cinq autres hommes et une femme. La cérémonie se poursuivait au son des guitares, des tambourines et

BARBOURVILLE, Kentucky, 8. — Les autorités de Adel, (Georgie), Barbourville, (Kentucky) et Cincinnati prennent actuellement des mesures pour interdire la manipulation des serpents venimeux dans les cérémonies religieuses.

Les citoyens d'Adel ont même pris une mesure draconienne en insistant pour que le Révérend W. T. Lipham, chef d'une secte sacrée, porte toute la responsabilité de la mort de Mme Jeffie Smith, survenue il y a deux ans. Cette femme mourut à la suite de multiples morsures de serpents qu'elle reçut durant un office religieux dirigé par le révérend Lipham, en 1938. Le pasteur impliqué dans cette affaire devra subir son procès en cour supérieure, au mois de septembre.

Lipham et Albert Rowan sont accusés d'assaut meurtrier sur la personne de Leitha Rowen, une fillette d six ans, la fille d'Albert, qui vient juste de se remettre d'une morsure infligée durant une étrange cérémonie religieuse, le mois dernier.

Les autres victimes de ce culte sont: Raymond Hayes, de Harlan County, qui fut mordu par un serpent venimeux, durant des exercices religieux tenus dans un magasin vacant de Barbourville, (Kentucky), et Mme Ethel Shelby, une infirmière âgée de 48 ans, de Cincinnati.

Les membres de ce culte croient que les personnes sans péché ne peuvent être mordues par ces serpents que l'on se passe de l'un à l'autre, durant le service religieux. S'ils sont mordus, c'est parce que Dieu veut éprouver leur foi. S'ils en meurent, c'est parce qu'ils ont eu peu de confiance dans le grand pouvoir divin de guérison.

LA FOI AIDE BEAUCOUP

Le docteur Raymond L. Ditmars, qui s'occupe d'herpétologie, croit que la foi peut aider une victime à survivre à ses morsures.

Ces adorateurs du serpent sont actifs depuis des années, mais ce n'est qu'en 1934 qu'ils apparurent l'attention du public, alors que Albert Teester, âgé de 39 ans, un veuf avec 5 petits enfants, fut mordu par un serpent à sonnettes durant un service religieux, à Sylva, (Caroline du Nord).

Il recouvra la santé après plusieurs semaines d'agonie et déclara qu'il ne s'offrirait plus à être un martyr du serpent, à moins que Dieu n'exige ce sacrifice de lui.

LE VENIN S'ÉPUISE

L'année suivante, le révérend George Hensley attira l'attention des citoyens de Ramsey, (Virginie) alors que trois gros serpents à sonnettes et cinq autres refusèrent de le mordre, durant une cérémonie religieuse.

Quelques semaines plus tard, il était mordu à St-Charles, (Virginie).

Le docteur Ditmars dit que le serpent à sonnettes ordinaire peut lancer son poison quatre fois de suite, que le venin s'épuise, mais que le lendemain, le serpent reprend sa vigueur et se met de nouveau à l'oeuvre pour mordre ses victimes.

Il ne mord que l'orsqu'on le pique et seulement pour se défendre. Les serpents américains ne manufacturent qu'une seule sorte de venin qui attaque les corpuscules rouges du sang. La victime meurt alors d'anémie pernicieuse.

"ILS NE ME MORDRONT PAS"



Les Adorateurs du Serpent croient que le serpent, bête divine, ne mord que celui ou celle qui le mérite. Quand on a le coeur pur, croient les fanatiques, on peut s'entourer le cou de serpents, comme la jeune femme ci-dessus, sans aucun danger.

LOCALISER LA MORSURE

Dans cette attaque sur le courant sanguin, il est important de savoir où le venin est injecté, s'il est près ou loin des artères principales.

Une morsure dans la partie charnue de la jambe peut guérir facilement. C'est ce qui est probablement arrivé à Simp Burgan, de Pucketts

des harmonicas. On manipula des serpents venimeux. Seul Simp fut mordu, mais il recouvra bientôt la santé.

Les adorateurs du serpent prétendent qu'ils ont le droit de manipuler ces reptiles, puisque c'est une des conditions de leur culte, et qu'aux États-Unis, on est libre de croire et de pratiquer ce qu'on veut.

Un inventeur allemand offre aux États-Unis un mystérieux canon

Visiteuse finlandaise



Mme Peggy de Gripenberg, épouse de l'ambassadeur de Finlande à Londres, est actuellement à Ottawa. Représentante de la Finlande dans le Grand Conseil de la Croix Rouge, Mme de Gripenberg est chargée d'une mission auprès de la Croix Rouge canadienne.

CHICAGO, 8. — Un inventeur allemand, Edward A. Rotter vient d'offrir aux États-Unis une nouvelle invention qui doublerait l'efficacité des canons et qui vaudrait le "canon mystérieux" qui fut inventé pour Hitler par son "ange de la mort" Erick Mueller.

On sait que Mueller est le gérant des usines géantes Krupp, et que c'est un des confidentiels d'Hitler. Il est continuellement gardé par des agents de la Gestapo, la police secrète allemande et il mène une vie des plus mystérieuses ne sortant presque jamais. Mueller est l'inventeur d'un canon mystérieux qui peut tirer des obus deux fois plus vite que les canons ordinaires.

Cependant, Rotter déclare que son canon vaut celui de Mueller, et qu'en plus de tirer avec plus de rapidité, les obus lancés possèdent une plus grande force pénétrante. Rotter déclare que si l'on se servait de son canon, les présents tanks et cuirassés deviendraient désuets.

On peut être née Allemande et quand même haïr l'Allemand

Dans une interview de la reine Elisabeth de Belgique, qu'il publia durant l'autre guerre dans l'illustration, Pierre Loti racontait qu'il avait fait allusion devant elle aux origines bava-roises de cette héroïque souveraine, née comme une jolie fleur parmi des orties et des ronces. Mais la reine, soulevant un peu sa petite main qui était posée sur les mailles de sa robe, esquissa un geste qui avait quelque chose d'inexorablement définitif, et, à demi-voix grave, elle prononça:

— C'est fini... Entre eux et moi, il y a un rideau de fer qui est descendu pour jamais.

Hélas! rien n'est jamais fini, quand il s'agit de la cruauté et de la méchanceté humaines. Et les mêmes hordes barbares ont frappé au rideau de fer derrière lequel, il y a vingt-six ans, elles cherchaient à atteindre les enfants d'une reine née en Allemagne et aujourd'hui ses petits-enfants. Le destin est dur pour les princes comme pour les peuples. Mais, toujours, à travers les siècles, la justice est venue corriger le destin.

Maintenant le chapeau de monsieur et celui de madame font un ensemble parfait

Les chapeaux d'hommes aux couleurs contrastantes seront encore les favoris cet automne.

NEW-YORK, 8. — L'automne est arrivé. Le temps est venu pour tous et chacun de renouveler sa garde-robe selon la dernière mode. Hélas! Les hommes tout aussi bien que les femmes doivent se lancer à l'assaut des magasins pour remplacer soit un paletot trop vieux, soit un complet usé ou encore un chapeau qui n'est plus de mode.

Car messieurs, nous aussi nous devons suivre cette mode contre laquelle nous ne cessons de tempêter et dont nous ne cessons de dire du mal à tort ou à raison.

Quand on discute d'un ensemble d'automne pour hommes, la première chose à laquelle il faut penser c'est au chapeau. Lorsque vous effectuerez l'achat de votre couvre-chef rappelez-vous que les couleurs brillantes de l'été continuent toujours à prédominer et c'est à peine si elles sont un peu rabattues.

Les manufacturiers de chapeaux suivent exactement les tendances de l'été dernier vu la popularité qu'ont obtenue les rubans multicolores et les nombreuses teintes de paille qui ont fait diversion aux traditionnels panamas.

Le bleu, étant la couleur de l'aviation, semble être le grand favori dans l'échelle des couleurs. Cependant, pour se plier aux goûts conservateurs de la plupart des hommes, les marchands mettront aussi à l'étalage toute la gamme du bleu, du bleu-gris au bleu-vert. Quoique de popularité moindre, les teintes neutres, les bruns et les kakis conservent un certain nombre d'adeptes et ne sauraient être négligés.

LES RUBANS DÉPAREILLÉS EN GRANDE VOGUE

Une seconde innovation importante est l'avènement des rubans dépareillés. Ce nouveau détail fait ressortir la teinte neutre du chapeau par un ruban sombre autour de la calotte et une étroite bordure de feutre de couleur contrastante tout autour du chapeau. Cette tendance nous est restée des populaires chapeaux de paille multicolores qui ont fait fureur l'été dernier.

Les mélanges de couleurs vives inclueront le brun sur le vert, le brun sur le gris, le taupe sur le tan, et naturellement le vert et le bleu sur le brun et le tan, couleurs favorites de la mode d'automne, dont la popularité ne s'est jamais départie, cette année ne faisant pas exception.

Pour ce qui a trait au matériel pour confectionner les bandes, le gros grain garde la préférence des "beaux brummels" quoique une variété presque illimitée de cordes, bandes de laine et autre nouveautés du même genre attirent l'œil des acheteurs et rendent le choix d'un couvre-chef aussi compliqué que l'achat d'un paletot.

La mode des bords larges gagne du terrain. Ainsi cette année, l'on constate en certain cas une augmentation de un huitième de pouce de plus que l'an dernier. Si les dessinateurs suivent cette méthode durant quelque temps, nous ne tarderons pas à porter des sombrero.

DERNIERE CREATION

Une autre idée géniale est le "toi-et-moi", nouvelle invention américaine. Monsieur achète un chapeau et madame peut en acheter



Les rubans dépareillés seront très populaires cet automne. Cette innovation consiste à faire ressortir la teinte neutre du chapeau par un ruban sombre autour de la calotte et une bordure de couleur contrastante tout autour du chapeau.

un semblable qui ne diffère que par une touche plus féminine mais garde la même combinaison de couleurs, le même ruban et en plus gracieux, la même ligne.

Et comme dernière recommandation, souvenez-vous que si "l'habit fait l'homme" le chapeau seul ne le fait jamais. Donc, examinez bien votre garde-robe et choisissez vos chapeaux en conséquence. Un ensemble dépareillé n'est jamais élégant et ne saurait vous donner cette impression de chic qui fera ressortir votre personnalité.

Faut pas s'en faire

EN GUISE DE CONSOLATION

Je connais une jeune fille qui pleure à fendre l'âme depuis qu'elle a perdu son amoureux. En voilà une raison pour s'éreinter, se rougir les yeux, se défraîchir le visage et se bouleverser les sangs. Il y a encore des hommes à marier sur le marché matrimonial et il n'y a pas de raison pour que cette jeune et jolie fille commence à désespérer. On en perd un et l'on en retrouve deux parfois.

Pauvre petite fille dont le chagrin est si grand, écoutez-moi et sachez qu'il ne faut pas vous en faire. La vie est pleine de déceptions, de déceptions et de désenchantements et si l'on ne sait pas les envisager courageusement, sans crainte et sans défaillance, on gâche soi-même son existence. Il ne faut pas se laisser abattre par la perte d'un prétendant. Il y a bien d'autres jeunes gens qui sont aussi aimables et intelligents que votre ami que vous pleurez. Plusieurs d'entre eux pourraient même le remplacer avantageusement.

Allons, ne pleurez plus. Il ne faut pas s'en faire. On vous marchera encore sur le cœur, croyez-moi, et de bien des manières. de courage pour affronter la vie. Elle est rude et cruelle parfois, mais il ne faut pas trop l. prendre au sérieux et exagérer le mal qu'elle semble nous faire. Il vaut mieux s'aguerrir et ne pas s'en

Chronique DES TIMBRES

LE SEUL PAYS ENCORE INDEPENDANT EN AFRIQUE

Le dernier pays indépendant en Afrique est le Libéria qui fut fondé voilà 100 ans. Ce pays qui couvre une superficie de 43,000 milles carrés, est situé sur la côte ouest de l'Afrique et il est borné par la Sierra Leone et la Côte d'Ivoire.



C'est le seul pays de l'Afrique où les nègres se gouvernent eux-mêmes. Ce pays est sous le protectorat américain.

L'histoire de la naissance de ce pays remonte à 1781. A cette époque, Thomas Jefferson prêcha l'abolition de l'esclavage par l'affranchissement, la déportation et la colonisation. Un grand nombre de nègres furent libérés vers ce temps-là. Vers 1800, le nombre de ces nègres libres devint vraiment alarmant.

En 1816 la Société Américaine de Colonisation décida de s'occuper du problème. Avec l'aide du gouvernement elle acheta une portion de la côte africaine et le travail de la colonisation commença au milieu de nombreuses difficultés.

Cette tentative réussit et en 1847 le Libéria avait pris sa place au milieu des autres nations.

Le Libéria établit un mode de gouvernement identique à celui des Etats-Unis. C'est un timbre du Libéria émis en 1906 que l'on voit ici.



LES COLONS DE JAMESTOWN

Sir Walter Raleigh nomma le pays où il envoya des colons "Virginia". Vers la fin de 1606, un groupe de 120 hommes et femmes s'embarquèrent en Angleterre pour venir coloniser cette terre promise.

Après un voyage de quatre mois, ils arrivèrent à l'embo-



chure d'une rivière qu'ils nommèrent "James" et ils s'installèrent non loin de là, posant les premiers jalons de la colonie de Jamestown.

Mais après peu de temps, la maladie et la famine avait réduit le nombre des colons à 40.

L'un des colons, le capitaine John Smith, décida alors de se faire des amis des Indiens qui jusque-là s'étaient montrés hostiles. Grâce à sa diplomatie, il y réussit pleinement et les habitants de Jamestown n'eurent aucune difficulté avec les Indiens pendant de nombreuses années. On nomma Smith, Gouverneur de la ville pour le récompenser.

En 1609, la population de Jamestown était de 500. C'est cette année là que Smith retourna en Angleterre. Mais 15 années plus tard en 1624, les Indiens firent un terrible massacre parmi les habitants. 350 personnes seulement échappèrent à cette tuerie. Pour comble de malchance, un feu dévastateur détruisit la ville de fond en comble en 1676.

Puis en 1699, c'est la ville de Williamsburg qui devint la capitale de la Virginie à la place de Jamestown.

Un timbre fut émis en 1907 pour commémorer l'établissement de la colonie de Jamestown.

Marion Collins, maman eugénique, prend mari

BEL AIR, (Californie), 8. — Marion Lee Collins qui voulait et eut un bébé eugénique après son divorce, va épouser son premier mari pour la deuxième fois. Les épousailles auront lieu le 26 juin. Le mari, Ernest J. Englebert, un ingénieur aéronautique de Bel Air, (Californie), est consentant à adopter "l'adorable" bébé de Marion.

C'est, en effet, ce poupon qui les a réunis. Englebert, qui se trouvait sur la côte occidentale, lut dans les

journaux la dispute qui s'était élevée entre Marion et Richard Hanrihan, agent de publicité, au sujet de la possession de l'enfant.

La jeune actrice de 21 ans, accusa Hanrihan, connu dans le monde théâtral sous le nom de Richard La Marr, d'avoir enlevé son petit garçon. L'enfant, né le 30 janvier, reçut le nom de Edmund Lee Hanrihan, après que la jeune femme eût déclaré que Hanrihan en était le père.

IL NIE SA PATERNITE

Mlle Collins retira sa plainte lorsque Hanrihan retourna le bébé à sa mère et qu'il produisit un certificat prouvant que son sang et celui du garçonnet étaient incompatibles et que par le fait même, il ne pouvait en être le père.

Mais avant que le cas fut réglé, Englebert offrit à son ancienne épouse de lui venir en aide. Ils étaient toujours demeurés bons amis, malgré leur divorce obtenu en août 1938.

Il voulut l'emmener avec lui vers la côte, mais à ce moment-là, des empêchements incontrôlables vinrent obstruer leurs projets.

Le 16 avril, cependant, la jeune actrice retourna en Californie et, le 23 avril, jour du quatrième anniversaire de leur mariage, Englebert formula la grande demande une deuxième fois. Marion l'accepta. Le mariage aura lieu prochainement.

TONTON



"Toi-et-moi", nouvelle création américaine qui jouit d'un grand succès. Monsieur s'achète un chapeau et madame s'en achète un semblable qui ne diffère que par une touche plus féminine. C'est paraît-il, le dernier cri de la mode.

Le portrait d'un "voleur" fait à sa ressemblance lui coûte \$800 en plus de beaucoup de tracass

M. Kelen ne voulait pas de ce portrait à l'huile, bien ressemblant pourtant. — Sa signature le met dans le pétrin. — Publicité fort désagréable.

MME KELEN FAILLIT EN MOURIR DE RAGE EN VOYANT LE PORTRAIT ET L'INSCRIPTION

BUDAPEST, 8. — Un jeune peintre hongrois fit de mémoire le portrait d'un riche manufacturier, M. Elemer Kelen, qui n'avait pu poser que trois fois pour l'artiste, à cause de ses nombreuses occupations.

Quand le jeune homme apporta le portrait en question à son acquéreur, M. Kelen se mit en colère et dit: "Vous n'allez pas me faire accroire que ce portrait me ressemble. Je ne me reconnais pas dans ce personnage. C'est du barbouillage que tout cela, conclut M. Kelen.

L'artiste s'était appliqué à faire valoir la personnalité de M. Kelen et n'avait donné qu'une reproduction très superficielle de ses traits. Arpad Sebesy avait été hautement recommandé à M. Kelen, comme étant un jeune homme plein de talent et d'originalité, et dont l'avenir était plein de promesses.

On avait surtout insisté sur l'individualité de son style. Kelen se croyait un grand connaisseur en peinture, mais la vérité, c'est qu'il ne connaissait pas grand chose dans cet art.

Un ami de Kelen lui fit comprendre qu'il serait fort avantageux pour lui de faire faire son portrait par ce jeune artiste. Il ne lui chargerait que \$80 et ce portrait vaudrait cinq fois cette somme, au bout de deux ou trois ans, quand l'artiste serait devenu célèbre.

Kelen fit donc faire son portrait mais lorsqu'il fut fini et que l'artiste le lui apporta, le manufacturier ne voulut pas l'accepter, disant que ça ne lui ressemblait pas du tout.

UNE PROPOSITION DU PEINTRE

— Très bien, dit Sebesy, voulez-vous me certifier par écrit dûment signé que ce portrait ne vous ressemble pas?

— Certainement, répliqua M. Kelen.

Il se rendit chez lui ce soir-là et écrivit la note requise par l'artiste. Après que la société des Artistes hongrois de Budapest eurent fait l'ouverture officielle de leur exposition, à la Galerie des Beaux-Arts, M. Kelen se demanda pourquoi ses amis lui demandaient en souriant s'il avait vu cette exposition. Il était trop occupé pour se déranger, ainsi il envoya sa femme à sa place voir cette exposition d'art dont tout le monde parlait.

MME KELEN EST FOLLE DE RAGE

De retour de la Galerie des Beaux-Arts, Mme Kelen ne put parler tant elle était folle de rage.

— Ton portrait par Sebesy, dit-elle à son mari, est suspendu dans la salle principale. Et maintenant, lis ce qu'on dit au numéro 17 du catalogue.

Et Kelen lut ceci: "Portrait d'un voleur, par Arpad Sebesy."

M. Kelen se rendit immédiatement sur les lieux. Son portrait était monté dans un cadre doré et au bas, on lisait, en effet, cette inscription: "Portrait d'un voleur".

Certaines personnes présentes furent amusées de voir ce monsieur en colère qui regardait avec insistance le portrait qui lui ressemblait tant.

UN HOMME INTRAITABLE

Impossible de faire descendre le tableau. Le gérant, un homme tout à fait intraitable s'y opposait absolument. Le portrait devait donc rester là jusqu'à la fin de l'exposition, quoique Kelen eût offert de l'acheter au prix exorbitant qu'on lui demandait.

Le manufacturier offrit une grosse somme d'argent à l'artiste pour qu'il changeât l'inscription. M. Kelen voulut même faire réimprimer le catalogue à ses propres frais, mais Sebesy ne voulut point accepter cette offre.

Le vengeur



Voici la photographie du pilote hollandais Koene Parmentier, ce vengeur solitaire devenu célèbre depuis quelques mois. Sa famille fut tuée pendant l'assaut allemand sur Rotterdam. Et maintenant, toutes les nuits, Parmentier part d'Angleterre à bord de son avion et va bombarder les camps allemands de Rotterdam. Chaque fois, il jette aux Hollandais un avis disant qu'il viendra jeter des bombes le lendemain, pour que ses compatriotes prennent leurs précautions.

Les commérages battirent leur train. Les journalistes s'en mêlèrent, bref, M. Kelen eut une publicité assez désagréable. M. et Mme Kelen n'osaient plus se montrer en public, tant ils avaient honte. N'ayant plus rien à perdre par le scandale, Kelen jura de prendre sa revanche. Il prit donc une action contre Sebesy parce que celui-ci l'avait désigné publiquement comme un voleur. Le juge mit ses lunettes et examina soigneusement le portrait d'un voleur regardant tour à tour Kelen et le portrait. Puis finalement, il déclara au manufacturier, que ce portrait était vraiment fait à sa ressemblance. Sebesy, qui avait attendu ce moment, produisit la lettre de Kelen.

M. Kelen eut beau se défendre, on ve lui donna pas raison. L'artiste fut acquitté et acclamé joyeusement dans la rue par un groupe d'étudiants et d'artistes. Le propriétaire d'une galerie d'art privée offrit d'acheter le tableau et d'exploiter la publicité qu'il s'était attirée dans les semaines antérieures. M. Kelen s'empressa d'offrir, par l'entremise de son avocat, la somme de \$800, soit dix fois plus que le portrait ne lui aurait coûté s'il l'avait acheté. Le "portrait d'un voleur" est maintenant suspendu, face au mur, dans le grenier de la résidence de M. Kelen.

Déjeuner de nocé parmi les ruines

Quelque part en Angleterre, 8. — Une jeune Canadienne, Mlle Mabel Stevens, se rendit en Angleterre pour se marier. Mais alors qu'elle se trouvait dans la maison où devaient être célébrées les épousailles, une bombe passa au travers d'un plafond et mit la maison en ruines. Mais cet incident ne gâcha pas la cérémonie nuptiale qui eut lieu quand même. Le déjeuner de nocé se prit parmi les ruines.

Chaque jour, il dépense \$1,500 et se croit pauvre!

Pour subvenir aux besoins du fils de Libby Holman, il faut dépenser \$1,500 par jour. — L'enfant pense qu'il est pauvre.

GLORIA MORGAN VANDERBILT COUTAIT PEU COMPAREE AU PETIT CHRISTOPHER-SMITH-REYNOLDS

BALTIMORE, 8. — Les tribunaux américains ont déclaré que le petit Christopher Smith-Reynolds, fils de la chanteuse Libby Holman, est l'enfant le plus dispendieux au monde. Ses gardiens ont fait un relevé de ses dépenses durant les trois dernières années et présenté un compte s'élevant à \$1,701,940.45. Cette somme était affectée à l'entretien, l'éducation et les divertissements du petit.

Ceux qui sont fort en mathématiques peuvent faire le calcul et constater que cette somme énorme représente une dépense quotidienne de \$1,500. Et tout cela pour faire vivre un petit bonhomme de sept ans qui ne soupçonne même pas encore qu'il puisse être riche.

Les gens furent stupéfaits, il y a quelques années, d'apprendre que les débuts de Babs Hutton, maintenant comtesse de Reventlow, avaient coûté \$150,000. Mais Christopher dépense plus que cela en trois mois.

AUTRES ENFANTS COUTEURS

Une autre enfant qui a coûté fort cher à ses tuteurs, c'est Gloria Morgan Vanderbilt. Quand elle avait dix ans sa mère recevait une allocation de \$60,000 par année pour bien élever cette jeune héritière du clan des Vanderbilts. Cette somme ne durait pas six semaines à Christopher.

Prenons aussi, par exemple, la reine des débutantes éblouissantes, Brenda Frazier. Toutes les dépenses de la belle Brenda doivent être approuvées par la loi.

L'année dernière, lorsqu'elle fit ses débuts, un juge déclara qu'elle n'avait pas outrepassé la mesure en dépensant \$92,384, surtout si l'on considère que cette somme incluait le prix d'un party de \$50,000, quelques robes de soirée, sans mentionner les cigaretttes, les bâtons de rouge à lèvres et les taxis.

Pour bien des gens, cette somme paraissait gigantesque, fantastique. Brenda était bien économe si on la compare au petit Christopher Smith-Reynolds.

UNE ECURIE PLEINE DE PONEYS

Où va donc tout cet argent, demanderez-vous d'un air perplexé? Tous les détails sont enfouis dans les fiches du palais de justice, devant le tribunal qui s'occupe des orphelins de Baltimore.

Il faut se rappeler que lorsqu'on est riche, on doit dépenser de l'argent pour d'autre chose que de la gomme à mâcher et des bonbons.

"Topper", comme on a surnommé le petit Christopher, vit avec sa mère et son beau-père dans une superbe résidence dont il doit défrayer tous les frais d'entretien. Et pourtant "Topper" n'en occupe qu'une petite partie. Durant l'année 1939, il dut payer une taxe sur le revenu s'élevant à \$47,197. Durant cette période, sa mère reçut une somme de \$91,666.67 pour son éducation et sa subsistance. Son écurie remplie de poneys de grand prix lui coûte très cher.

Il lui faut des domestiques et des gardiens qui puissent le protéger contre les "kidnappers". Les honoraires dus aux avocats s'élevèrent à \$151,000, l'année dernière.

prendre une situation car elle a obtenu \$750,000 par la cour alors que son fils acquerrait une somme de sept millions.

Le père de Topper, Zacharias Smith Reynolds, mourut d'une balle mystérieuse qu'on lui avait tirée, après une partie de plaisir qui avait eu lieu à sa résidence de Winston-Salem, dans la Caroline du Nord.



Christopher Smith Reynolds, le fils du défunt roi du tabac, est ci-dessus photographié en compagnie de sa mère, autrefois la chanteuse Libby Holman, et le deuxième mari de celle-ci, Ralph Holmes. Le tribunal vient d'approuver pour le compte de l'enfant un tableau de dépenses qui se chiffrent à plus de \$1,500. Christopher a une petite soeur qui a reçu pour sa part en héritage la somme de \$10,000,000.

TOPPER EST A LA RATION

On peut croire qu'avec tout cet argent, le petit peut se gaver de tout ce qu'il veut, mais non, il est à la ration en ce qui concerne la crème glacée et les gâteaux.

Il n'a pas un sou en poche pour dépenser comme ça lui plaît, de sorte que "Topper" croit qu'il est pauvre. Sa mère veut qu'il apprenne à travailler. Il suit le jardinier et ramasse des brassées d'herbe qu'il transporte ici et là. Il reçoit vingt-cinq sous pour sa besogne et il trouve que ce n'est pas assez. Il ne croit pas du tout qu'il est riche. Dernièrement quelqu'un lui entendait dire ceci: "J'espère que maman va se trouver un emploi au théâtre, car nous avons sûrement besoin d'argent."

Mais Libby n'a pas l'intention de

La demi-soeur de "Topper" Anne Cannon-Reynolds, reçut une somme de dix millions, à la mort de son papa. On peut dire que ce sont des gens bien cossus qui n'ont pas à redouter le chômage.

SOYEZ ELEGANTE!

Rien ne rajeunit et n'avantage autant la silhouette qu'un buste ferme et développé. Prenez

Renoval Lison
liquide ou pilules
Inoffensif, quel que soit l'âge ou l'état de santé.

Inclure timbre-poste pour réponse.
MADAME LISE
CASIER POSTAL 282 — Station "B".
Montréal, Qué.
En vente chez Dupuis Frères, à la Pharmacie Montréal et W. Brunet, à Québec.



COMMENT VOUS NE SAVEZ PAS DANSER LA "HULA"!!

La Hula est une nouvelle danse qui est spécialement recommandée aux hommes d'affaires fatigués qui désirent se changer les idées. La gentille actrice Lucille Ball nous donne ici une démonstration de cette danse pour les amateurs qui voudraient l'apprendre. Voyez comme c'est facile: Vous commencez en faisant quelques pointes gracieuses, ou tout au moins aussi gracieuses que vous en êtes capables, puis vous faites un peu d'acrobatie; vous sautez sur un pied puis sur l'autre et vous recommencez une dizaine de fois ce petit jeu. Après quoi vous tournez sur vous-mêmes aussi vite que vous en êtes capables et tant que vous ne sentirez pas vos jambes prêtes à défaillir. Quand vous n'aurez plus la moindre idée sur la situation des murs, du plancher et du plafond vous ferez la finale, c'est-à-dire que vous arrêterez brusquement sans bouger un seul muscle. Quoique votre pose à ce moment n'ait pas une importance capitale, il serait quand même préférable que vous soyez encore sur vos deux pieds. Ah! J'oubliais!... Vous pouvez jeter quelques cris de temps à autre, cela donne encore plus de piquant au "Hula"!

La meurtrière déclare: "Je suis bonne maintenant"

Mariée six fois, elle fut trouvée coupable d'avoir empoisonné un de ses époux et aussi déclarée coupable sans doute raisonnable du meurtre des autres maris et d'un de ses beaux-frères.

BOISE, Idaho, 8. — Lyda Southard, qui a été trouvée coupable du meurtre d'un de ses époux et qui, selon les témoignages donnés en Cour, est responsable sans aucun doute de la mort de trois autres de ses époux et d'un de ses beaux-frères, tente d'obtenir sa liberté sur parole. Elle déclare qu'elle est régénérée et qu'elle est maintenant une bonne femme. Elle dit qu'elle veut aider sa mère à gagner sa vie. Cette dernière travaille sur un ranch dans la contrée désertique du sud-ouest de l'Idaho.

Lyda Southard est maintenant âgée de 48 ans, et les 17 années qu'elle a passées en prison lui ont fait perdre le charme et la beauté qui lui ont un jour permis d'être une ravageuse de coeurs.

La vie de Lyda fut des plus mouvementées. Le premier mari de Lyda fut Robert C. Dooley. Ils se marièrent en 1912. Peu de temps après le mariage, Robert et son frère Edward prirent ensemble une police d'assurance de \$2,000. Ils décidèrent que si l'un des deux mourait, le survivant et Lyda séparaient le montant de l'assurance.

En août 1915, Edward mourut. Le docteur déclara qu'il était mort des fièvres typhoïdes parce qu'il avait bu de l'eau impure. Robert retira les \$2,000. Lyda lui demanda alors ce qu'il lui arriverait à elle et à sa fille s'il fallait qu'il meure de la même façon. Robert se laissa convaincre et il prit une autre police d'assurance de \$2,000. Six semaines plus tard il mourut à son tour des "fièvres typhoïdes". Le mois suivant ce fut le tour de Loraine, sa fille.

En 1917, Lyda se remaria avec William Gordon McHaffie. Lyda lui fit prendre une assurance sur la vie de \$5,000. L'année suivante, McHaffie mourut de la grippe espagnole. Cependant Lyda n'obtint pas l'argent de l'assurance car son mari avait négligé de payer une des primes.

Après seulement quelques mois de veuvage, elle épousa Harlan C. Lewis. Deux mois après, il mourut d'empoisonnement par la ptomaine, et Lyda retirait une assurance de \$5,000.

Elle ne pleura pas longtemps la mort de son dernier mari car à peine quelques semaines plus tard elle épousait Edward P. Meyer qui dirigeait un ranch à Twin Falls. Lyda omit de parler à son nouvel époux ou à sa famille de son court mariage avec Lewis. Le mariage eut lieu le 10 août 1919. Le 11, Meyer fit un testament en faveur de sa femme. Le 12, il prit une police d'assurance au montant de \$2,000, au bénéfice de sa femme. Le 13 août il haussa ce montant à \$10,000. Le 28 août, Meyer tomba gravement malade et il mourut quelques jours plus tard.

Le médecin qui fit l'autopsie, trouva assez d'arsenic dans le corps de Meyer pour tuer des milliers de mouches. Les autorités policières commencèrent alors à faire des enquêtes. On exhuma les cadavres de ses précédents maris. Les policiers découvrirent qu'ils avaient été empoisonnés et ils dé-



Lyda Southard, quoique trouvée coupable de 5 meurtres, déclare qu'elle est maintenant devenue une bonne femme. Cette empoisonneuse fait maintenant la cuisine d'un gardien et de sa famille.

cidèrent de questionner Lyda. Mais celle-ci n'avait pas attendu les résultats de l'enquête et elle s'était sauvée.

Pendant que les policiers la recherchait, Lyda trouva le temps de faire une autre conquête. Elle épousa cette fois Paul Vincent Southard, un officier du U.S.S. Monterey. Les deux époux partirent pour Honolulu. Lyda suggéra à son mari de prendre une police d'assurance de \$10,000 mais la compagnie à laquelle ils s'adressèrent refusa parce que le salaire de Southard n'était pas assez élevé pour payer les primes. Southard dut se contenter d'une assurance de \$5,000.

On se doute de ce qui attendait Southard si les policiers n'avaient enfin rejoint Lyda. Mais Southard ne fut nullement reconnaissant à la police de lui sauver la vie. Il protesta vivement et déclara que sa femme était persécutée. Il de-

meura à côté d'elle durant tout le procès et ne cessa de l'encourager.

Durant les cinq semaines que dura le procès, Lyda demeura très calme et elle semblait indifférente. Elle ne montra aucune émotion lorsque le procureur mit en évidence les viscères de ses maris. Ces lugubres objets n'étaient qu'à quelques pieds d'elle, et pourtant elle ne fut pas émue le moins du monde. Grâce au désaccord d'un juré, Lyda fut trouvée coupable de meurtre au second degré. Elle fut condamnée à passer le reste de sa vie en prison. Lyda était alors âgée de 29 ans.

Lyda ne tarda pas à se faire beaucoup d'amis en prison. Et il fut établi plus tard de l'aveu même de Mme Southard et d'autres témoignages qu'elle n'était en prison que depuis peu et que déjà elle recevait plusieurs visiteurs nocturnes.

Un des gardiens, (son identité ne fut jamais établie) lui fabriqua une corde avec des draps de lit, et Lyda s'évada. Un ancien prisonnier de la même prison qui venait d'obtenir sa liberté sur parole l'aidera dans sa fuite. Une fois libre, elle travailla en différents endroits, puis finalement elle s'engagea comme servante chez Harry Whitlock. Ce dernier ne tarda pas à tomber en amour avec elle et il l'épousa.

Cependant les policiers finirent par la retracer et ils l'arrêtèrent de nouveau.

En 1934, elle demanda une première fois sa liberté sur parole, mais les directeurs refusèrent. Et voilà que Lyda tente encore sa chance. Elle déclare qu'elle est maintenant une bonne femme et elle dit que sa mère a besoin d'elle.

Le gardien Pearl Meredith qui est reconnu comme l'un des meilleurs gardiens du pénitencier de l'Idaho semble avoir confiance en elle. Alors qu'on lui demandait s'il n'y avait pas de danger qu'elle empoisonne sa mère une fois libre, il répondit: "Bien, vous pouvez juger par vous-mêmes, elle fait la cuisine pour moi et ma famille depuis 1938."

Une femme de la société à bord d'un train de patates

LONDRES, 8. — On ne sait pas les surprises que la vie nous réserve parfois. Mme Mercia G. Symondson, du fashionable faubourg Belgrave, à Londres, vécût à Paris pendant un mois. Pendant l'occupation allemande, elle réussit à s'évader mais pour cela, il lui fallut monter à bord d'un train de fret chargé de patates, aux petites heures matinales. Elle n'emporta avec elle que quelques vêtements et une somme de \$225 en francs français. Arrivée à Marseille, elle se mit en route pour Lisbonne, au Portugal et de là, se rendit en Angleterre.



L'orchestre commence à jouer et Lucille s'élance... elle fait quelques pointes... (Cette danse n'est par recommandée à ceux qui ont des cors aux pieds)...



Puis elle se met à sautiller sur un pied puis sur l'autre, en jetant quelques cris bizarres...

Au Mexique, les célibataires trouvent enfin la protection

MEXICO CITY, 8. — Au Mexique les femmes sont amoureuses et les hommes ne perdent pas leur temps à abandonner le célibat. Les célibataires étrangers eux-mêmes qui visitent cette ville aux charmes voluptueux se laissent prendre aux filets de l'amour. Les belles señoritas se chargent de les ensorceler de façon à ce qu'ils les conduisent à l'autel. Leur tactique, pleine de magnétisme et d'irrésistible attrait, ne manque jamais son but. Dès que les célibataires étrangers arrivent dans cette ville, ils ne restent pas fidèles au célibat plus que quelques mois. Les autorités ont prévenu les étrangers de ne pas convoler avec les señoritas seulement dans un but de gain personnel. Ceux qui le font dans ce seul but seront exposés à être déportés.



Après quoi, elle tourne, elle tourne, elle tourne... la danse a beaucoup plus de piquant si l'on se déhanche beaucoup à ce moment...



Et voici la finale. C'est la partie la plus importante de la danse. Il faut avoir une pose distinguée et nonchalante. Bien heureux si vous pouvez encore marcher après ça.

Un tableau historique

MONTGOMERY, (Alabama) 8. — Le ministère des archives vient de recevoir un magnifique cadeau sous la forme d'un tableau représentant les activités à Demopolis, ancienne concession française de l'Alabama.

Cette peinture a été présentée à l'Etat par Thomas Martin, de Birmingham, président de la "Alabama Power Co.", qui l'acheta d'un revendeur d'antiquailles de Philadelphie.

C'est une aquarelle faite sur du papier tenture. Après l'avoir encadrée on l'a placée au musée d'histoire française, de l'Alabama, dans son nouveau pavillon de \$650,000 construit sur la colline du Capitol.

"Mon coeur appartient à papa..."

Hollywood n'a pas changé cette actrice charmante qu'est Mary Martin. — C'est maintenant une vedette. — Elle est tout à fait naturelle et a même conservé son accent du Texas.

ON LUI AVAIT PRÉDIT LE SUCCES

HOLLYWOOD, 8. — Le meilleur compliment qu'on puisse faire à Mary Martin, c'est de lui dire que Hollywood ne l'a pas changée. On a éclairci quelque peu la couleur de ses cheveux mais c'est à peu près tout le changement qu'on a opéré chez cette actrice.

Hollywood, qui est accoutumé aux caprices des vedettes, est surpris de constater que Mlle Martin reste absolument naturelle. Cette actrice, qui devint célèbre sur le Broadway de New-York à cause de sa chanson-danse "My Heart Belongs to Daddy", est maintenant une vedette du cinéma.

Dans les films musicaux, elle est insurpassable. On l'a vue dans "Victor Herbert" et c'est dans ce film qu'on a pu le mieux admirer son talent. C'était son premier, d'ailleurs. Le film "Rhythm on the River" promet de nous la présenter comme une comédienne de premier ordre. Le studio Paramount acheta "Kiss the boys goodbye" au coût de \$50.000, spécialement pour Mary Martin. On s'attendait bien à ce que le succès lui tournât la tête. Elle devait, d'après l'opinion des connaisseurs, devenir un enfant gâtée.

BONNE CAMARADE POUR TOUS

Au lieu de cela, on trouve que c'est une gentille enfant, tout à fait naturelle. On la taquine un peu au sujet de son accent du Texas, mais on l'entoure d'attentions.

Tout le monde l'aime parce qu'elle flirte gentiment avec tous les hommes, sans aller trop loin et qu'elle parle à tous indifféremment.

Elle parle souvent de son fils de 8 ans et prend fréquemment le lunch avec son nouvel époux. Il lui plaît beaucoup de vanter sa petite ville natale, Weatherford, (Texas) dont la population n'est que de 4.912.

Jamais Mary n'oublie le fait qu'elle a commencé sa carrière sur 1 Broadway, à titre de danseuse.

Si on l'aime, c'est parce qu'elle ne semble pas se rendre compte qu'elle est une étoile.

Récemment, il se fit une vente de chapeaux au studio. Mlle Martin et sa secrétaire étaient seules avec la vendeuse. Mais quelques minutes plus tard, neuf autres personnes vinrent se joindre au trio: une amie de New-York, Patricia Morrison et son frère, deux jeunes admi-

trices qui avaient joué avec Mary dans le film "Rhythm on the River" un jeune premier, un couple que personne ne semblait connaître et, finalement, l'éditeur Richard Halliday, le mari de Mary.

ESSAYAGE DE CHAPEAUX

Les femmes essayèrent les chapeaux; les hommes se tinrent tout autour devisant gaiement. Mary avait choisi un bonnet que son mari n'aimait pas parce qu'elle n'avait aucune robe assortie pour porter avec cette coiffure. Elle mit finalement ses bras autour du cou de son mari, après avoir argumenté quelques minutes, et lui dit: "Je t'en prie, laisse-moi l'acheter, je n'aurai qu'à me procurer une robe qui aille bien avec ce chapeau-là. Et le marché fut conclu. Mary eut le chapeau qu'elle convoitait.

Un petit chapeau de feutre couleur de melon d'eau lui attira bien des compliments de la gent masculine.

Mme HUTCHESON LUI PRÉDIT LE SUCCES

Mary Martin donne tout le crédit de son succès à Mme Flo Hutcheson qui lui enseigna l'art dramatique au collège. Un soir, celle-ci, après une représentation, la fit demander et lui prédit qu'elle aurait beaucoup de succès. Hollywood lui a fait la même prédiction.

Elle fit sa première apparition en public à l'âge de cinq ans, en chantant une chansonnette au sujet d'un arc-en-ciel. Aucune cérémonie nuptiale de Weatherford n'était complète sans la contribution artistique de Mary qui devait chanter invariablement "I Love You Truly".

Combien de fois ne lui demande-t-on pas encore de chanter "My Heart Belongs to Daddy". A New-York, Mlle Martin chantait à huit représentations par semaine, ainsi qu'à la radio, sans compter les tournées qu'elle fit.

Quand ses amis de Weatherford viennent la visiter, elle parle longuement avec son accent du Texas, question d'ambiance; la semaine suivante, il lui faut suivre des cours de diction pour perdre cet accent.

ELLE TRAVAILLE FORT

Il ne faut pas croire que Mary Martin a une vie facile. Avant de faire un film, elle doit prendre tous les jours une leçon de deux heures en art dramatique. C'est Mme Eda Edson qui se charge de lui en-

seigner cet art. Quand l'actrice croit qu'elle en a assez, vite elle court vers la piscine et c'est en vain que Mme Edson tente de la rattraper.

Elle cultive aussi sa voix. C'est Irène Humphrey, épouse de son ancien professeur de chant du collège, qui lui montre à chanter actuellement.

La chanson "My heart belongs to Daddy" s'accompagne d'un déshabillage progressif. La seule personne qui se soit réellement objectée à cette sorte de danse, en ce qui concerne Mary Martin, est son petit bonhomme qui avait alors six ans. Durant la représentation, il passa son temps à se glisser de plus en plus bas sur son siège. Lorsqu'il se présenta dans les coulisses, il parla à sa mère de tous les acteurs, excepté d'elle. Finalement, Mary lui dit: "N'as-tu pas aimé cette représentation?"

—Etais-tu obligée, répondit-il, d'enlever tous tes vêtements devant tout le monde?

LARRY ETUDIE LA MUSIQUE

Larry, le petit garçon de Mary Martin, étudie la musique et lit toute la publicité qu'on fait à sa maman. Lorsqu'elle étudiait le chant à Weatherford, Mary fit la connaissance de Ben Hageman et l'épousa. Hageman étudiait alors le droit et Mary enseignait la danse. Elle se rendit à Hollywood pour apprendre les nouveaux pas de danse afin de les enseigner à ses élèves. Lorsqu'elle revint à Weatherford, elle obtint deux classes dans des villes avoisinantes. A ce moment-là, elle chantait aussi aux postes locaux de radio.

Malgré tout cela, Mary Martin était toujours sans le sou, et invariablement elle télégraphiait à son père, le juge Martin, pour avoir du secours, ce qui ne manquait jamais d'arriver.

ENFIN UN CONTRAT

Laurence Schwab, un producteur du Broadway, la remarqua dans une soirée d'amateurs du Trocadero. Il lui fit passer une audition et puis signer un contrat. Elle devait remplacer June Knight qui se mariait, dans la pièce "Leave it to Me."

Mary Martin acquit bientôt une grande popularité dans la métropole américaine. Un impresario de Hollywood se rendit en avion à New-York pour offrir \$2.000 par semaine à Mary, à condition qu'elle chante dans un club de nuit de Hollywood. Finalement, après plusieurs offres Mary Martin se rendit au studio Paramount.

Mlle Martin n'aimait pas beaucoup le film "Victor Herbert" dans lequel elle joua, mais au moins, dans ce film-là, elle était habillée de façon à plaire à son fils et à tous ceux qui avaient désapprouvé son déshabillage progressif.

PAS DE DISTINCTION DE CLASSE

Mary se crée facilement des amis parce qu'elle ne fait aucune distinction de classe. Elle est aussi gracieuse et aimable pour le balayeur du studio qu'elle l'est pour le directeur.

Avec elle, point de formalités. Elle demeure toujours la petite Mary Martin de Weatherford et non pas Mary Martin, la vedette de Hollywood.

Les directeurs doivent l'encourager cependant avec des compliments.

En mai dernier, elle fit un voyage hâtif pour aller épouser Richard Halliday. Le couple revint assez tôt pour que Mary puisse jouer sa scène d'amour avec Basil Rathbone. Son mari l'appelle "Baby Pie". C'est lui qui juge du temps où elle doit s'acheter de nouveaux vêtements. A travers la contrée, ils se promènent en bicyclette tous les deux, car ils adorent tous deux l'exercice.

Ils achetèrent une maison et le jour où ils déménagèrent dans leur nouvelle habitation, ils n'avaient qu'un lit, une table et deux chai-



Voici l'actrice Mary Martin en train de converser au téléphone pendant que son mari, Richard Halliday, suit avec intérêt toutes les paroles qu'elle dit à son interlocuteur. Mary n'aime pas du tout faire des emplettes. Ainsi lorsqu'elle a besoin de nouveaux vêtements, c'est son époux qui le lui fait savoir.

ses. Un décorateur d'intérieur vint leur parler de meubles, de tapis et de draperies. Mary lui céda sa chaise, s'étendit sur le lit et finalement s'endormit pendant la conférence.

Le petit Larry donna à sa mère en cadeau de noce, un superbe lit-berceau russe. Il est énorme et terrifiant Mary mais elle n'ose pas s'en départir pour ne pas chagriner son fils.

NOTRE NOUVEAU ROMAN

LA FÉERIE BLANCHE

Photo-Journal commence cette semaine la publication d'un roman de Jocelyne, la Féerie Blanche. C'est l'histoire d'un jeune homme et d'une jeune femme, bons camarades, qui ont juré de ne jamais se marier, car ils ne croient ni à l'amour ni au mariage.

Mais le bizarre testament d'un mécène parisien les force à convoler, après de longues hésitations. Ils doivent se séparer aussitôt après. Mais interviennent toute une série d'événements et d'intrigues qui finiront par jeter les "époux malgré eux" dans les bras l'un de l'autre.

Suivez de semaine en semaine ce captivant roman dans Photo-Journal.

Un Canadien d'adoption



Ayant à son actif plus de 500 heures de vol, A. R. Ribanski avait jusqu'ici un emploi lucratif aux Etats-Unis. Il a préféré tout quitter pour s'enrôler comme instructeur dans l'aviation canadienne. On le voit ci-dessus dans son uniforme neuf d'officier-pilote.

Publié par
"Photo-Journal"
avec
l'autorisation
de la Société
des Gens
de Lettres

LA FÉERIE BLANCHE par JOCELYNE

I

— Quel temps fait-il, Bélane ? dis-je à notre vieille servante, qui vient de pénétrer doucement dans ma chambre obscure.

Elle tourne le commutateur; la lumière rougeâtre de l'électricité éclaire la pièce.

— Il fait froid, Madame. Il a beaucoup neigé cette nuit.

Et, s'approchant de mon lit, elle pose sur ma table de chevet le plateau où, à côté de minces tartines, fume le café noir de mon déjeuner.

— De la neige, quel bonheur ! Ouvre vite la fenêtre, Bélane !

Clic, clac ! les bras robustes de la paysanne écartent d'un geste brusque les volets qui, l'un après l'autre, vont heurter le mur. Une jolie lueur se répand autour de nous. Étrange clarté de ces soleils d'hiver qui semblent presque irréels tant ils sont, à la fois, lumineux et pâles.

— Il fait soleil aussi, Bélane, et tu ne me le disais pas !

— Le froid est bien vif quand même, Madame, c'est la brise qui souffle et elle a balayé toutes les Alpes. Quand je suis sortie ce matin pour aller porter la pâtée à la volière, j'avais la figure coupée "en quatre".

Bélane a toujours des expressions à elle.

— Tu es sortie ce matin ?

— Oui, Madame, pour aller jusqu'aux poules.

— Quelle épaisseur a la neige ?

— Dans la cour, le vent l'a chassée; on ne peut guère se rendre compte; mais Firmin dit que, dans les champs, il y en a une bonne hauteur.

— Alors, nous pourrions faire du ski... Quelle joie ! As-tu déjà porté son déjeuner à Mademoiselle Lucile ?

— Pas encore, Madame.

— Eh bien ! prévient-elle que nous sortirions cet après-midi. Nous irons dans le Jura suisse, à Saint-Cergue sans doute. Si elle a quelque chose à faire, qu'elle se libère ce matin, de façon que nous soyons très tranquilles tantôt.

— Bien, Madame.

— Veux-tu aussi demander à grand-mère si cela ne la dérange pas que nous mettions le déjeuner à onze heures et demie ? Nous aurons ainsi notre après-midi tout entière.

— Bien, Madame.

— N'oublie pas, n'est-ce pas, Bélane...

— Non, Madame, j'y vais tout de suite.

Et comme elle referme la porte : — Toutes les deux, Bélane; grand-mère et Lucile ! Préviens-les toutes les deux. N'oublie ni l'une ni l'autre.

J'aime à avaler mon café bien chaud; pourtant, au risque de le laisser refroidir, les pieds nus dans mes mules, je m'approche de la fenêtre.

Devant mes yeux, un magnifique panorama se déroule. Dans la blancheur éblouissante de la neige, les Alpes, d'un blanc plus bleuté, se détachent nettement.

Tout près de la maison, un peu trop près peut-être, le vieux marronnier, dont les bizarres branches basses touchent presque la terre, trouve moyen, sur ses bras dépouillés, de retenir un véritable manteau d'ouate.

Je pense :

"Il se couvre, le pauvre vieux, il a peur de la bise."

Et j'ai pitié de ce bonhomme grelottant, triste et minable.

Il gèle à pierre fendre.

Le petit bassin, au milieu de la terrasse, est entièrement pris. De la coupe Louis XVI, authentique et très jolie, ma foi, dont le jet d'eau de poupée fait toujours rire grand-mère, tombent de longues aiguilles de verre filé.

Par-dessus, je retrouve mon lit tiède et mon déjeuner, qui n'est pas tout à fait froid. Tout en dévorant mes tartines, car j'ai très faim, je pense à aller retirer de la grande armoire mon costume de sport, qui dort depuis l'année dernière, et à demander à Firmin

de faire, bien soigneusement, mes skis.

Nous vivons ici, grand-mère, Lucile et moi, depuis cinq ans. Le "Seuil" est une petite maison de campagne, drôlement perchée sur une hauteur. Derrière nous se dresse la masse noire et imposante du Jura, tandis que, sous nos yeux, les Alpes magnifiques offrent un spectacle moins sévère. Chaque matin, elles nous font la surprise d'apparaître dans une robe nouvelle, à moins que, boudeuses et "mal levées", comme dit Bélane, elles ne se cachent derrière un épais rideau de brume, nous laissant tout attristées de ne pas les voir.

Après avoir été, ma soeur et moi, de très riches petites filles, très gâtées, nous sommes devenues à cause de la mort brusque de papa et à la suite de tristes événements, des jeunes filles très pauvres. Maman nous a quittées depuis longtemps, à la naissance de Lucile. Nous aurions vécu trop péniblement, toutes les deux, avec grand-mère, de sa retraite de veuve de général, si un parent éloigné n'était venu nous tirer d'embarras.

Ce vieux cousin maniaque, que nous avions tout à fait perdu de vue, a pensé à nous à l'heure de sa mort, et nous a laissés la jouissance du "Seuil". Je dis bien la jouissance, car cette belle propriété ne nous appartient pas. Au décès de la dernière survivante de nous trois, elle doit revenir à la petite ville voisine et servir de maison de retraite pour les vieillards.

En qualifiant tout à l'heure notre maison de "petite", j'ai eu tort. Cependant, elle n'a rien d'une caserne et l'aspect extérieur en est plutôt modeste. Ce n'est pas un château, mais purement Louis XVI, elle a une élégance de forme et de proportions qui me ravit.

À l'intérieur, à part trois ou quatre grandes pièces, plus importantes, ce sont de petites chambres, sans élévation de plafond, mais très coquettes, des couloirs en labyrinthe, des recoins adroitement ménagés. C'est, en un mot, une vieille maison sans prétentions, mais bien située, bien aérée et harmonieuse. Elle peut contenir beaucoup plus de monde qu'on ne saurait le supposer.

Quelques beaux meubles anciens que le goût sûr de grand-père a collectionnés, quelques souvenirs de famille, quelques portraits, font de notre "chez nous" un home pas banal à l'atmosphère sympathique.

J'adore le "Seuil"; pourtant, j'ai failli le quitter, mais, comme le pigeon de la fable, "blessée, tirant de l'aile", j'y suis revenue aussitôt, et je le jure, pour ne plus le quitter jamais. C'est ici que je vais vivre, vieillir et mourir.

II

— Qu'est-ce qu'il y a, Bélane ?

— Mme la marquise fait dire à Madame de descendre lui parler, aussitôt qu'elle le pourra.

— Grand-mère n'est pas malade, au moins ? dis-je, déjà inquiète.

— Pas du tout, Madame. Mme la marquise vient de recevoir son courrier, elle tenait une lettre à la main et elle avait l'air plutôt contente.

Je pousse un soupir de soulagement.

J'ai une terreur folle que grand-mère ne soit malade. J'aime beaucoup l'hiver, qui resserre encore notre chère intimité. J'aime les hautes flambées où brûlent, sans ménagement, les belles bûches prises sur le domaine. J'aime les grandes randonnées dans la neige, les patinages savants sur l'étang gelé, mais, j'ai une peur horrible de l'hiver pour grand-mère. Je ne suis tout à fait tranquille que quand je la vois, assise dans son grand fauteuil, à l'abri des rameaux abaissés du marronnier séculaire, jouir de la douce chaleur d'un bon soleil tamisé.

Je fais rapidement ma toilette. D'un coup de peigne, je renvoie en arrière ma chevelure brune, que je porte coupée très court. De petites boucles serrées se forment sur mon cou et sur mes tempes, qui me dispensent du

supplice de la "permanente" et de la mise en pli. J'endosse un confortable kimono ouaté, bleu de nuit, qui me va à merveille. Me voici prête. Je descends en hâte frapper à la porte de ma bonne-maman.

— Entrez.

Elle dit cela de sa voix claire de jeune fille qui fait l'admiration de tout le monde. Elle-même avoue en riant: "Ma voix est la seule chose qui, en moi, ait oublié de vieillir".

— Bonjour, ma petite Germaine. Je cours à elle pour l'embrasser.

Noir et blanc



Le charme frais d'une robe de sheer noir se rehausse de l'adjonction d'un col blanc, comme celui que voici et qui est découpé en larges pétales. Le grand chapeau est orné de violette.

— Avez-vous bien dormi, ma bonne-maman chérie ?

Mme la marquise de Gullac, ma grand-mère, est d'origine languedocienne, et elle adore que nous l'appellions bonne-maman, comme il était d'usage autrefois dans le pays.

— Oui, j'ai bien dormi, ma petite fille.

— J'avais peur que la neige ne vous eût fatiguée, cette nuit.

— Pas du tout, j'ai passé une nuit de marmotte.

Je suis sûre qu'elle dit vrai. Ce matin, avec son joli visage reposé, ses jolis cheveux blancs qui s'échappent de son bonnet de dentelles, ses yeux bleus, qui font penser à deux fleurs, elle est bien la plus ravissante vieille marquise du monde.

Bien que nous ne soyons plus riches, deux choses sont demeurées intactes chez nous: la coquetterie du lit de grand-mère et la bonne tenue de notre table.

Cela est dû à nos deux serviteurs: Firmin et Bélane.

Firmin a été l'ordonnance de grand-père, quand celui-ci était le général marquis de Gullac, et depuis, il ne l'a plus quitté. Il a épousé une brave fille du Languedoc, Bélane, dont les ascendants ont toujours servi dans la famille de grand-mère. Ils ont, tous deux, pour Mme la marquise, un respect et une admiration sans borne.

Bélane, avant de passer au rang de cuisinière, quand notre fortune sombre ne nous a plus permis un nombreux personnel, a été longtemps la femme de chambre de bonne-maman. C'est toujours elle qui prend soin de sa garde-robe, et elle mourrait de honte et de chagrin si ce qu'elle considère comme l'indispensable bien-être de sa maîtresse était en rien diminué.

Firmin, lui, que le général en personne a pris simple soldat, au quartier, pour le transformer en maître d'hôtel stylé, a compris la nécessité du moment. Il n'hésite pas à nous rendre n'importe quel service, dans le parc et le poulailler; mais l'heure des repas le trouve revêtu d'une vieille livrée, qu'il conserve précieusement ainsi qu'une relique. Derrière le fauteuil de Mme la marquise, on le voit debout et impassible, comme au temps des plus somptueuses réceptions.

— Il a neigé, bonne maman.

— Oui, oui, je sais, Bélane me l'a déjà dit.

— Vous ne pouvez pas voir de votre lit. C'est merveilleux ! Les Alpes sont d'une netteté saisissante. Si le temps ne se couvre pas, nous aurons un coucher de soleil féérique ce soir.

— Bélane m'a dit que tu désirais avancer un peu le déjeuner, Germaine.

— Oui, grand-mère, si vous le voulez bien; mais à la condition que cela ne vous dérange en aucune façon.

— Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse ? Vous pensez aller faire du ski ?

— Si Lucile n'est pas fatiguée.

— Tâchez d'être prudentes et de ne pas me revenir, ce soir, avec une jambe brisée, un genou démis ou un pied foulé.

Je l'embrasse en riant.

— Bonne-maman chérie n'a pas une confiance illimitée dans l'adresse de ses petites-filles.

— Mais si, mais si ! Seulement, on ne sait jamais; Lucile n'est pas aussi robuste que toi, pense-y, voilà tout, et ne l'entraîne pas dans des escalades ou des descentes trop difficiles.

Je prends l'air boudeur.

— Est-ce que je n'ai pas l'habitude d'avoir soin de ma petite soeur ?

— Bonne-maman me regarde, l'oeil narquois.

— Mais tu es hérissée comme un petit crin. De quel pied t'es-tu levée, ce matin ? On ne sait par quel bout te prendre.

J'éclate de rire.

— Mais, je n'ai jamais été si contente et si gaie.

— Tant mieux.

— Grand-mère, pourquoi tant mieux ?

— Parce que j'ai à te parler.

— A propos... je l'avais tout à fait oublié !

— Bélane ne t'avait pas avertie ?

— Mais si. Seulement la joie de voir la neige...

— Te fait perdre la tête...

— Oui, je crois que ce spectacle m'a grisée. N'aurions-nous pas, dans notre ascendance, quelque aïeule nordique, une blonde hollandaise par exemple, ou une norvégienne aux yeux clairs ?

— Non, non, ma petite fille, résigne-toi ! Ton grand-père et moi sommes de pure souche méridionale. D'ailleurs, toi aussi. Ta glace doit te le révéler quelquefois. Avec tes cheveux de jais, tes yeux plus noirs et ton teint d'olive mûre, tu ressembles beaucoup plus à une belle toulousaine qu'à une fille du Nord.

— Qu'est-ce que ça prouve, grand-mère ? Lucile est aussi blonde que je suis brune.

— Lucile est une erreur. Dans

notre famille toutes les femmes sont brunes; mais c'est une petite erreur délicate.

— Est-il possible, bonne-maman, qu'avec ces yeux de myosotis vos cheveux aient été aussi noirs que les miens ?

— Certainement. C'est justement ce que grand-père avait remarqué. De mon temps, les brunes aux yeux bleus étaient très à la mode.

Je regarde, sur l'oreiller, son fin visage de camée que le temps n'est pas arrivé à déformer.

— Comme vous êtes encore jolie, bonne-maman !

— Tais-toi ! plus rien ne reste de ce que j'ai été. N'en parlons plus et revenons aux choses sérieuses.

Je me sens froid dans le dos.

— Bonne-maman, rien ne nous arrive d'ennuyeux ?

— Sérieux ne veut pas dire ennuyeux. Germaine; au contraire, je n'ai à te dire que de très bonnes choses.

— Ah !

— Jean de Rivau est venu me voir hier.

— Tiens, vous ne nous en aviez pas parlé.

— Suis-je obligée de rendre compte à mes petites-filles de mes moindres actes ? demande grand-mère froidement.

Je suis confuse.

— Bien sûr que non...

— Tant mieux, j'avais l'impression que tu me tenais en servitude.

Est-ce qu'elle est fâchée ? Je me le demande. Ce petit air que je connais, moitié figue, moitié raisin, ne me dit rien qui vaille. Je me fais toute petite.

— Bonne-maman, j'ai parlé étourdiment, ne m'en veuillez pas. Elle sourit.

— Est-ce que j'ai à t'en vouloir, par hasard, petite sotte ? Embrasse-moi.

Je m'assieds au bord du lit, et je passe mes bras autour de son cou.

— Bonne-maman chérie !

Quelque chose tremble dans sa voix quand elle me répond, en me serrant sur son coeur.

— Germaine, mon enfant, ma petite-fille ?

Toutes les deux nous avons peur de notre émotion. Ne nous attendrions pas.

Je m'écarte d'elle.

— Alors, vous me disiez ?

— Que Jean de Rivau est venu hier. Tu ne devines pas pourquoi ?

Je souris malgré moi.

— Peut-être.

— Pour me parler de Lucile.

— Je m'y attendais. Je m'étais aperçue qu'elle lui plaisait beaucoup.

— Rien d'étonnant à cela, ta soeur est un vrai petit trésor, mais, d'une santé bien délicate, par exemple... Tout à fait le tempérament de ta pauvre mère.

— Jean est si doux et si gentil ! Certainement il l'aimera bien et il la comprendra.

— Je le crois; aussi n'est-ce point de ce côté-là que me vient le plus grand souci.

Je la regarde étonnée.

— L'amour n'est pas tout dans la vie, Germaine, hélas ! Il faut aussi penser aux vulgaires nécessités de l'existence. L'argent, le vilain argent est, jusqu'à un certain point, indispensable, et il faut en tenir compte. Jean n'a aucune fortune. Tu connais notre situation: nos revenus, grâce à ma retraite et à ce que nous rapportent les terres du "Seuil", nous permettent de mener une vie décente, c'est tout. Point d'argent en banque: à peine quelques milliers de francs. Aucun moyen d'hypothéquer des terres dont nous n'avons que l'usufruit. C'est à peine si je pourrais couvrir les frais du très modeste mariage de Lucile.

— Vous n'allez pas, grand-mère, pour cette sotte question d'argent, empêcher Lucile et Jean d'être heureux ?

— Mais laisse-moi donc finir, petite bavarde !

Décidément, ce matin, je l'interromps bien maladroitement.

Elle reprend :

(A SUIVRE)

POURQUOI VIEILLIR ?

Soyez ce qu'on appelle une femme équilibrée, au physique et au moral. Quelques exercices physiques vous y aideront



Il vous est certainement arrivé de rencontrer une de ces femmes qui, plus que jolie, a une sorte de fascination que l'on ne peut définir. Elle a le charme des femmes équilibrées.

Ne croyez pas que cet équilibre soit tellement un secret. Il réside dans la santé, physique et morale, qu'on atteint quand, grâce à des exercices parfaitement étudiés, on réussit à acquiescer une parfaite direction de ses réflexes.

C'est d'après la façon dont on se tient, dont on porte la tête qu'on témoigne de belles qualités telles que le courage, la franchise, l'esprit et dans du cœur.

Il vous faut, tout en cultivant vos qualités exercer vos muscles et garder votre corps en parfaite souplesse. Remarquez bien les déficiences de votre esprit marquent sur votre visage des traces profondes. C'est l'ennui qui fait baisser les coins de la bouche et donne un sourire désabusé, la méchanceté qui pince la bouche, l'orgueil qui fait lever la tête avec arrogance, le mensonge qui donne aux yeux un regard fuyant.

Votre bonne santé morale récupérée, l'entraînement de vos muscles vous aidera à reprendre la santé physique.

Essayez l'exercice que voici, pour garder votre équilibre. Tenez-vous debout. Prenez à deux mains un manche à balai ou un bâton quelconque. Levez les bras au-dessus de votre tête. Et pendant que vos épaules seront élevées, tendez en arrière une jambe. — Alternez et continuez cet exercice pendant quelques

minutes. Non seulement il vous donnera une sensation de parfait équilibre, mais à la longue, il développera chez vous une grâce qui sera pour plus de moitié dans votre charme.

LES BOUTONS SUR LE VISAGE. — C'est à vous, Mesdemoiselles, que je m'adresse principalement (non pas que vous ayez plus de vilains boutons que les autres personnes !), mais parce que j'aime les femmes... et les jeunes filles! Je les aime surtout jolies, je le confesse, et la vue d'un bouton sur vos charmants visages me désespère! Vous aussi, me dites-vous? Je m'en doutais. Alors? Faites attention à votre régime alimentaire: des légumes verts, beaucoup de légumes verts et, pour ne pas "dépérir", une alimentation sucrée qui vous donnera les calories nécessaires.

PEAU DOUCE. — L'usage de l'eau de temps en temps s'impose, surtout pour les peaux grasses. Dans ce cas, je ne saurais trop conseiller l'emploi du son d'amandes. Evitez, les succédanés, car il vous faut de véritables amandes, pilées très fin et en état de poudre. Vous en trouverez dans certaines pharmacies. Sur une poignée de son, versez quelques gouttes d'eau, de façon à en former une pâte que vous étendrez sur votre visage, en frottant légèrement, sans tirer la peau. Laissez sécher cinq minutes et lavez ensuite à l'eau tiède et au savon. Mais souvenez-vous que le seul savon recommandable pour les soins de la figure est le savon pur à l'huile d'olive.

Tenez grandes ouvertes les fenêtres de votre esprit aux idées nouvelles. Aérer son esprit, c'est ne pas vieillir.

Il y a une bonne curiosité, une curiosité licite, celle qui fait que l'on se tient continuellement au courant de tout et qu'on s'intéresse à tout ce qui se passe, de près ou de loin, en cette époque fertile en événements.

Avez-vous remarqué que les personnes intéressantes sont précisément celles qui s'intéressent à la vie ambiante et qui ne regardent rien avec indifférence? Et savez-vous aussi que ce sont ces personnes, pleines de vitalité et dont l'esprit est sans cesse en travail qui vieillissent le moins vite? Lorsqu'on ne s'intéresse plus à rien, on est dans un état d'indifférence bien proche de la mort.

Il faut que le cerveau s'exerce comme les muscles. La curiosité, ou plus exactement, l'intérêt porté aux choses humaines et spirituelles est le meilleur exercice pour l'esprit et pour la mémoire.



Pasteur, Edison, Burbank, Mahatma Gandhi sont des personnages qui furent ou qui sont curieux de tout ce qui se passe et à qui l'humanité ne fut jamais indifférente.

Si vous voulez rester jeunes, ouvrez toutes grandes les fenêtres de votre esprit aux choses ambiantes et sachez tout ce qui se passe en notre époque extraordinaire. Si vos habitudes mentales sont basses, si à peu près rien ne vous intéresse, vous vieillirez sûrement et toute votre apparence physique en sera changée. Il vous faut redonner de l'activité à votre cerveau. Lisez les journaux, écoutez les nouvelles, regardez sur les cartes, intéressez-vous, en un mot, à votre époque. C'est un des meilleurs moyens pour ne pas vieillir.

Une fois la formation terminée, même chez les très jeunes personnes, la gorge n'a plus tendance qu'à s'affaïsser sous son propre poids. Dès qu'ils ont atteint leur développement, les tissus glandulaire, adipeux et conjonctif, dont sont presque uniquement formés les seins, ne peuvent plus que se relâcher s'ils sont abandonnés à eux-mêmes. Les seins deviennent flasques, tombants et perdent aussitôt tout le charme qui rend la femme attrayante et désirable.

En attendant Bébé, faites ce qui vous plaît, et pensez beaucoup à lui, ce cher petit, si désiré!



Une des meilleures façons de ne pas rendre pénibles les mois d'attente, pour vous qui allez avoir le bonheur d'être maman, c'est de ne pas vous imposer de contraintes et de penser énormément à ce cher mignon qui va naître. On trouve des femmes qui, pendant cette période, sont trop occupées pour penser à elles-mêmes, à plus forte raison à celui qui va venir. Si vous n'êtes pas de celles là, concentrez-vous avec douceur sur la pensée de votre futur bébé et ne vous faites pas de chimères: vous êtes en bonne santé et tout ira bien.

Et puis, faites-vous un peu dorloter. On vous le doit. Il faut que ce soit pour vous les meilleurs sièges, les plus moelleux coussins, les petits plats les plus délicats. Il faut que vous soyez entourée d'amour, de tendresse et de soins.

C'est le moment aussi où vous pouvez le plus facilement être vous-mêmes, ne vous imposez pas de règles de vie trop dures, et ne vous amusez pas non plus jusqu'à la fatigue. Soyez très raisonnable tout en faisant surtout ce qui vous plaît. Votre état est le meilleur alibi.

Votre mari sera heureux de vous voir pendant un certain temps toute fragile, et il aimera le rôle de protecteur qu'il lui faudra jouer. N'en abusez pas, évidemment et ne devenez pas une insupportable enfant gâtée, c'est le bébé qui en souffrirait et vous par la suite car il serait lui aussi, difficile.

Voquez vos amies, recevez. Lisez, écoutez de la musique ou faites-en et prenez plaisir à faire vous-même le petit trousseau. Vous arriverez ainsi à la fin de la période d'attente sans presque vous en être aperçue et vous goûterez mieux votre bonheur, le plus grand qu'une femme puisse avoir sur la terre.

ATTENTION SPECIAL

SALON CHEZ **DORIS**

A L'OCCASION DE NOTRE **12ème Anniversaire** avec chaque item shampoing de \$1.00 donné GRATUITEMENT pour quinze jours seulement.

SALON CHEZ DORIS
1376, est rue Ste-Catherine,
FR. 1811

VOS JOLIS DOIGTS SONT JAUNIS. — ...par le contact de la cigarette; petit à petit, ils prennent l'aspect d'un vieil ivoire patiné. Que faire pour leur rendre leur aspect primitif? Faites tiédir de l'eau de Javel pure, trempez dedans les doigts tachés, rincez-les ensuite à l'eau claire. L'odeur de l'eau de Javel s'évapore rapidement.

QUE FAUT-IL POUR RESTER JEUNE? — Pour ne jamais redouter ce que vous dira votre miroir, pour y puiser toujours réconfort et confiance? Il faut savoir garder longtemps la fraîcheur de vos 20 ans en adoptant un maquillage jeune qui s'harmonise avec votre teint.

Bien malin qui vous donnera l'explication exacte des taches sur les ongles. Les médecins y perdent leur latin. Certains pensent qu'elles viennent d'un mauvais état général, d'autres rendent responsables les reins, l'estomac et même les nerfs. Celui qui trouverait un produit pour les supprimer ferait une fortune. L'essentiel est que l'ongle soit en bonne santé, qu'il soit toujours bien débarrassé des peaux mortes qui se forment à sa base.

VOTRE DESTIN PAR LES ASTRES!

par le célèbre astrologue Maurice Tabah

(TOUS DROITS RESERVES PAR "PHOTO-JOURNAL").

JOUR PAR JOUR EN SUIVANT LES ASTRES

Ce qu'il y aura de plus accentué cette semaine sera l'influence des groupes et collectivités volontaires et agissantes, sur les affaires de l'Etat; et se joignant à cela, les partis et formations purement politiques qui appuieront les uns et les autres. Ce très fort esprit de participation et de coopération infusera une certaine vie aux faits d'Etat. Il y aura en outre de belles et bienfaitantes initiatives, en ces domaines aussi. Quelqu'activité militaire, soutenue par la volonté d'un objectif à atteindre, au début; à la fin de la semaine, ce sera plutôt l'habitude ou l'obstination. Des mesures policières aussi les 15 et 16. Information trompeuse, cette semaine, volontairement quelquefois, et encore de l'espionnage, des fraudes et tromperies.

Mercredi, 9 octobre

Les premières réalisations, facilitées par la volonté générale, concerneront ici les voyages, les tarifs; et cela sera accompli avec l'aide de sociétés importantes. Il y aura un choix décisif, pour les pays de l'ouest Africain et aussi pour le Portugal, en ce qui concernera la guerre. La véritable volonté collective s'affirmera par là, à ce sujet. Nouvelle le même jour. En Amérique du sud, au Brésil surtout, l'administration tâchera de modeler sa politique selon la demande. Quelques informations partiales et des écrits agressifs, les dépenses de guerre en étant la cause, ici. Par ailleurs, de l'activité corporelle, de l'élan et de la force d'âme, esprit de justice, et de libération; mais aussi, esprit de barricade, tendance à voir des adversaires.

Jeudi, 10 octobre

Nuit et matin déprimants, illusions aussi, ou esprit porté vers le fantastique effrayant. Contacts avec les chefs, dans l'après-midi, irritabilité.

Vendredi, 11 octobre

Préparation d'écrits chimériques ou donnant une représentation déficiente, involontaire. Communications de vive voix, de même caractère. Cela sera le 13 au soir. Tout cela concernera des sociétés, fraternités à caractère social, pas mondain, mais collectif. Dans la soirée, des initiatives militaires, inspirées par un grand sens des nécessités guerrières, en lesquelles beaucoup de solidarité et d'abnégation seront en évidence. Cela se passera sur l'Atlantique ouest, près de Terre-Neuve. Il y aura aussi quelques dures et nécessaires initiatives de ce genre en Turquie, Roumanie, Ukraine, et en Egypte et Soudan. Nouvelles le 13 au soir.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du : 8 OCTOBRE

21 mars au 20 avril: C'est le temps de développer de nouvelles idées. 21 avril au 20 mai: Splendide période pour coopérer avec les gens progressifs. 21 mai au 21 juin: Les nouvelles méthodes de procédure sont favorisées. 22 juin au 23 juillet: Temps de transiger avec les manufacturiers, les chirurgiens. 24 juillet au 22 août: Appliquez-vous à votre travail et vous réussirez. 23 août au 23 septembre: Tenez votre esprit dans un état de grande réceptivité. 24 septembre au 23 octobre: Des gains financiers sont indiqués. 24 octobre au 22 novembre: Les mécaniciens et les industriels sont favorisés. 23 novembre au 22 décembre: Les œuvres philanthropiques sont sous de bons aspects. 23 décembre au 21 janvier: De nouvelles opportunités se présenteront; profitez-en. 22 janvier au 20 février: Ayez le sourire sur les lèvres et dans le cœur aujourd'hui. 21 février au 20 mars: Ayez un plan défini et suivez-le de près. HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI Cet enfant aura une conduite harmonieuse, un jugement calme, beaucoup de bonté et de justice. Il aura du talent pour la musique, la peinture, le théâtre, la poésie, la médecine, le droit, etc. Il sera extrêmement sensible à la flatterie. On devrait lui enseigner à se passer de douceurs et d'aliments riches qui lui seront nuisibles.

mais des rumeurs le même jour, le 12.

Samedi, 12 octobre

Entente des chefs et des Etats avec des partis, dans un sens destiné à renforcer les mesures du 9. Ici les salaires, et le travail seront en cause, modifications en ces domaines. Manifestations et affirmations politiques en Tcheco-Slovaquie surtout, démonstration non équivoque de patriotisme là-bas. Bonne journée pour tout travail intellectuel.

Dimanche, 13 octobre

Dans la nuit du 12 au 13 des communications et écrits auront été préparés, qui ne brilleront pas par leur bonne foi. Quelques remarques amères aussi, et manifestement pessimistes. Ici, cela concernera les amusements en général, aussi des sociétés. Quelques fausses rumeurs pourront aussi être lancées par des jeunes. Duperies au jeu. Quelques petits trucs aussi, servant l'espionnage. Le 13 d'autres communications, pas plus exactes que les précédentes, mais faites dans un meilleur esprit. Etalage d'optimisme pour contrebalancer ce qui précède. Les affaires, les transactions seront aussi très abondamment commentées en tout cela. Publicité le 14 au soir. La nuit aura favorisé les visions, révélations. La journée portera à l'action physique, sans trop de prudence, et aussi les frictions, l'antipathie. Initiatives, aidées par les convictions, en soirée.

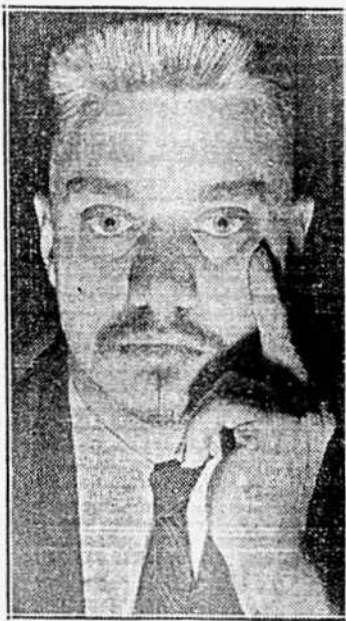
Lundi, 14 octobre

En soirée, des communications politiques, ou inspirées par des opinions bien définies. Cela pourra venir de personnes jeunes, et concerner les jeux, distractions, et aussi des amicales, groupes etc. Pas de publicité sur cela. Une certaine enflammabilité, toute la journée et un affichage de rigueur, de parti pris, de la part de certains. Mais aussi de la vision, et de la solidarité.

Mardi 15 octobre

Des initiatives d'Etat, dans le sens de l'aide, du bien, aussi visant à créer de la joie, du bonheur. En Europe, des initiatives très heureuses dans les questions de refuge, de protection, de domicile etc, dont l'enfance bénéficiera mieux encore et auxquelles, ceux-là (les enfants) participeront activement. Ici ce sera dans le domaine fiscal et matrimonial. Des contacts très agréables, qui auront des développements, au point de vue amoureux: cela fait en des sorties mondaines et quelquefois, au cours de circonstances concernant les biens. Des personnalités d'avenir y seront concernées, et le sentiment autant que l'ambition y sera comblé. Nouvelles le 16.

En soirée, préparation de faits militaires, au moyen d'embuche ou de traquenard, et plus motivés par la rage que par un idéal d'équité. C'est le transport surtout qui sera visé, en Europe. Et aussi les centres administratifs des Anglais. Des opérations de police aussi. Les Anglais suivront de près les étrangers et quelques erreurs de tactiques sont possibles, prenant des bons pour des ennemis, et inversement. Nouvelles le 17.



Le professeur Maurice TABAH

Voulez-vous connaître l'avenir qui vous est réservé, tel que les astres le révèlent?

Voulez-vous savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse: affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis; connaître à l'avance vos périodes de réussite et de déception; savoir les pièges à éviter les occasions à saisir?

Si vous voulez connaître tout cela, remplissez la formule qui paraît, cette semaine, en page 27, et adressez-la au célèbre professeur d'astrologie Maurice Tabah qui prend le temps d'étudier chaque cas en particulier.

Berthe C., 28 avril 1922, à 11 h. p. m. — Agressive, très rude, dure et active. Elle fera des voyages, par affaires, mais là commencent très mal; elle pourra y être mêlée à des hostilités, qu'elle fera bien d'éviter si elle n'aime pas les coups. Ces voyages se compléteront et finiront bien. Elle a de bons sentiments, aime les enfants; ceux-ci, les siens et les autres lui seront une source de courage, de confiance et de bonheur. Elle ne manquera pas d'amusements et recherchera les réjouissances populaires ou les plaisirs en nombreuse compagnie. Elle aura de l'influence sur les siens, exercera son autorité personnelle en matière familiale, au sujet de logis et habitation aussi. Un décès ou un départ contribuera à l'éclairer en matière sentimentale. 4361.

Jean-Marcel G., 26 mai 1917, entre 10 h. a. m. et midi. — Né vers 10 h. a. m.: imprévu, explosif, surtout à l'ouvrage. Il est gai, fier de sa vigueur, courageux, mais avec pas mal de susceptibilité. Des positions, ou l'habileté, l'intelligence, ainsi que la force seront nécessaires, et il y déploiera son courage inné. Il y aura un certain caractère militaire en cela mais aussi, un côté industriel et technique qui est bien dans ses aptitudes et dans ses goûts. Il a aussi des aptitudes en médecine et son destin le conduira à développer ses connaissances en cela. Il deviendra un chirurgien et médecin de grande valeur. Amitiés belles, réconfortantes, utiles à son progrès. Né vers 11 h. a. m.: tous les traits indiqués sont accrus. Fort parler, très porté à la plaisanterie. Le destin indiqué, en matière de carrière surtout, se produira avec plus de force, né vers midi. Caractère plus vain, de la gaieté encore, mais plus légère. Des positions d'influence vers lesquelles des sympathies personnelles l'orienteront, et le porteront. Affections féminines acquises au travail. Des voyages tourmentés pour raisons d'instruction, de technique, de transactions et pour des questions médicales, tout cela étant lié. Il n'aurait pas les exceptionnelles capacités décrites pour 10 h. et 11 h., mais il aurait l'aptitude à discerner et diriger celles-là. Et ferait un chef de grand tact, prévoyant et pénétrant psychologue. 4321.

Lucille N., 25 nov 1922, à midi 10 p. m. — Mécontente chronique. Elle méprise comme on respire, et fait lourdement sentir ses antipathies. Elle aurait une certaine sensibilité psychique, l'aptitude à percevoir certains faits, mais il y a des chances pour qu'elle considère cela comme une arme, et n'en devienne pas plus compréhensive. Elle est prédisposée aux fièvres infectieuses. Elle aura beaucoup de lucidité en matière d'association, avant et après, et par ses associations. Elle voyageira beaucoup, pour diverses raisons, en donnera (de ses voyages) des descriptions, et aussi s'y amusera. Elle pourra aussi y connaître des personnalités influentes, et par eux pourra se faire octroyer de brillantes fonctions. Elle cherchera aussi l'admiration personnelle de ceux-là. Rudes initiatives de sa part en rapport avec les biens d'autrui et aussi au sujet d'emprunts et de prêts. 4324.

Simon D., 12 janv. 1924, à 2 h. a. m. — Attitude froide, excepté chez elle, où elle se montre enjouée, et vis-à-vis des personnes qu'elle connaît mieux. Des positions où ses aspirations la conduiront, en lesquelles elle fera preuve de clairvoyance et de solidarité; autant qu'elle en est capable, parce que la peur a beaucoup de prise sur elle. Elle gagnera beaucoup à ses situations, et deviendra riche. Elle se déplacera, pour fin d'étude, d'information, et pour ses chefs, en des missions définies. Elle aime ou aimera quelqu'un de chez elle, un familier. Elle est assez passionnelle, jalouse aussi, et sa tendresse s'exprimera par de la combativité et l'instinct de compétition. Changera de localité, mais tard. Beau domicile, belle région; égayante vieillesse. 4355.

Thomas H., 11 février 1918, à 3 h. a. m. — Sagace et prudent. Il peut être combattif, mais si il a des associés. Il est cordial et apprécie la plaisanterie. En société il est turbulent. Il se déplaçera beaucoup, pour des raisons d'argent, mais il y rencontrera beaucoup de monde, de toutes fonctions et sections. Il y connaîtra des personnalités politiques, des personnalités des classes riches, aussi le peuple, de travailleurs et experts, etc. Il y aura des fonctions bien définies, dont il tirera du prestige. Il fera aussi de beaux profits par là, et de façon imprévue. Moins heureux avec les biens d'autrui. Evénements maritimes, dans la vie, vie conjugale active, vigoureuse et mixte, irritations mais solidarité. Aides zélés et actifs. 4255.

Rose-Aïma D., 14 mars 1920, à 10 h. p. m. — Active, passionnelle, adepte du rire et de la plaisanterie, même des tours plus ou moins rudes. Elle fera des voyages en lesquels elle s'amusera, elle y prendra contact aussi avec des coutumes qui élargiront sa connaissance psychologique, son jugement. Elle aime ou aimera quelqu'un de son entourage immédiat, ou un habitué de sa maison. Elle demeurera toujours dans de jolis endroits. Elle sera plus heureuse vers la fin de sa vie, aimée aussi en ce temps-là. Elle changera de localité, mais cette décision sera due à une série de faits désagréables en rapport avec ses situations, sa publicité. Elle ruinera les positions qu'elle aura par des hostilités violentes, parfois de véritables combats. 4319.

Noëlla G., 12 sept. 1919, à 2 h. a. m. — Puissant mysticisme et courage exceptionnel. Elle est destinée à embrasser une cause pas nécessairement bonne. Elle montrera de la combativité, un vrai flair et de l'enthousiasme; mais elle sera aussi très sensible aux suggestions intéressées, aux pressions des esprits étroits, qui utiliseront sa soif de popularité et de publicité pour la gagner. Elle sera grandement en contact avec le public, en toutes ses situations. Elle aura des idées très discutables ou peu équitables, surtout à propos d'argent, et fera sûrement des erreurs en cela, en en agissant. Elle fera des randonnées agréables en lesquelles elle accomplira des choses importantes et prendra contact avec des gens puissants et aimables. Elle y gagnera des admirateurs. 4357.

Henri B., 25 août 1913, à 3 h. p. m. — Cordial et entreprenant. Il aura une capacité à organiser et à édifier. Il aura à régler, à administrer les biens d'autrui et le fera pour monter quelque affaire. Il est assez irascible, et se brouillera souvent dans la vie conjugale et plus encore avec ses associés d'affaires. Il aura même des combats avec eux, à cause de mauvaises affaires et manœuvres. Il aimera sûrement sa femme, si elle est aimable elle-même, parce qu'il est aimable et comprend les femmes, mais son humeur est irritable. Avec ses employés, il sera rude, et peut-être que ses employés seront rudes aussi. Du trouble de ce côté. Nombreuses relations par le mariage. Gens du peuple, gens sympathiques, souvent des sages. 4358.

Brunette, 19 juin 1907, à 6 h. p. m. — C'est aussi ironique. Elle est très appréciée dans la société, car elle est très aimante. Ses sentiments sont beaux, mais il s'y mêle une certaine amertume ainsi que de la sévérité, cela dû à son milieu qui a dû faire peser sur elle sa rigueur. Elle fera un bon mariage et c'est par ce mariage qu'elle arrivera au bonheur. Elle héritera de choses de grande valeur spirituelle et aussi matérielle. Elle a peu de sympathie pour son entourage et cela peut indiquer non seulement la famille mais aussi la place et ses gens. En cela il y a peut-être de l'injustice de sa part, mais dans l'ensemble, l'influence de ces facteurs a été alourdissante. Sa publicité a dû être bien mauvaise et la considération à laquelle elle a droit est minée par des préjugés méchants. C'est le mariage qui la dégarera de tout cela. Elle pourra avoir des situations qui la tiendront en contact avec le public. Pertes financières par des expériences et des imprudences. 4322.

Pierre, 1er mai 1912, à 9 h. p. m. — Cordial, il est accessible aux élanx martiaux, aux mouvements collectifs. Il a une certaine méfiance de tous, des préjugés peu justes, et plus particulièrement envers les travailleurs et ses employés, dont il fatiguera la bonne volonté. Dans ces circonstances, il éloignera les bons employés. Ceux-là sont remplacés par des mauvais qu'il accepte avec satisfaction et par lesquels il se fait rouler. Ainsi chacun est servi selon son désir. Il aura de bons enfants, qui égayent sa vie. Ils seront brillants aussi. Chance en amour. Beaucoup d'amusements, plaisirs, etc. Ses affections personnelles sont très moyennes.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du : 10 OCTOBRE

21 mars au 20 avril: Vous aurez besoin d'une patience infinie aujourd'hui. 21 avril au 20 mai: Votre disposition amicale sera un important facteur dans votre réussite. 21 mai au 21 juin: De bons résultats seront obtenus grâce à votre coopération avec vos associés. 22 juin au 23 juillet: Les personnes qui s'occupent du soin des enfants sont favorisées aujourd'hui. 24 juillet au 22 août: Les intérêts de la marine et de l'armée sont sous de bons aspects. 23 août au 23 septembre: N'imposez pas vos opinions aux autres et ne critiquez pas. 24 septembre au 23 octobre: Mettez du cœur et de l'enthousiasme à faire votre travail. 24 octobre au 22 novembre: Ne passez pas votre temps à vous inquiéter inutilement. 23 novembre au 22 décembre: Aujourd'hui, vous progresserez ou vous rétrograderez. 23 décembre au 21 janvier: Jour favorable pour promouvoir vos intérêts personnels. 22 janvier au 20 février: Les techniciens et les employés de laboratoire sont favorisés. 21 février au 20 mars: Les manufacturiers de vêtements et de chapeaux réussiront aujourd'hui. HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI Habile, brillant mais trop impressionnable, tel sera cet enfant né aujourd'hui. Sa conduite sera parfois sujette à la critique. Il sera très studieux et apprendra facilement. Très ambitieux il attendra une haute situation. On doit lui apprendre à apprécier l'opinion des autres à sa valeur. Le succès lui viendra par son habileté.

Une coiffure du soir



Cette charmante coiffure illustre merveilleusement le parti qu'on peut tirer des cheveux séparés au milieu de la tête. Les cheveux découvrent les oreilles et couvrent la nuque de bouclettes vaporeuses.

Avant que les froids ne prennent, songez à la beauté de votre épiderme

Joli pied, cheville fine

L'assemblage de ces deux qualités vous donne un grand avantage sur la voisine... et pourtant, le pied n'est-il pas souvent un ami sacrifié? Alors que certaines femmes soignent leurs mains, teignent leurs ongles avec minutie, le pauvre pied doit se contenter des seules attentions d'hygiène. Il a mauvaise réputation. On le dit bête? Il peut être spirituel. On le dit mal fait, avec des doigts tronqués, maladroits? Il peut être charmant. Ne traitons pas le pied en parent pauvre; n'oubliez pas, madame, que c'est généralement devant lui que l'hommage masculin aime à se déposer.

AMELIOREZ LA LIGNE DE VOS CHEVILLES

La compagnie immédiate du pied, c'est la cheville. La mode actuelle ne nous permet plus de tricher. Sous la jupe raccourcie, une cheville montre sa finesse distinguée ou sa lourdeur indisciplinée. Il est évidemment très difficile de reformer une attache épaisse, mais on peut atténuer sa forme, l'affiner, sauf pour un cas: la cellulite, sorte d'infiltration graisseuse dans les cellules, dont souffre bien des femmes. Contre elle, vous devez avoir recours à un médecin; seul, il pourra vous conseiller un régime, un massage. Mais, me direz-vous, comment reconnaître que je souffre de cellulite? d'une manière très simple: pincez votre cheville entre le pouce et l'index, ressentez-vous une douleur? vous avez de la cellulite; si non, l'engorgement peut être provoqué par la fatigue, une mauvaise circulation, une graisse locale. Nous allons y remédier:

1° Par un pétrissage que vous exécuterez vous-même: posez vos mains de chaque côté de votre cheville; pétrissez la chair entre le pouce et l'index à l'aide d'un produit amaigrissant et en tenant vos autres doigts repliés; imprimez un mouvement de rotation d'avant en arrière du poignet en prenant appui sur les doigts; puis d'avant en arrière en prenant appui sur le pouce.

2° Après ce massage, trempez vos chevilles dans de l'eau froide 4 à 5 minutes, (pas glacée), ou faites des compresses d'eau froide, sur les parties pétries, durant un quart d'heure, en étant allongée, et en tenant vos pieds légèrement surélevés à l'aide d'un gros livre.

3° Si vos chevilles sont enflées, après une journée fatigante, voici un remède bien simple: faites dissoudre deux poignées de sel gris de cuisine dans un baquet d'eau froide, et lotionnez vos chevilles avec une grosse éponge.

4° Le matin, si vous disposez de quelques minutes, haussez-vous dix fois sur la pointe de vos pieds nus, restez ainsi le temps de compter vite jusqu'à 10, et redescendez lentement.

5° Ayant chaussé vos pantoufles, vachez à votre ménage en marchant uniquement sur la pointe des pieds; outre que cet exercice fait maigrir vos chevilles, il est excellent pour faire tomber le ventre... (en admettant, madame, que vous ne soyez pas absolument satisfaite de ce dernier, ce que je ne veux pas insinuer)... et maintenant, occupons-nous de votre pied.

AU RETOUR DES VACANCES



Diluez le jus d'un citron dans un peu d'eau et appliquez sur le visage. Cela vous aidera à faire disparaître les taches de rousseur ou, à tout le moins, à les atténuer sensiblement.

ET LA LIME A ONGLES !...

C'est une honte que vous deviez racheter, presque tous les ans, une lime à ongles. Vous laissez la votre dans votre salle de bains, et la vapeur suffit à la ronger.

IL VOUS FAUT UN VAPORISATEUR

Mettez votre parfum dans un vaporisateur il ne s'évaporerait pas et vous vous parfumeriez en dépensant beaucoup moins.

Les cors au pied

Les remèdes contre les cors sont innombrables, ce qui ne veut pas dire qu'ils soient efficaces. Là encore, il est plus prudent d'avoir recours à un spécialiste autorisé. Des bains successifs chauds pris deux fois par jour, dans de l'eau saturée de carbonate de soude calment la douleur. Ces bains doivent durer 20 minutes au moins. Au bout du troisième jour, remplacez le bain de pied au carbonate par un bain de son, et couvrez la partie malade avec une épaisse couche de collodion. Répété 5 ou 6 jours consécutivement, ce traitement donne de bons résultats, la partie cornée du cor se détachant avec le collodion; il suffit alors d'isoler le doigt.

— Si votre rouge vous semble plus violacé ou plus orangé que de coutume, il est possible que votre peau trahisse un excès d'acidité causé par un régime dans lequel les alcalins ne compensent pas assez les acides.

Pour les pieds malades

Un bain d'eau salée, dans la proportion d'une poignée de sel de cuisine dans trois pintes d'eau, décongestionne les pieds au retour d'un sport fatigant. Un autre remède, très simple d'ailleurs, consiste à appliquer sur les pieds douloureux des rondelles de citron fraîchement découpées.

• **CHARME OU SEX APPEAL?** — Depuis que le trop voyant sex appeal est passé de mode, la femme cultive son charme. N'oubliez pas qu'une voix claire et harmonieuse est essentielle.

• **UN POUQUIER.** — C'est le cabas de grand-mère, décoré de motifs tapisserie... Une diligence attelée de forts chevaux est dessinée dans un angle. Les deux petites poignées servent de fermoir, et il est fort drôle de sortir de cet objet charmant une houppie violette ou rose!

Un exercice d'assouplissement



Inclinez le corps en avant, de la taille aux orteils. Quand vous aurez acquis la véritable position, pareille à celle que vous voyez, vous serez surprise de l'efficacité de cet exercice.

Le massage du cou



Les femmes doivent prendre un soin tout particulier de leur cou, pour éviter qu'il s'enlaidisse du terrible double menton. Du cold créam appliqué régulièrement est très efficace.



(Photo Albert Dumais)

Les conseils de JOSETTE

Si tous les humains avaient l'esprit propre, ils auraient une meilleure conception de la vie.

Le corps humain est le chef-d'oeuvre du Créateur. — Ses fonctions sacrées n'ont rien de sale. — C'est dans l'esprit des gens qu'elles se salissent, se corrompent.

ON DEVRAIT S'ASSAINIR L'ESPRIT POUR MIEUX COMPRENDRE LA VIE.

JOSETTE. — Je suis une maman bien en peine et c'est pourquoi j'ai recours à vous. J'ai une fillette de huit ans qui me harcèle de questions, auxquelles je suis fort embarrassée de répondre. Elle me demande d'où viennent les enfants et je n'ose pas mentir en lui disant que ce sont les sauvages ou les cigognes qui les apportent aux parents. D'un autre côté, je me sens un peu embarrassée de lui donner une explication. J'ai déjà vu dans une revue américaine des articles, signés par des médecins et des psychologues, qui recommandaient de dire la vérité, toute la vérité, aux mioches, de leur donner une explication claire, naturelle et propre. Cela me semble bien plausible mais je voudrais cependant avoir votre opinion là-dessus. Une maman embarrassée. — Mme B. M. REPOSE.

CHERE MADAME. — Je comprends l'hésitation que vous éprouvez à sortir des sentiers battus et à vous aventurer dans une voie nouvelle ignorée de nos ancêtres. Evidemment, autrefois nos grand-mères avaient toutes le même procédé et la même explication à ce sujet. L'ignorance, dans ce temps-là était une chose à la mode. La fausse modestie l'était aussi. C'est pourquoi les jeunes filles se mariaient sans connaître rien du rituel matrimonial. Il y en avait qui se mariaient à 35 ou 38 ans et qui n'étaient pas plus éclairées que leurs soeurs plus jeunes à ce sujet. C'étaient de petites oies blanches comme on dit souvent. Mais il ne faut pas s'imaginer que cette ignorance équivalait à un certificat de pureté intégrale. A cette époque où "ignorance was bliss" on disait aux enfants naturellement curieux que c'étaient les sauvages ou les cigognes qui apportaient les bébés aux parents.

Rien de plus idiot que cette explication sans compter que c'est un mensonge fantastique qui fait perdre aux parents leur prestige, dès que les petits apprennent la vérité de la bouche de leurs compagnons. Je ne sais rien de plus absurde. C'est là ce qu'on appelle de la fausse pudeur et celle-ci est aussi peu admirable que l'autre, la vraie, est belle.

D'où vient cette fausse pudeur? Du fait que les gens ont le mal dans l'esprit et qu'il le grossisse à volonté.

Comme tout le monde le sait mais semble l'ignorer, le corps humain est le chef-d'oeuvre du Créateur. Il a été nécessairement créé propre, beau, d'après le plan divin et toutes ses fonctions sont sacrées. On n'a aucune raison d'en rougir puisque Dieu lui-même n'a pas rougi de le créer ainsi. Le corps est le véhicule de l'âme, il ne faut pas oublier cela. C'est le magnifique écran que Dieu a façonné, dans sa sagesse, pour ce beau joyau qu'il n'en tient qu'à nous de conserver dans toute sa pureté. Et ce n'est certainement pas avec des absurdités qu'on peut l'embellir et le garder en état de chasteté.

Si vous ne donnez pas à votre enfant une réponse claire, simple, logique et naturelle, il ira prendre cette information qu'il cherche à d'autres sources moins recommandables. Il pourra peut-être rencontrer d'autres mioches vicieux, pervers, qui le renseigneront à leur manière, sans y mettre aucun tact ni aucune pureté de langage. C'est à ce moment qu'on lui salira l'esprit irrémédiablement. Ne vaut-il pas mieux prévenir cette catastrophe par une explication censée, intelligente et propre?

Commencez à lui enseigner un peu d'histoire naturelle, la vie chez les plantes, par exemple, leurs moyens de reproduction et enfin la vie chez les animaux et chez les êtres humains. Elle est analogue. Ces fonctions naturelles n'ont rien de si effarant ni de si laid quand on les voit sous leur vrai jour et qu'on réfléchit sur le but divin qui a inspiré leur création. Voyez ce qui se passe dans la nature. Les fleurs, les plantes et les animaux accomplissent l'acte de reproduction en temps et lieu. Seuls les êtres humains, avec leurs instincts pervers, ont une conception malsaine de l'acte de procréation. Non seulement ils en usent selon l'esprit divin mais ils en abusent effroyablement. C'est là qu'est le mal. L'abus en tout est nuisible, au physique comme au moral.

Si les gens font des excès sous ce rapport, c'est parce qu'on ne leur a pas fait comprendre, lorsqu'ils étaient jeunes, le but définitif pour lequel ces organes reproducteurs ont été créés. Le bon Dieu ne nous les a pas donnés comme moyen de jouissance mais uniquement pour perpétuer la race.

C'est quand les enfants sont jeunes qu'il faut leur inculquer le respect de leur corps. En les renseignant tôt, on les prémunit contre le danger d'être souillés par leurs compagnons à l'esprit pervers. Quand ils ont pris leurs informations à bonne source et qu'on leur a donné une explication satisfaisante, ils n'ont pas la tentation de prêter l'oreille à de mauvais propos. Leur esprit reste vierge et c'est ce qui est important quand on veut faire une vie propre et normale.

Si tant d'être humains ont l'esprit sale aujourd'hui, c'est parce que leurs conceptions ont été faussées dès le jeune âge. Une connaissance erronée équivaut à de l'ignorance crasse. Pourquoi fausser l'esprit des petits avec ces histoires absurdes de cigognes et de sauvages? On ne les satisfait pas et on leur fait un grand tort pour plus tard, tout en perdant soi-même son prestige à leurs yeux. Enseignez-leur plutôt la vérité, avec tact, avec jugement et des expressions propres et vous verrez qu'ils bénéficieront plus moralement de ces renseignements utiles que de tous ceux qu'ils auront inévitablement de leurs compagnons de jeux.

JOSETTE.

Heureusement que ça n'arrive pas tous les jours de l'année

PASADENA, (Californie) 8. — William Wilson, père, devint deux fois grand-père en 12 heures. Il n'avait pas fini de célébrer la naissance d'un petit-fils que lui donna sa bru, Mme William Wilson, qu'il dut s'absenter pour célébrer l'arrivée en ce monde d'une petite-fille, enfant de Mme John B. Duel, sa fille.

VOTRE HOROSCOPE

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du :

11 OCTOBRE

21 mars au 20 avril: Ne vous moquez pas des conventions aujourd'hui.

21 avril au 20 mai: De l'amélioration prédite dans les affaires industrielles.

21 mai au 21 juin: Mettez tous vos efforts au service d'une bonne cause.

22 juin au 23 juillet: Tout ce qui est essentiel au développement mental est favorisé.

24 juillet au 22 août: Essayez d'améliorer votre situation.

23 août au 23 septembre: De la tolérance et de la compréhension vous seront nécessaires.

24 septembre au 23 octobre: Prenez part à toutes les activités susceptibles d'assurer votre sécurité.

24 octobre au 22 novembre: Des gains financiers sont prédits.

23 novembre au 22 décembre: Journée favorable aux mécaniciens et aux industriels.

23 décembre au 21 janvier: On vous recommande la modération dans les plaisirs.

22 janvier au 20 février: Essayez de nouvelles innovations pour avancer vos intérêts.

21 février au 20 mars: Prenez soin de votre santé et n'allez pas jusqu'aux extrêmes.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Belle nature sensible, un peu complexe et difficile à comprendre et à conduire parfois. Il faudra raisonner intelligemment avec cet enfant et le louer afin de l'encourager. Il aura du talent pour la musique, les arts et les sciences.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Belle nature sensible, un peu complexe et difficile à comprendre et à conduire parfois. Il faudra raisonner intelligemment avec cet enfant et le louer afin de l'encourager. Il aura du talent pour la musique, les arts et les sciences.

Mlle Catherine L., 7 avril 1911, à 8 h. a. m. — Active en l'exercice de ses situations, elle est même assez turbulente; elle y est souvent en compétition avec d'autres, et à ces rivalités elle perd souvent des amitiés. Elle fera des randonnées par eau, rencontrera beaucoup de monde en ses déplacements. Elle pourra éprouver de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Georgette P., 24 mai 1923, à 4 h. p. m. — Si l'heure donnée est l'heure avancée comme c'est probable, elle est très circonspecte, dissimulée. Elle a un grand goût remarquable pour prendre autrui en défaut ou du moins de la sympathie pour des gens qu'elle aura aidés réciproquement, mais en général elle pènera facilement le sentiment quand l'attrait de quelque situation se présentera à elle. Elle aura des charges et positions martiales. Elle aura de l'aide en abondance.

Huguette S., 7 juin 1922, à 8 h. a. m.

— Pour l'heure avancée, ce qui fait 7 h. a. m. heure vraie: Prudence, aptitudes intellectuelles qu'elle utilise surtout quand des difficultés sont menaçantes. Elle est despotique en ces circonstances aussi. Elle apprendra aussi par le contact de personnes éprouvées; elle rencontrera beaucoup de ces gens et elle retiendra beaucoup de choses ayant trait aux soins, médicaments, etc. Des randonnées pour des raisons commerciales. Celles-là finiront souvent désagréablement et elle n'y gagnera pas d'avantages ou de prérogatives, en perdra plutôt. Si l'heure donnée est l'heure vraie, elle est plus sympathique, clairvoyante et sensible et pénétrante. Des amitiés peu bienfaites, influentes mais despotiques. En certaines circonstances, des amis puissants sont plus dangereux, si ils se servent de leur pouvoir pour eux, contre leurs amis. Ils lui créeront des difficultés d'argent, ou bien tireront profit pour eux de ses situations malheureuses. Elle acquerra l'amour sincère de certains, à son ouvrage, au travail. Et sa position sera aussi aidée par des sympathies inattendues. Plaisir à l'ouvrage. Richesse personnelle, gérée en des obligations.

21 mars au 20 avril: Ne vous moquez pas des conventions aujourd'hui.

21 avril au 20 mai: De l'amélioration prédite dans les affaires industrielles.

21 mai au 21 juin: Mettez tous vos efforts au service d'une bonne cause.

22 juin au 23 juillet: Tout ce qui est essentiel au développement mental est favorisé.

24 juillet au 22 août: Essayez d'améliorer votre situation.

23 août au 23 septembre: De la tolérance et de la compréhension vous seront nécessaires.

24 septembre au 23 octobre: Prenez part à toutes les activités susceptibles d'assurer votre sécurité.

24 octobre au 22 novembre: Des gains financiers sont prédits.

23 novembre au 22 décembre: Journée favorable aux mécaniciens et aux industriels.

23 décembre au 21 janvier: On vous recommande la modération dans les plaisirs.

22 janvier au 20 février: Essayez de nouvelles innovations pour avancer vos intérêts.

21 février au 20 mars: Prenez soin de votre santé et n'allez pas jusqu'aux extrêmes.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Belle nature sensible, un peu complexe et difficile à comprendre et à conduire parfois. Il faudra raisonner intelligemment avec cet enfant et le louer afin de l'encourager. Il aura du talent pour la musique, les arts et les sciences.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Belle nature sensible, un peu complexe et difficile à comprendre et à conduire parfois. Il faudra raisonner intelligemment avec cet enfant et le louer afin de l'encourager. Il aura du talent pour la musique, les arts et les sciences.

Chicky, 11 sept. 1920, vers midi. — Très agressive, inflammable et explosive. Bons sentiments, mais susceptibilité à fleur de peau; conséquemment, toujours en guerre avec quelqu'un. Elle cherchera des positions de contrôle, de domination, mais malgré ses connaissances, ses capacités, elle abusera tellement de ses prérogatives et dans un sens obstructif et paralysant, qu'on lui retirera ses charges pour éviter le pire, la déchéance et la ruine des organismes sous sa direction. Elle voyagera, et rencontrera des gens bienveillants, et elle s'amusera beaucoup en voyage, et avec des foules le plus souvent. C'est à son travail qu'elle rencontrera ceux qu'elle aimera et réciproquement. Ses voyages au loin seront agréables tant qu'ils dureront; mais ses retours ou ses arrivées seront moins gais. Les courts déplacements les randonnées, les voyages seront chargés d'incidents, et elles seront aussi entreprises sous le coup d'irritation quelconque; accidents en celles-là, par imprudence.

Françoise C., 20 juin 1904, à 4 h. p. m. — Communicative, orgueilleuse, valeur et capacités réelles allées à la volonté de réaliser. Elle aura de bonnes positions, les créera ou les amènera elle-même, par ses capacités réalisatrices et positives. Elle s'appuyera sur des collaborateurs, fera participer le mari à ses entreprises, et pour cela elle fera passer ses décisions. Plus tard une certaine peur peut s'installer en elle, sous l'action d'associés timorés et tout son élan s'effondrera. Elle voyagera, y mettra un peu de mauvais caractère, et s'attirera de l'antipathie, mais ses entreprises y gagneront ainsi que sa personnalité et sa santé. Elle aura tout avantage à être en relation directe ou indirecte avec l'étranger. Elle sera bonne pour ses aides, et c'est chez eux qu'elle trouvera qui elle aimera et sans doute son mari. 4317.

Mme Noël L., 25 déc. 1911, à 1 h. p.m. — D'abord, je crois que cette nativité est plutôt celle de M. Lavigne, Vu que c'est lui qui se nomme Noël, mais il peut en être autrement. Intuition, sens prévoyant, en matière de position, cela lui inspirant le désintéressement immédiat. Certains lui attribuent un caractère chimérique, peu pratique, comme toujours en pareil cas. Des biens, abaisse réelle due en partie à ses situations, et aussi facilitée ou accrue par de sympathiques personnes. Elle ou il changera de région, si ce n'est pas déjà fait, (d'ailleurs il pourra y avoir plus qu'un changement). Quelque commission exigeant des déplacements en lesquels il y aura des prérogatives, des charges. Elle se déplacera aussi pour s'instruire, s'informer. Des litiges à propos de biens d'autrui, entameront une partie de son avoir, pouvant aussi créer des obstacles sentimentaux, des chagrins. Elle aura de la difficulté à avoir les choses et montants prêtés, cela étant aussi une source de friction. C'est aussi assez rudement qu'elle reprend ce qu'on peut lui devoir.

Cécile P., 9 juillet 1912, entre 2 h. et 3 h. p. m. — Née vers 2 h. p. m., elle est plus inattendue, portée aux décisions saugrenues et brusques, surtout des sorties, des départs à contre-temps. Assez agressive aussi en matière de position, de l'arrivisme batailleur. Née vers 2 h. 30: ce qui domine est l'impressionnabilité, et la curiosité indiscrète. Elle sera en contact avec la foule, puisqu'elle la recherche. Situations martiales, dans une certaine mesure au moins. Sa curiosité l'incite à faire des expériences pas les moins du monde utiles. Mariage facilité par les contacts avec la foule. Voyages sur mer, très beaux et très heureux. Richesse. Née vers 3 h. p. m.: Le caractère est plus fort, plus beau aussi. Les voyages seront plus pénibles. Elle atteindra à une position forte et utile, sera aimée, et le rendra. Elle bénéficiera de dons sans prix. Des choses d'une beauté indescriptible, et aussi de choses de valeur sentimentale. Elle aura la garde de grandes richesses.

Douce France, 19 juin 1888. — Puisse et sincérité d'affection, enflammabilité aussi. Elle a du flair pour les choses désirables ou indésirables et le sens des arrangements à prendre, dans l'une et l'autre éventualité. Elle fera des affaires à longue portée. Elle a eu et aura encore une vie de progrès. Ses pouvoirs sont basés sur sa volonté de soutien, de bonheur sur autrui, et ce pouvoir tend à croître. Plus d'un mariage est possible et dévouement et envers le mari. Combattivité dans la défense de qui elle aime. 4356.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du :

13 OCTOBRE

21 mars au 20 avril: L'honnêteté et la patience vous obtiendront de bons résultats.

21 avril au 20 mai: Soyez optimiste et vous pourrez faire de demain une journée heureuse.

21 mai au 21 juin: Les méseventures et les sautes d'humeur vous seront préjudiciables.

22 juin au 23 juillet: Visez à apporter l'harmonie et le contentement dans votre entourage.

24 juillet au 22 août: Ne promettez pas plus que vous ne pouvez tenir.

23 août au 23 septembre: Soyez rempli de confiance si vous voulez réussir.

24 septembre au 23 octobre: Les affaires sociales et religieuses réclament votre attention.

24 octobre au 22 novembre: Vos affaires personnelles ont besoin d'être surveillées.

23 novembre au 22 décembre: L'honnêteté et la prévision vous seront indispensables.

23 décembre au 21 janvier: Faites de votre mieux et ne vous associez pas avec les gens qui critiquent.

22 janvier au 20 février: Associez-vous avec des personnes gaies et optimistes.

21 février au 20 mars: Protégez vos intérêts personnels.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Cet enfant aura beaucoup de talent pour la mécanique. Il sera affectueux mais pas toujours capable de choisir ses associés. Son jugement, cependant, en d'autres choses sera parfait. Il aura besoin de beaucoup d'exercices physiques.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Cet enfant aura beaucoup de

Les étoiles vous conseillent...

ENTREVUE AVEC GINGER ROGERS

par notre correspondante spéciale à Hollywood, Mademoiselle Mitzi.



Le confort et le naturel sont importants

GINGER ROGERS

"Vous n'avez pas la moindre notion du nombre d'erreurs qu'une femme, même de goût, peut faire en magasinant. Avec l'affluence de jolies choses à porter, il n'y a rien de plus facile que de trop s'habiller. Et je dois moi-même me garder contre ce danger" nous dit Ginger Rogers

Et c'est presque incroyable à entendre de cette jeune et belle étoile qui a "dansé son chemin" dans d'inoubliables films. Nous n'osons la contredire tant elle nous apparaît charmante dans sa simple robe de sport.

"Je ne fais plus d'erreurs de ce genre maintenant, mais j'avais l'habitude d'en faire autrefois" insiste-t-elle. "Et j'en ferais encore de nombreuses si je me laissais aller". Et voici un exemple entre mille. "Vous entrez dans un magasin, et choisissez des souliers à boucles brillantes ensuite une robe avec une ceinture ornée de motifs floraux puis une sacoche à monture d'argent et finalement, le plus joli chapeau du monde... à garniture d'ivoire... et vous êtes toute surprise de constater l'effet désastreux et l'ensemble et pourtant chaque chose séparément est très jolie".

Mlle Rogers a raison. Si vos souliers ont des boucles brillantes, soyez certaines que la monture de votre sac, l'ornement de votre robe et la garniture de votre chapeau sont identiques ou alors évitez les ornements brillants.

"Les chapeaux et les accessoires devraient être choisis pour faire ressortir votre costume et accentuer votre personnalité. De plus en plus, les dessinateurs nous facilitent la pratique de cette règle. Ainsi, si vous portez une robe ornée de boutons, il faut que la garniture de votre sac et de vos souliers soit assortie. Vos gants aussi doivent porter les mêmes motifs, sans quoi l'ensemble ne sera pas parfait.

"Je préfère un costume tailleur à n'importe quelle robe" continue-t-elle, "parce que je me sens beaucoup plus confortable qu'avec n'importe quoi d'autre lorsque j'en porte un. De fait, c'est ce qu'une femme devrait s'acheter en tout premier lieu lorsqu'elle monte sa garde-robe pour une saison. Deuxièmement vous devriez vous acheter des robes d'après-midi et celles-ci doivent aussi être choisies avec un grand soin.

"Après quoi vient le tour de la robe du soir. Celle-ci peut différer

Cet article fait partie d'une série de vingt-quatre entrevues avec de grandes étoiles d'Hollywood. Chacune de ces célébrités qui ont un genre totalement différent les unes des autres, qui ont chacune leurs problèmes à résoudre, qui présentent telle couleur à telle autre, et qui doivent s'habiller selon leur tempérament et leur apparence physique, vous dira comment elle choisit sa garde-robe et pourquoi. Prenez l'avis de ces étoiles qui ont une grande influence sur la mode, et qui résoudront pour vous, d'une manière pratique et facile à suivre, toutes les difficultés qui peuvent résulter de l'habillement de la femme.

énormément selon les goûts de chacune, mais on devrait toujours la choisir très simple afin qu'elle ne nous nuise pas lorsque l'on danse". Ginger Rogers aime danser même lorsqu'elle n'est pas en scène et elle nous déclare avec justesse: "En effet, pourquoi s'acheter une nouvelle robe si elle ne nous permet pas de faire ce que nous aimons le mieux!"

"Vient ensuite le tour du costume de sport. Celui-là aussi doit être confortable. Vous devez trouver que je parle beaucoup du confort, mais à mon point de vue c'est ce qui compte le plus. Je crois qu'une femme qui porte des costumes simples et confortables elle-même l'air beaucoup plus naturelle et à son aise. Et je trouve que ce sont les seules femmes qui jouissent vraiment de la vie.

"Les autres femmes, celles qui veulent poser ou qui ne cherchent que les effets et qui accordent plus d'importance à l'élégance qu'au confort, celles-là ne sont jamais heureuses et ne s'amuse jamais de bon coeur, pas plus d'ailleurs que les personnes qui les accompagnent.

"Pour toutes ces raisons, faites que le confort soit votre mot de passe, et vous ne le regretterez pas. Ainsi, si vous n'êtes pas confortables lorsque vous portez des souliers à talons hauts, n'en portez plus. Je suis certaine que vous en trouverez de tout aussi jolis et de tout aussi élégants parmi ceux à talons bas. Si une jupe étroite vous empêche d'être à votre aise lorsque vous marchez, portez-en de plus larges qui ne vous nuiront pas. Si un chapeau avec un bord

L'horreur des camps de concentration allemands dévoilée dans ce film

LONDRES, 8. — On vient de faire un film sur la vie du pasteur Niemoeller. Ce film "Pastor Hall" démontre bien les méthodes de la Gestapo, police allemande, et les persécutions dont sont victimes les malheureux Allemands qui n'approuvent pas pleinement la doctrine nazie.

Martin Niemoeller vint au monde en 1892. Quelques années avant la Grande Guerre, il s'engagea dans la marine du kaiser. Durant la guerre mondiale il eut le commandement de deux sous-marins le U-73 et le U-151. Il fit preuve d'un courage indomptable et il fut aimé et admiré de ses hommes.

Ce n'est qu'après la guerre qu'il se sentit attiré par la vocation religieuse. Une fois ses études terminées, il devint pasteur d'une petite église de Dahlem dans la banlieue de Berlin.

Quand l'hitlérisme arriva au pouvoir, il commença une croisade contre Hitler et ses collègues. Chaque dimanche, en chaire, il dénonça le nouveau gouvernement et les méthodes barbares de la Gestapo.

Pendant quatre années, son prestige comme héros naval et sa grande popularité auprès du peuple empêcha les autorités nazies de l'arrêter dans sa croisade. Mais en juillet 1936 la Gestapo se décida à mettre un terme et Martin Niemoeller fut arrêté.

Comme on n'avait pas de preuves contre lui et que l'on craignait les réactions du peuple allemand le procès de Niemoeller fut retardé sept mois dans l'espoir qu'il tomberait dans l'oubli. Mais ce ne fut pas ce qui arriva. Plus les jours passaient, plus le nombre de partisans de Niemoeller augmentait.

Le procès eut finalement lieu en février 1938. Mais les trois juges n'étaient pas aussi corrompus que le gouvernement, et bien que Niemoeller fut trouvé coupable, il ne fut condamné qu'à sept mois qu'il avait déjà passé en prison.

Le pasteur fut légalement libéré le 2 mars 1938, mais il ne fut jamais relâché.

Le 3 mars, ses amis apprirent qu'il avait simplement été changé de prison. Et cette fois, même sa famille ignorait où il avait été conduit. Un peu plus tard on apprit qu'il était dans un camp de concentration.

Depuis lors on eut peu de nouvelles du pasteur mais on sait qu'il est détenu dans une cellule solitaire et qu'il ne peut voir presque personne. On permet à sa femme de le voir une seule fois par mois et à ses parents deux fois par année.

Ceux qui l'ont vu ont déclaré que bien qu'il soit en prison depuis plus de trois ans, il est toujours aussi déterminé à faire la lutte au nazisme.

Piqué par une araignée, il doit prendre le lit

HOLLYWOOD, 8. — Alors qu'il répliquait une scène du film "Santa Fe Trail", Henry O'Neil se fit piquer par une araignée. Il n'y prit pas garde sur le moment mais le soir ayant une forte fièvre il fut obligé de prendre le lit. Il dut demeurer couché pendant une semaine ce qui lui fit perdre un rôle important dans un film de la compagnie M.-G.-M. Henry a déclaré qu'à l'avenir il éviterait soigneusement les araignées. Il y a de quoi!

en arrière vous oblige à tenir la tête penchée parce que le bord du chapeau frotte sur le collet de votre manteau, portez des chapeaux sans bord en arrière.

"Lorsque vous allez magasiner, soyez certaines d'être confortables dans ce que vous achèterez et vous pouvez être certaines que vous ne le regretterez pas.

LA SEMAINE PROCHAINE: GAIL PATRICK.



On voit ici une scène du film anglais "Pastor Hall" que l'on verra bientôt sur nos écrans. Dans cette scène on voit un garde nazi qui aide Niemoeller à s'échapper du camp de concentration parce qu'il est dégoûté de voir les persécutions que doit endurer le malheureux pasteur.

Son premier baiser "Christmas in July"

Dans son prochain film "Little Nellie Kelly", Judy Garland pour la première fois de sa carrière au cinéma doit donner le baiser d'amoureux.

Après un court dialogue, Judy dit:

— "Tu peux m'embrasser, Jerry Kelly".

George, son partenaire, s'exécute rapidement et du bout des lèvres.

— "C'est tout ce qu'il y a dans un baiser" de soupirer la jeune vedette désappointée?

— "Faut m'excuser, Judy", répond George, "je suis un peu nerveux. C'est la première fois..."

— "Et moi, aussi", affirma Judy...

— "Vous avez bien raison", d'intervenir le directeur Norman Taurog, "vous êtes tellement nerveux et pressés que vous avez passé 2 pages de dialogue..."

Un film qui est vraiment mystérieux

HOLLYWOOD, 8. — On tourne présentement la comédie mystérieuse "Who Killed Aunt Maggie". Les deux rôles principaux sont tenus par Wendie Barrie et John Hubbard. C'est Elizabeth Patterson qui tient celui de la tante "Maggie" et Edgar Kennedy a celui du détective. Walter Abel, Willie Best, Joyce Compton, Mona Barrie et Tom Dugan sont aussi de la distribution. Le directeur du film est Arthur Lubin et Albert J. Cohen est le réalisateur.

Afin de rendre le film plus drôle, Albert J. Cohen a donné à chacun des acteurs un manuscrit incomplet. C'est à dire que les dernières pages de l'histoire manquent. De cette façon aucun des acteurs ne sait qui est le meurtrier et l'assassin lui-même ignore que c'est lui qui a tué.

HOLLYWOOD, 8. — On pourra voir bientôt le film "Christmas in July" qui est actuellement en préparation. Les deux principaux acteurs de ce film son Dick Powell et Ellen Drew. C'est l'histoire d'un jeune homme et d'une jeune fille qui croient avoir gagné \$25,000 dans un concours. C'est une comédie très spirituelle qui devrait obtenir un gros succès.

ST. DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE
LES HORREURS DE L'OCCUPATION
Annie VERNAY LARQUEY Fabre CHARDIN
LES OTAGES
Sacha GUITRY LE MOT de CAMBRONNE

CINEMA de PARIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE
La Vie d'une FEMME est parlée... Sans lendemain
Edwige FEUILLERE Georges RIGAUD
SALLE CLIMATISÉE

Elle aime les choses luxueuses



La populaire actrice Ida Lupino adore le luxe et ne le cache pas. Sa garde-robe ne fait pas exception et elle est reconnue comme l'une des plus dispendieuses mais aussi des plus belles qui soient. Mais ce qu'elle aime par dessus toute chose ce sont encore de beaux manteaux et Ida nous montre ici celui qu'elle portera cet hiver. C'est un manteau d'hermine que plus d'une jeune fille serait heureuse de porter, ne serait-ce que pour un soir comme dit la chanson. En tout cas, on ne peut pas dire que Ida manque de goût.

Elles étaient quatre soeurs, elles deviennent quatre mères



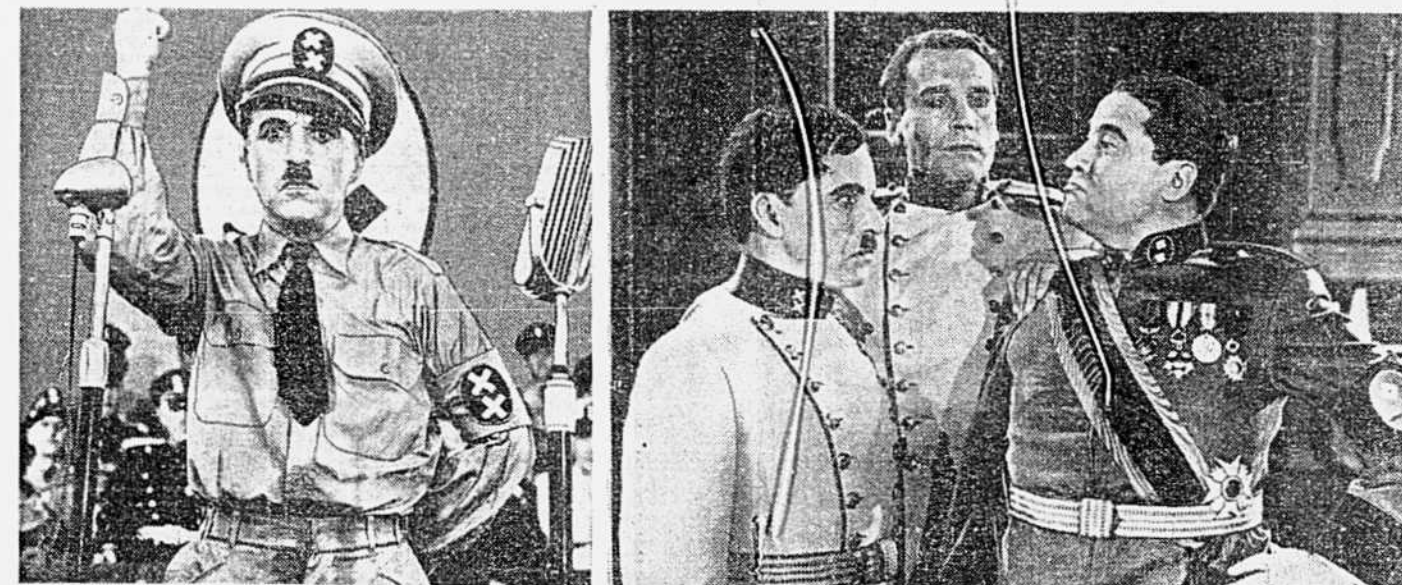
On voit de gauche à droite: Priscilla Lane, Kay Lane, Lola Lane et Gale Page qui on s'en souvient étaient quatre soeurs dans le film "Four Daughters". Mais la vie a continué depuis et dans le prochain film où on les verra elles seront quatre mères. On les voit ici comme elles apparaîtront dans le film "Four Mothers".

UNE NOUVELLE VENUE QUI PROMET



Il y a peu de temps, Virginia Vale, que l'on voit ci-haut, n'était qu'une petite opératrice de téléphone. Elle fut découverte par un scout d'une compagnie cinématographique et elle se laissa facilement convaincre d'aller tenter fortune à Hollywood. A peine arrivée dans la capitale du cinéma, elle signait un long contrat avec une importante firme. On déclare qu'elle ne tardera pas à devenir très populaire. Virginia est née dans l'Etat du Kansas. Les statistiques démontrent que plus de 20 pour cent des jeunes beautés qui réussissent au cinéma viennent de cet Etat.

Deux scènes comiques du film de Charlie



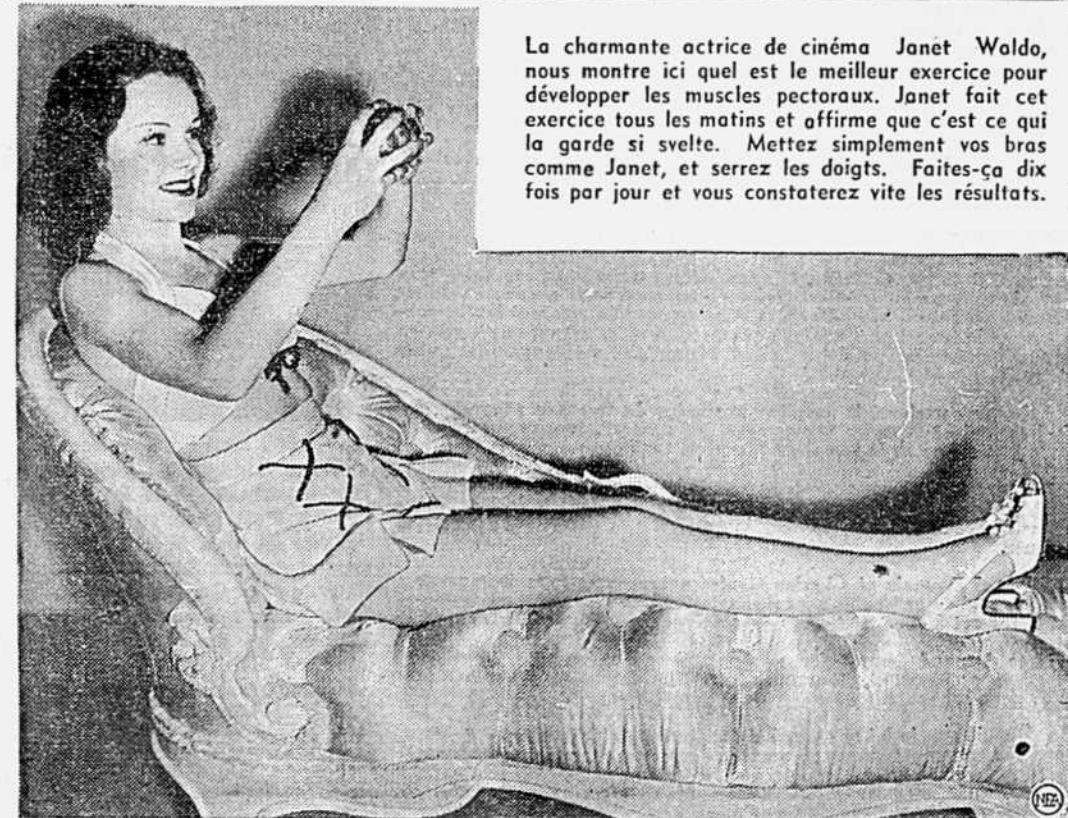
On voit ici deux scènes fameuses du nouveau film de Charlie "The Great Dictator" dont on entend beaucoup parler et que l'on attend depuis si longtemps. Dans ce film, Charlie tient deux rôles. Celui d'un pauvre diable qui, malheureusement pour lui, ressemble énormément au dictateur de son pays. Dans la vignette de gauche on le voit dans le rôle du dictateur, alors qu'il fait un discours devant son peuple qui est enthousiasmé pour la cause du "double cross". A droite on le voit alors qu'il fait la connaissance d'un autre dictateur, Napolini, rôle qui est tenu par Jack Oakie, Charlie Chaplin a déclaré que son film serait mis en circulation bientôt.

Pas d'erreur possible; elle aime le football



La gentille actrice Jean Rogers est une fervente du football. Si un jeune homme veut se faire aimer d'elle, il doit d'abord accomplir un exploit quelconque dans ce jeu, et alors, mais seulement alors, il aura quelque chance d'attirer l'attention de Jean sur sa personne. Si vous n'êtes pas un joueur de football vous perdez votre temps à lui faire les beaux yeux. Jean aime tellement ce jeu qu'on la voit ici serrer dans ses bras un ballon coiffé du casque d'un joueur. Plusieurs seraient heureux de devenir joueur de football pour pouvoir prendre la place du bienheureux ballon.

Pour développer les muscles pectoraux



La charmante actrice de cinéma Janet Waldo, nous montre ici quel est le meilleur exercice pour développer les muscles pectoraux. Janet fait cet exercice tous les matins et affirme que c'est ce qui la garde si svelte. Mettez simplement vos bras comme Janet, et serrez les doigts. Faites-ça dix fois par jour et vous constaterez vite les résultats.

La femme aux écoutes

Chronique sur la Radio

— par Odette OLIGNY —

Le programme "L'Heure des Vedettes" a, dès son retour sur les ondes, remporté un franc succès. La gentille Evangéline Aucoin, téléphoniste à CKAC me disait l'autre jour que les appels de félicitation ont afflué au poste. Eh bien ma foi tant mieux!

L'artiste invité, il faut le dire, n'était pas le premier venu, puisqu'il s'agissait de Nicolas Massue, un des rares Canadiens à faire partie de la troupe célèbre du Metropolitan Opera de New-York.

A l'issue du premier programme, un groupe amical s'est réuni chez Oscar Bastien, dont le club est décidément le rendez-vous du Tout-Radio. M. et Mme Eddy Beaudry, M. et Mme Guy Beaudry, M. et Mme Roland Bédard, M. William Harwood, M. Adrien Lauzon et votre humble servante en faisaient partie. Vers la fin de la soirée, déjà en bas, prêts à sortir, nous avons eu le plaisir de voir arriver Nicolas Massue. Et le groupe s'est déformé.

Nicolas Massue, qui, on le sait, a passé de nombreuses années en Europe, possède un très bel étoi à cigarettes, travaillé comme savent le faire les artistes de là-bas, et qui est un souvenir de la première fois où il chanta "La Tosca". Il y tient beaucoup, on se l'imagine...

M. et Mme Marcel Lefebvre étaient aussi au "Club des Artistes". Le pianiste leur dédia tout spécialement un morceau. Le directeur de CHLP et sa charmante femme ont applaudi de tout coeur.

Un qui bénit le changement et le non changement d'heure, c'est Flavius Daniel. Il m'a avoué qu'il commence à se dépêtrer, mais qu'il "en a arraché".

Jean Lalonde va à la chasse, de temps en temps. Il profite du temps où Léon Lorrain n'a plus besoin de ses bottes... Entre copains, après tout... Car il faut comprendre, c'est Jean qui prête les bottes à Léon...

Roger Baulu était content, l'autre soir. Lui aussi était chez Oscar Bastien, et à notre table. Tout en dégustant un spaghetti, il nous a annoncé le retour à la maison de sa jeune femme, enfin en convalescence et de sa toute petite fille, qui est un bébé magnifique.

La petite maman a été à l'hôpital près d'un mois et Roger, à la fin, s'ennuyait ferme. Comme nous le comprenons!

C'est tout un programme que la CBC a donné, dimanche dernier, au profit de la Croix Rouge, sur le réseau américain! C'est l'hon. W. L. Mackenzie King lui-même qui ouvrit le programme en expliquant le but de l'émission. D'Hollywood, les acteurs anglais les plus connus prêtèrent aussi leur concours. Laurence Olivier et sa femme, Vivien Leigh, Madeleine Carroll, Freddie Bartholomew, Anna Neagle, Merle Oberon, Ronald Colman, la petite Gloria Jean, et Mary Pickford, cette dernière Canadienne, comme on sait et quelques autres dont les noms m'échappent rendirent hommage à la Croix Rouge et à l'effort de guerre des Canadiens.

Mais ce qui a été encore plus intéressant, c'est que les jumelles Dionne chantèrent, à ce programme, en anglais et en français. Tout le monde, vous le voyez fait un effort pour la Croix Rouge!

Ferdinand Biondi vient d'avoir une belle promotion. Il est, depuis cette semaine directeur des programmes, et il remplace Yves Bourassa, qui devient l'associé de Paul Langlais. Félicitations!

M. Roméo Gaudry, titulaire du programme des "Événements Soiriaux", à CKAC, et Mme Gaudry, ont groupé quelques amis, ces jours derniers, au Club Seigneurial. Les invités étaient: M. et Mme Ovide Légaré, le docteur et Mme J. A. Laferrrière, M. et Mme Charles E. Robert et leur fillette, Denise, ainsi que M. et Mme Georges Emile Bernier.

Il paraît que "Les Deux Copains", Henri Letondal et Paul Foucreau, ce dernier, pianiste et chanteur, vont revenir sur les ondes. J'ai dans un carnet d'autographes, de la propre main d'Henri Letondal, un dessin représentant le sympathique duo, piano compris. Ce fut fait à l'époque où "Le Vieux Château" et "Ki-San-Fou" étaient au répertoire des Deux Copains. Il y a déjà longtemps... Cela fera plaisir de les réentendre.

André Treich, que j'ai rencontré à Radio-Canada, m'a montré une photo de son petit garçon, après son accident. Il avait tout de même pas mal de pansements. Le cher petit a été quasi miraculeusement protégé.

Je n'avais pas vu Mme Maurice Meerte, la femme du sympathique chef d'orchestre depuis le printemps dernier. Aussi m'a-t-il été très agréable de la revoir; elle est toujours aussi charmante.

Marcelle Lefort et Albert Cloutier ont joué d'une façon délicieuse le sketch "La raison du plus fort est toujours la meilleure", d'Eddy Baudry. C'était très difficile. Il s'agissait, pour le mari, de faire trois sortes de colères: la première, celui du monsieur qui a faim et attend sa femme en retard pour dîner, la seconde, de l'homme qui craint pour son auto et la troisième, du jaloux qui ne voudrait pourtant pas l'avouer... C'était difficile. Le public a raison d'apprécier ce couple de jeunes artistes. Il est insurpassable.

Je vous parlerai la semaine prochaine du nouveau programme de Fernand et Jeanne: "Pour vous, Mesdames". Il a eu lieu hier, mais je n'ai pas eu le temps de l'écouter. Ce n'est que partie remise.

L'Heure Catholique reprendra ses émissions, à partir du 6 octobre, à CKAC. Elle sera entendue tous les dimanches, de 2 h. à 2 h. 30. Le conférencier le R.P. Ledit, S.J. est de ceux dont la parole est d'or. Soyez à l'écoute.

Lionel Daunais et Charles Goulet ont prouvé, avec leur revue "Parlez-moi de ça" qu'ils sont des artistes très complets, qui possèdent leur art à fond. Félicitations sincères pour le succès remporté.

Mme Armand Leguet, femme de l'artiste bien connu a été victime d'un grave accident, ces jours derniers. Elle est hospitalisée à Saint-Luc et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Depuis que je lui ai gagné, si facilement, la folle somme de dix sous, Albert Duquesne est devenu très prudent dans les paris. Vous comprenez, des pertes pareilles, on n'endure pas cela trop souvent... Depuis cette mémorable aventure, par exemple, nous nous ne rencontrons plus sans éclater de rire...

Directeur des programmes



Ferdinand Biondi, qui vient d'être nommé directeur des programmes à CKAC.

L'acteur anglais se croit visé

HOLLYWOOD, 8. — Le directeur anglais Alfred Hitchcock vient d'intenter une action en dommages contre un journaliste, auteur d'un article ridiculisant les Anglais d'Hollywood. M. Hitchcock prétend que c'est à lui que le journaliste, Michael Balcon, voulait surtout s'attaquer.

Elle apprend à conduire

HOLLYWOOD, 8. — Claudette Colbert qui n'avait jamais voulu apprendre à conduire jusqu'ici car elle se croyait trop nerveuse, vient de changer d'idée. Elle vient de prendre des leçons privées et elle a enfin obtenu son permis de conduire.

Elle joue ce rôle à la perfection



On voit ici la merveilleuse Paulette Goddard qui tient un rôle important dans le film "North West Mounted Police". Au dire de tous, Mlle Goddard joue son rôle à la perfection dans ce film. On sait que Paulette est la femme de Charlie Chaplin qui nous présentera sous peu "The Great Dictator", film qui ridiculise Hitler et Mussolini.

Des semaines passent, lourdes d'événements. En voici une autre dans le tiroir du placard aux vieilles lunes... Mais la prochaine n'a pas dit son dernier mot... C'est Photo-Journal qui vous l'affirme...

ODETTE OLIGNY

RADIO

On ne le croyait pas si fort

HOLLYWOOD, 8. — Lors d'une scène du film "The Great Profile" John Barrymore surprit tout ses partenaires et tous ceux qui assistaient à la prise de vue, en portant sur ses épaules Mary Beth Hugues durant toute la scène. C'était un joli tour de force car Mary pèse 125 livres. Mais dès que le directeur cria: "Coupez!" John tomba sur le plancher avec son fardeau. Il était exténué.

Q.—Qui remplit les rôles suivants dans "Rue Principale": M. Moreau, Micheline, Adrien Lauzon, François Sansregret, Pierre, le mari d'Henriette et Evangéline, du presbytère?
COLINETTE.

R.—Je suis désolée, chère Madeleine, que vous n'ayez pas eu de réponse, puisque vous dites m'avoir déjà écrit plusieurs fois. Pourtant, je vous affirme ne pas avoir reçu vos lettres, car je me souviens fort bien des pseudonymes. Voici donc, puisqu'aujourd'hui tout va bien: M. Moreau: Honoré David; Micheline; Denise Bernard; Adrien Lauzon; Hector Charland; François Sansregret; Félix Leclerc; Pierre; Jacques Verneuil; Eulalie, et non Evangéline: Mme J. R. Tremblay. Vous reviennent-elles?

Q.—M. Albert Cloutier et Mlle Marcelle Lefort sont-ils fiancés?
PAULETTE ROSE.

R.—Voilà une question à laquelle je ne répondrai plus. On nous la pose depuis trop longtemps et elle est devenue sans intérêt. Je regrette, Paulette Rose, mais il le faut bien. Vous serez bienvenue pour une ou cent autres.

Q.—M. Jacques Desbaillets est-il Français ou Québécois?
KIKI DE 1928.

R.—Je regrette de ne pouvoir répondre à votre première question, chère correspondante, mais elle dépasse tout à fait le cadre de ce courrier, voué entièrement à la radio ou au théâtre. Vous avez ces renseignements au Consulat Français, rue Cathcart, à Montréal. Jacques Desbaillets est Canadien-français. Je ne puis vous dire non, puis qui ne trouverait pas Jovette de son goût, mais vous avez dû lire ma réponse et voir que, tout comme vous, j'ai, pour cette aimable et spirituelle fantaisiste la plus sincère admiration. Vous reviennent-elles?

Q.—Mlle Marcelle Barthe, de Radio-Canada est-elle de Montréal?
ALGEBRE.

R.—Mlle Barthe est native d'Ottawa. C'est peut-être pourquoi elle est si parfaitement bilingue.

Q.—Qui remplit le rôle de la servante de Mme Velder? Son fils? Oui fait Marcel dans "Rue Principale"?
BEBE AIMEE

R.—Nulle autre que Juliette Bélieux, qui sait toujours se remémorer. Le fils de Mme Velder est André Treich. Marcel Lortie n'est autre que l'excellent Henri Poitras. Contenté, Bébé Aimée?

Q.—Comment se fait-il qu'on entende "Rue principale" à CBF à une certaine heure et à CKAC plusieurs heures plus tard et que ce soit exactement la même chose? Qui annonce ce programme?
Un groupe de curieux du Nord.

R.—Votre curiosité est tout à fait légitime. C'est tout simplement parce que pendant que le programme a lieu à CBF, il est enregistré sur transcriptions à CKAC. Marcel Oumet annonce à CBF, Roy Malouin à CKAC.

A Jacques. — Vous voyez que je vous oublie pas. J'ai parlé de vous à Mlle Lefort et je lui ai dit que vous ne me niez de questions que sur elle et M. Cloutier, ce qui est une preuve de votre admiration. Elle a trouvé cela charmant. Et elle m'a dit aussi, toujours à votre intention, qu'en effet, elle joue du piano, mais, a-t-elle ajouté, sans prétensions... A bientôt, Jacques?

Le voilà dans l'armée



Tour à tour, portraitiste, boxeur amateur, violoniste dans un orchestre, professeur de dessin de Deanna Durbin puis assistant directeur d'une compagnie de cinéma, George Wally est maintenant à Montréal où il commence une nouvelle carrière. Il a passé son examen médical et il attend d'être appelé dans la Royal Canadian Air Force. Wally sera maintenant aviateur. On le voit ici en compagnie de Deanna Durbin à qui il donne une leçon de dessin.

Une nouvelle petite actrice

HOLLYWOOD, 1. — Une nouvelle petite actrice vient de faire son apparition et elle promet d'obtenir un grand succès. Il s'agit de Beverley Hudson, qui est âgée de 9 ans. Elle jouera et chantera dans le film de Bing Crosby "Ghost Music". L'autre jour elle pratiquait une chanson que l'on entendra dans le film. Schertzing et Oscar Levant, deux compositeurs, l'écoulaient attentivement; Bing Crosby souriait en l'encourageant; Mary Martin semblait ravie; Basil Rathbone, qui est lui-même un très bon pianiste, battait la mesure avec son pied et Larry Crosby qui découvrit cette nouvelle étoile regardait tous ses compagnons pour voir comment il la trouvait. Si l'on en juge d'après les réactions des membres de la troupe de "Ghost Music", Beverley ne tardera pas à devenir une des actrices préférées des amateurs de cinéma.

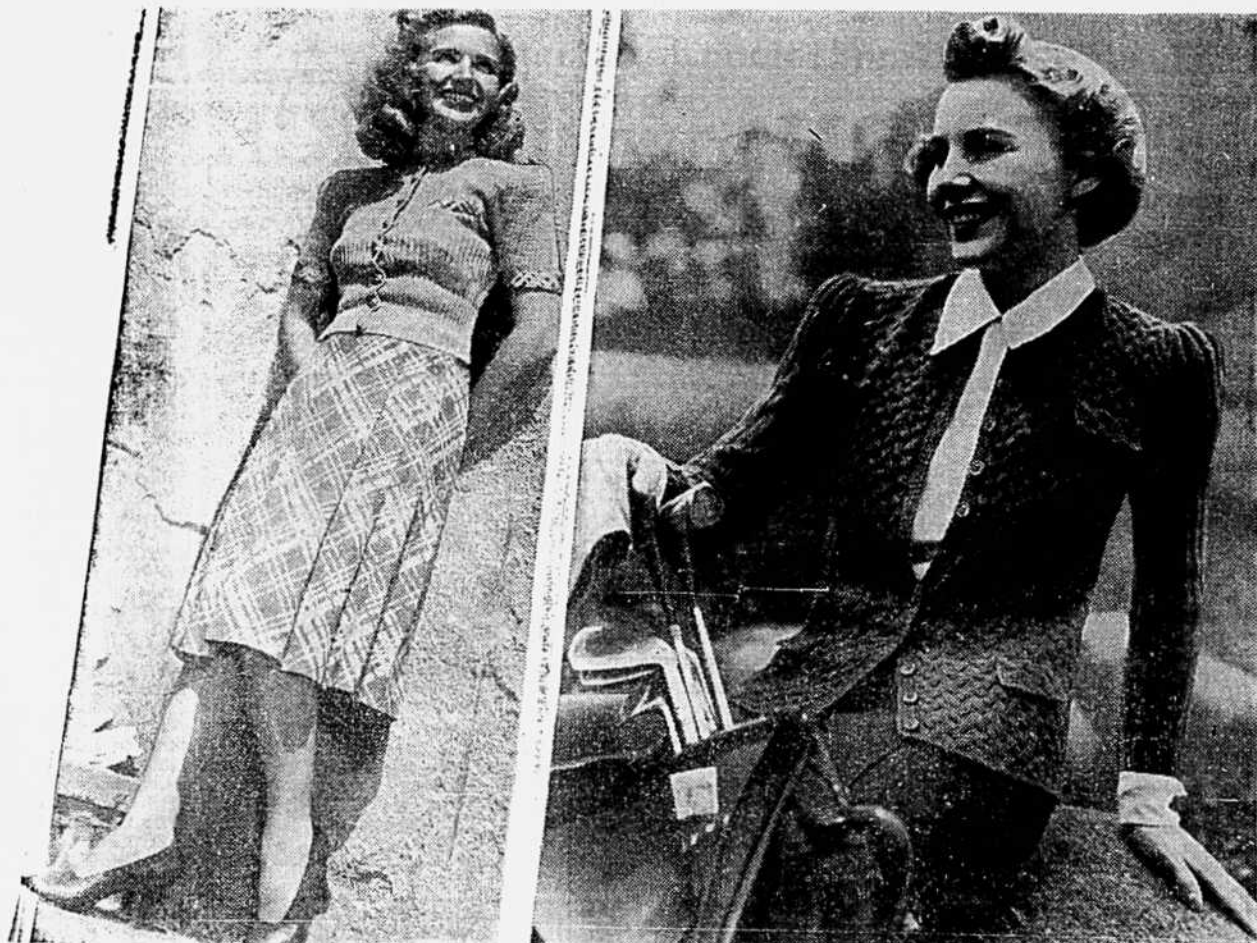
Q.—Victor Francen se fera-t-il entendre dans les postes de radio?
JE L'ADMIRE.

R.—Mystère et... radiophonie!

Q.—Mme Lucie Poitras fait-elle de la radio, ainsi que du théâtre?
BERNADETTE.

R.—Mais oui. Elle a plusieurs rôles importants à la radio et au théâtre, vous l'avez déjà vue, me dites-vous. Elle forme, avec son mari, un couple d'artistes très apprécié.
Odette OLIGNY.

Les
jeunes
filles
aiment
la belle
simplicité
des
ensembles
et
costumes
de sport



DES ROBES FACILES A PORTER



Rosemary Lane porte ici avec beaucoup de charme une robe de crêpe quadrillé, agrémenté de petites pastilles jaunes et noires. L'encolure sans col s'orne de deux boucles qui retombent sur l'épaule. Brenda Joyce, à droite, aime à sortir en tailleur par les belles journées d'automne avec cette très jolie robe bleue et blanche.

LES CARDIGANS

Le cardigan de gauche est en tricot. On l'aime particulièrement avec des jupes de genre sport, comme celle qu'on illustre ici. Elle est en tissu écossais toujours si en vogue, et porte quatre plis de chaque côté. Très pratique pour les randonnées ou pour le bureau. Le cardigan de gauche, également en tricot, est particulièrement intéressant. Il imite à s'y méprendre des écailles de poisson. On peut le porter sur une blouse ou simplement boutonné du haut en bas.



Que dit votre rire?

Si le rire est marque habituelle du bonheur il marque souvent d'autres sentiments pas toujours estimables.

LE RIRE

Toute médaille a sa double face et le rire, s'il exprime en général la joie, exprime aussi, suivant ses expressions, d'autres sentiments qui ne sont pas toujours estimables.

A la manifestation du bonheur, il faut ajouter la mansuétude, la bonté, la bienveillance, l'amabilité. Tout cela prend place dans la phalange du bien.

Pour celle du mal, nous pouvons signaler le premier pas tangent: l'ironie. Le rire ironique n'a déjà plus sa clarté, son épanouissement qui éclaire tout le visage ni son tintement de métal franc. Il n'est ni lumineux ni sonore; la bouche ne s'ouvre pas comme un fleur, dirait le poète; elle grimace presque, et l'expression du regard n'a même plus l'étincelle de la malice, sœur mineure de l'ironie.

La haine se manifeste aussi avec le ricanement qui rend un son désagréable et qui présente la contraction de la partie supérieure du visage. Nous arrivons enfin au rire cruel: synthèse des oppositions du rire, car il porte en lui l'éclat de la joie scandaleuse et la laideur de la méchanceté.

Il faut dire, cependant, que les raffinements de la civilisation ont introduit dans la société l'habitude courante du sourire, non point du rire que les snobs taxent de vulgaire, mais du sourire qui est surabondam-

ment utilisé, simplement par amabilité, sans qu'il soit question de joie; il arrive même que le sourire soit forcé, qu'il apparaisse à contre-cœur, semblable au soleil timide des jours pluvieux, se dégageant comme à regret des nuages; c'est ce que l'on entend par "rire jaune".

Le sourire utilisé dans "le monde", que nous appellerons, si vous le voulez bien, le rire mondain, est souvent crispant, il sonne faux. Il n'a rien de commun avec l'éclatement soudain du vrai rire, extériorisation du contentement. Il s'agit plus souvent, en définitive, d'une contraction des muscles de la face; il en résulte une expression grimaçante.

ROBES ET MANTEAUX
NOUVEAUTES D'AUTOMNE

Mlle DIONNE

5284-5286 Avenue du Parc
entre Fairmount et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

☆ Les robes de velours noir ont besoin de peu d'ornements. Un simple clip de joaillerie les rehausse de tout son éclat scintillant. Le velours s'orne aussi très bien de broderies de perles ou de paillettes.

Grand roman de moeurs

par Marcel COSTA

LE ROMAN D'UNE MARCHANDE D'AMOUR

(Suite du 5e chapitre)

DRAME

— Claire, si tu veux, tu vas interrompre ton récit pour aller te reposer ?
— Quelle heure est-il, Marcel ?
— Quatre heures et demie.
— Tu as raison. Je suis fatiguée et nous sommes presque seuls dans le club.
— Quand te reverrai-je ?
— Demain matin, à trois heures ?

— Ça va.
Comme d'habitude, je quittai Claire à la sortie du club. Je savais qu'il était inutile de lui offrir d'aller la reconduire à son appartement. Elle préférait rentrer seule. Pourtant, à ce moment-là, j'avais rencontré son souteur trois ou quatre fois. Il m'était même arrivé de causer avec lui. Il ne semblait pas jaloux de moi, au contraire; mais elle aimait mieux qu'il ne vous vit pas seuls, elle et moi. Et je la comprenais fort bien. Après tout, pourquoi risquer de s'attirer des ennuis quand on peut les éviter ?

Le lendemain, fidèle à sa parole, Claire vint me retrouver au club vers les trois heures. Elle était triste et très pâle. Je lui demandai s'il lui était arrivé quelque chose.

— Non, me répondit-elle, mais je ne me sens pas très bien. Et, tu sais, je pense plus que jamais à mon passé. Pourtant, il ne s'est pas écoulé beaucoup d'années depuis tout cela. Mais je me sens tellement coupable: je voudrais à tel point tout oublier.
Je tentai de la consoler. Je n'ai jamais aimé Claire, mais je l'estimais. Elle m'était sympathique et il me faisait de la peine de la voir ainsi.

— Voyons, Claire, ne te laisse pas abattre à ce point, lui dis-je. Tu as été légère, tu t'es laissée prendre, comme on dit, mais oublie tout cela. Tu es jeune encore, tu ne sais pas ce que la vie te réserve.

Elle me sourit.
— Je sais bien, reprit-elle, que tu ne dis pas ce que tu penses. Tu veux me remettre, voilà tout. Et je l'en sais gré, tu sais.
— Tu prends une consommation ?
— Oul, ça va me faire du bien. Il me faut ça pour oublier un peu.

— N'oublie pas trop, sans quoi comment pourras-tu continuer ton récit ?

Claire prit un verre de bière. Puis, pendant quelques instants, elle garda le silence.

— Je me revois encore me dirigeant à pied vers la gare, dit soudain Claire, reprenant son récit. Je marchais lentement, ayant beaucoup de temps devant moi. Et d'ailleurs, j'aurais voulu me presser que je ne l'aurais pas pu. Tout se brouillait devant moi. J'avais envie de pleurer. Un instant, je pensai à téléphoner à maman. Je n'osai pas. Tout lui conter, car il aurait bien fallu tout lui dire, je ne m'en sentais pas la force.

Ce que j'ai eu tort! Je le reconnais aujourd'hui. Mais, alors, je ne pensais qu'à une chose: retrouver Jean. J'étais obsédée par cette pensée au point que pour une fois je suis passée rue Sainte-Catherine sans m'arrêter devant une seule vitrine. Tout à coup, comme j'approchais de la rue Windsor, j'entendis quelqu'un derrière moi, qui m'appelait. J'en fus toute saisie. Je me retournai vivement: c'était Paul Dulac, le frère de mon amie Estelle.

— Claire, me dit-il en me serrant la main, que je suis heureux de vous revoir. Nous vous avons manquée, vous savez. Ma sœur parle encore de vous presque chaque jour. Mais que vous est-il arrivé? Vous êtes disparue comme par enchantement, et personne ne vous a plus revue.

Je ne savais quoi répondre. Paul me tenait toujours la main et me regardait avec son bon sourire.

— Excusez-moi, Paul, je n'ai pas été chic avec vous, lui dis-je. Ne me regardez pas ainsi, vous me

Jean Béranger a disparu. Claire Delbis, inquiète, a laissé son enfant aux propriétaires de l'hôtel, dans le nord de la province, et elle est venue à Montréal chercher Jean. Malheureusement toutes ses recherches sont vaines. Du concierge de la maison de rapport où Jean habitait, rue Sherbrooke, elle a appris que son "ami" a déménagé sans dire où il allait. Il est parti avec une jeune femme qui venait souvent lui rendre visite à son appartement.

Désespérée, Claire reprend le chemin de la gare pour retourner vers son enfant.

génez. Je suis changée, n'est-ce pas ?

Paul hésita à répondre.
— Ah, vous pouvez dire ce que vous pensez, repris-je. Je m'imagine un peu quel est mon air. Je souffre tellement!

Et je me mis à pleurer. Paul me prit aussitôt par le bras et m'amena dans un restaurant voisin.

— Reposez-vous un peu, me dit-il, vous êtes toute pâle. Et questionne-ça à l'air une jeune fille comme vous pleurnichant en pleine rue? Vous êtes un grand bébé. Pourquoi ne m'avez-vous pas appelé s'il vous est arrivé quelque chose? Peut-être aurais-je pu faire quelque chose pour vous? On ne sait jamais!

— Où est Jean? lui demandai-je.

— Jean qui ?
— Jean Béranger, votre ami ?
— Jean Béranger, mon ami! Vous me faites rire. A chaque fois que nous nous rencontrons nous nous chicanons.

— Pourtant, quand vous l'avez rencontré avec moi, le soir du bal...

— Ah, ce soir-là, c'était différent. Nous n'étions pas pour nous disputer sur le parquet de danse. Mais, je pense à quelque chose: serait-ce vrai ce qu'on m'a dit au sujet de vous et de Jean ?
— Vous savez ?

— Je sais... Je sais. On m'a dit bien des choses. Je n'ai pas voulu tout croire. J'ai même fait tout en mon pouvoir pour vous défendre.

— Vous êtes bien bon, Jean. On a dû vous trouver bien bête de me défendre après que je vous avais fait.

— Je m'attendais si peu à cela. Je vous avais prise pour une jeune fille sérieuse, et d'ailleurs je ne crois pas encore m'être trompé. C'est vous qui vous êtes trompée. C'est terrible. Mais, au juste, où en êtes-vous rendue maintenant ?

Je lui relatai tout ce qui était arrivé. Paul m'écouta sans dire un seul mot. De temps à autre, il prenait mes mains et les serrait. Quand j'eus fini, il me demanda ce que je comptais faire.

— Je n'en sais rien, repris-je. Pour le moment, je vais retourner dans le nord me remettre un peu et je déciderai ensuite. Ma situation est quelque peu embarrassante, avouez-le. Sans le sou, fille et mère.

— Au moins, si votre père vivait encore...

— Jean s'arrêta court en me voyant blémir.

— Ah, pardon, mille fois pardon, reprit-il; j'étais si certain que vous saviez. Je ne me pardonnerai jamais cette gaffe.

— Mon père était mort et je ne l'avais même pas su. C'était assez compréhensible pourtant, car, depuis que j'étais dans le nord, je lisais le journal une fois ou deux par semaine, et encore.

— Il y a longtemps? demandai-je.

— Non, il y a environ trois mois. Il est décédé soudainement en rentrant de son travail. Il n'était pas bien depuis plusieurs semaines. Le médecin lui avait conseillé de prendre un repos et il s'obstinait à continuer à travailler. Le

LA VIVANTE IMAGE

Roman policier par J. CLAUDEL

(RESUME DE CE QUI PRECEDE)
On a découvert que c'était une chèvre qui avait mis le feu au château de Kermaz et non Lionel. Le fantôme que ce dernier poursuivait, après l'incendie, n'était autre que la jeune bonne récemment arrêtée et qui s'enfuyait. Le docteur Laroche trouva le jeune homme au bord de la mer, tout échevelé et hagard. Il le ramena au château et fit venir Mauricette.

— Mon Dieu!...
— Il s'agit de tenter un grand coup pour se rendre complètement maître du terrain et rétablir, une fois pour toutes, en équilibre, ce cerveau ébranlé fortement par des émotions trop intenses.

— Pour cela, je prétends user d'un moyen souvent employé en le remettant subitement en présence de ce qui s'est passé déjà entre lui et toi lorsqu'il s'est échappé de tes bras.

— Il se retrouvera devant une glace, toi à ses côtés, convaincu

Un gentil ensemble de voyage



Pour aller en voyage, en toutes saisons, il faut prévoir un manteau et un ensemble confortable. Voici le tout, harmonieusement combiné. L'ensemble, jupe et jaquette, qu'on peut, à volonté porter avec ou sans blouse est en fin lainage jaune menthe pastel. Le manteau est assorti et le tout est charmant.

choc fut terrible pour votre mère.

— Et qu'est-elle devenue ?
— Elle a quitté son logement et demeure maintenant chez une de vos tantes.

Cette nouvelle acheva de m'abattre. Je voulus sortir. J'étouffais dans le restaurant. Il me fallait prendre un peu d'air. Jean m'accompagna.

(suite à la page 28)

d'avance de voir surgir l'apparition.

— Mais il faut, tu me comprends bien, que tu l'aies déjà complètement soumis à ton influence toute de tendresse.

— Il souhaite revoir son fantôme dans le but de l'anéantir.

— Te sens-tu la force nécessaire pour prendre cette place, affronter sa colère, et le soumettre à ton pouvoir de femme et d'épouse avant de te révéler à lui par l'apparition de ton image dans le miroir ?

— Je le ferai! dit Mauricette d'une voix pleine de résolution.

— Je me tiendrai dans la pièce voisine, prêt à intervenir à ton premier appel, avec les aides nécessaires, si les circonstances le demandaient.

— S'il te reconnaît, à côté de lui, cette fois, dans la femme que lui reflètera la glace, tu auras vaincu le fantôme.

— Et pour jamais, je t'en réponds.

— Dans ce cas seulement, il sera sauvé de la folle imminente.

— Et il le sera par moi-même!

ajouta Mauricette, le coeur gonflé d'espoir et le regard résolu.

IX

L'AMOUR QUI SAUVE ET L'AMOUR QUI TUE

Assis dans son fauteuil, la tête plongée entre ses mains, et dans une demi-somnolence, Lionel restait, ce soir-là, perdu en des pensées, lourdes à son cerveau, lui retraçant péniblement les récents événements qui l'avaient accablé.

Pourquoi donc l'avait-on arraché de ce rocher dominant la mer, et du haut duquel il avait vu l'autre s'élançer dans les flots qui l'engloutirent sous ses yeux ?

On l'avait contraint à prendre le chemin du château. Il avait reconnu le docteur.

Et son premier geste avait été de courir à lui pour lui proclamer sa victoire.

Une crainte l'avait retenu: celle qu'on le prit pour un fou!

La folle, il la sentait tout près, menaçante, qui le guettait comme une proie, se raidissant encore contre elle.

Et cependant, n'était-il pas délivré ?

Il en doutait encore avec terreur.

Le fantôme pouvait réparaître, se réincarner affreusement de nouveau.

N'était-il pas sorti de terre, et dans quel état, pour se présenter à ses yeux agrandis par l'épouvante ?

Les flots sauraient-ils mieux le retenir ?

Voilà pourquoi il était resté dans ces parages, retournant plusieurs fois vers ce même coin de la mer, s'attendant à en voir sortir celle dont il redoutait la présence.

Il songeait à cela.

La clarté du lampadaire qui éclairait la chambre vint à baisser brusquement, la plongeant dans l'obscurité.

Alors, il perçut un frôlement léger derrière lui, et, relevant la tête, vit s'approcher, dans la glace qui l'offrit à ses yeux comme une trainée blanche qui prit corps et se courba sur ses épaules.

Il se redressa avec un cri.

C'était elle qui revenait, couverte d'un voile...

Il voulut la repousser avec horreur, mais sentit un immense découragement l'envahir.

C'était fini, il lui appartenait toujours!

Eh bien! quelle le lui donnait donc, en une seule fois, ce froid de la mort, qu'il avait déjà ressenti à son approche, et que tout se terminait pour lui désormais!

Il ne pouvait lutter plus longtemps.

Entre la folle dont il sentait l'atteinte et ses révoltes qui le terrassaient contre une ennemie

insaisissable, il préférait disparaître lui-même, se tuer sous ses yeux, quitte à se fracasser la tête contre un mur.

Mais avant, face à face, rejetant son serment de jadis, avec véhémence, il dirait toute sa rancoeur, toute l'horreur qu'il éprouvait pour ce vampire acharné à sa vie et qui voulait perpétuer affreusement le souvenir d'un amour disparu.

— Je te hais!... s'écria-t-il avec force, oui, je te hais, toi qui viens profaner par ton odieuse présence la mémoire de l'être que tu fus jadis et à qui j'aurais gardé une pensée attendrissante.

— Avant que ta main de squelette ne m'ait touché, je serai mort pour t'échapper!

Il fit un pas, bientôt arrêté par deux bras qui se fixèrent à son cou, doucement, et dont il sentit, avec surprise, la tiède carnation sur son visage.

— Je t'aime! lui fut-il répondu, et je veux ton bonheur ainsi que ton repos.

— Chasse les tristes souvenirs en accueillant celle qui vient à toi, et ne profère pas des paroles cruelles à l'égard d'une autre que tu aimes d'une tendresse qui te la fit, toi-même, évoquer dangereusement.

— Souviens-toi: j'étais dans tes bras; l'autre est venue dans ta pensée, à ce moment même, et tu n'as fait que la matérialiser dans ton esprit en te rappelant le lieu de son dernier repos.

— Tu te reprochais l'amour nouveau, ingrat, vis-à-vis de lui...

— Mais cet amour, c'était le même, sous une autre forme, puisque tu l'aurais inspiré.

— Cet amour-là, c'était le sien qui revenait à toi, parce qu'il était sincère et grand, et qu'on n'aime pareillement qu'une seule fois dans la vie.

— Tu n'aurais donc pas de reproches à encourir de la part de celle que tu sais, et qui ne pouvait, ne devait même, que se rapprocher ainsi de toi.

— Ta conscience restait tranquille en retrouvant le même amour!

Lionel, étonné et angoissé, écoutait ces paroles de consolation qui tombaient comme une rosée bienfaisante sur son coeur ulcéré.

Il sentit alors sur son front le baiser très doux de deux lèvres de tendresse, et il éprouva l'impression que cette haleine parfumée dissipait sa fièvre et rafraîchissait son cerveau.

En même temps, dans la pièce, la clarté se reproduisait tout à coup.

Il éleva les yeux; la glace était devant lui.

Sa surface polie lui renvoya son image et celle d'une femme, penchée vers lui, dont le voile était relevé.

— Mauricette! s'écria-t-il avec un cri de bonheur, toi, que je retrouve enfin!

— Et que vous conserverez définitivement, cette fois!... dit, en sortant d'une portière qui le dissimulait, le docteur Norbert Laroche.

— Elle seule était capable de vous tirer de là, mon cher enfant; elle l'a fait.

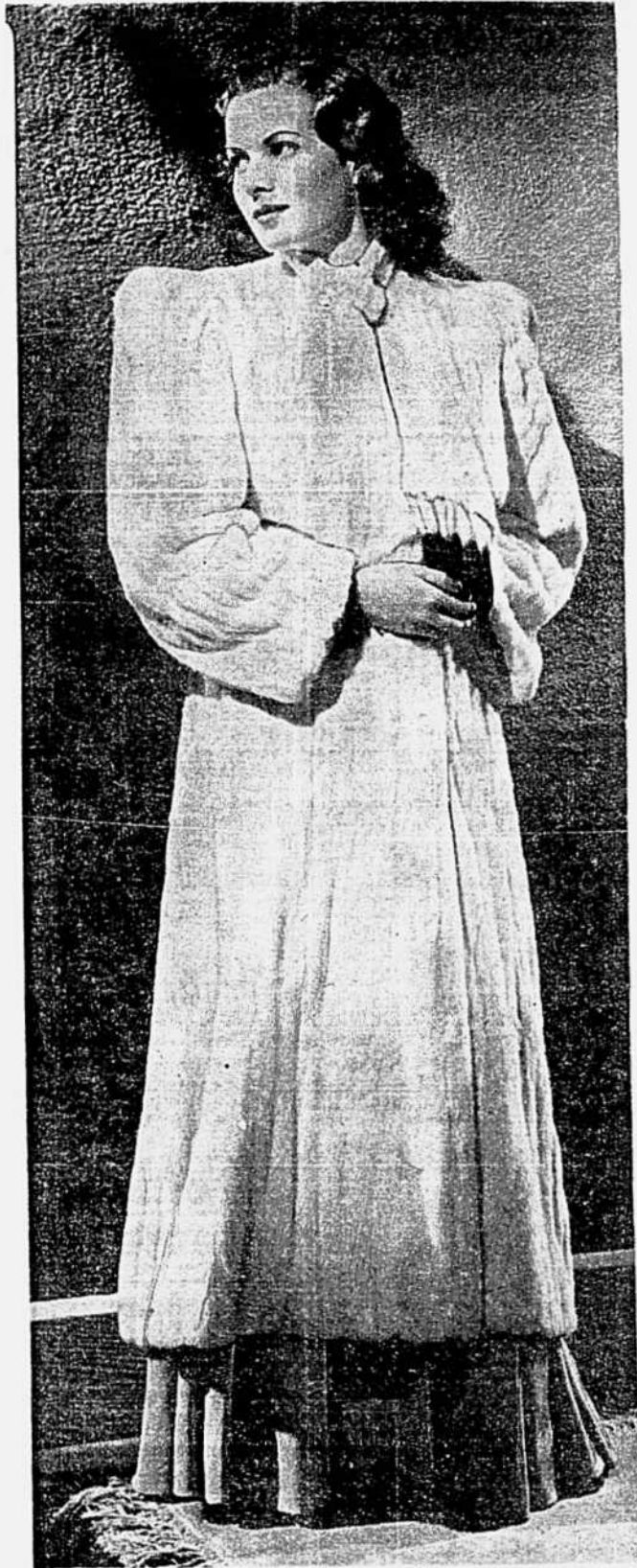
— L'amour qui sauve est intervenu, grâce à elle.

— Il faut prendre garde à se prémunir, lorsqu'on est par trop sensible, contre ce sentiment; car il y a aussi l'amour qui tue...

Ces dernières paroles restaient vraies à l'égard de la malheureuse petite Clarisse.

Ce que le policier redoutait s'était accompli; elle s'était jetée à la mer sous les yeux de Lionel qui la poursuivait dans sa démente, après avoir écrit à ses bienfaitrices les causes de son désespoir et révélé le nom de son séducteur.

Le manteau d'hermine



Pour les sorties élégantes d'hiver, rien de plus convenable que le manteau d'hermine. Celui que porte ici l'étoile de cinéma, Maureen O'Hara est ample du bas. L'encolure montante se garnit d'une écharpe garnie de queues d'hermine qui entoure le cou et retombe devant, à hauteur de la taille.

☆☆☆

Conseils pour votre mari

Ayez toujours des vêtements amples. Qu'ils ne soient ni ajustés à la taille ni trop serrés sur les hanches. Qu'ils puissent accompagner tous vos mouvements. Faites vos essayages chez le tailleur, en mettant dans vos poches ce qu'elles doivent contenir normalement. Un pantalon doit toujours être maintenu à la taille, soit par des bretelles, soit par une ceinture. Pour le pantalon de l'habit, de la jaquette ou du smoking, des bretelles sont indispensables pour assurer un pli impeccable au pantalon. En habit ou en smoking, éviter à tout prix de porter un manteau de sport. Un manteau de lainage noir, sans revers de soie, vous permettra d'être correct, pendant de longues années. Ce pardessus vous servira en outre aux enterrements, aux mariages et pour toutes les cérémonies. Le chapeau souple, noir, accompagnera ce manteau et vous rendra autant de services. Pour la ville, les teintes à la mode sont: marron, bleu et gris.

LA SEULE FANTAISIE: LA CRAVATE

Pour la ville, la cravate s'assortit à la chemise et s'oppose à la tonalité du veston, mais tout en restant très sobre et de dessins discrets. Pour les sports, elle s'assortit généralement à la couleur du veston. Avec un gilet, portez une cravate régates. Sans gilet, adoptez la forme papillon.

**L'hiver
est
aimable
à cause
de la
beauté
des
fourrures**

**Le riche
vison**



Le vison se taille toujours une place de choix aux saisons d'automne et d'hiver. Le manteau que voici est très joliment travaillé et met en valeur des manches larges à souhait.

Le chic du trois-quarts



Voici un très élégant manteau trois-quarts de renard croisé qui semble avoir gagné de nouveau la faveur populaire. Ce genre de trois-quarts se porte l'après-midi et peut accompagner facilement une robe du soir.

☆☆☆

Monsieur, il ne faut pas..

1. Porter des chaussures jaunes avec un veston bleu, ou avec un chapeau melon. En ville, on porte toujours des chaussures noires.
2. Mettre une chemise de couleur avec un chapeau melon.
3. Porter une montre-bracelet avec le smoking. La montre-bracelet a été créée spécialement pour le sport.
4. Choisir des chaussures, qui pour avoir l'air plus masculines, sont surchargées de piqûres.
5. Demander à votre tailleur de vous donner la carrure athlétique qu'un peu de sport vous apporterait avec plus d'élégance et de "discretion".
6. Porter le smoking pour un mariage. Si vous ne possédez ni jaquette, ni habit, vous serez toujours correct avec un costume bleu foncé, uni, rehaussé de linge blanc.

La robe bi-colore



**La mode
se
permet
quelques
modèles
très
exclusifs
à côté
des
robes
simples**



Le jersey est très en demande. On en fait même des robes de diner. Celle que vous voyez ici combine deux tons. L'encolure du corsage drapé est montante; les manches sont courtes et la jupe ample se termine, derrière, par un semblant de traîne.

Le chic du jersey

Olivia de Havilland porte avec grâce une robe de diner de jersey noir. Le drapé en diagonale est particulièrement intéressant. Les manches sont courtes et le corsage très ajusté.

Nos accessoires ont-ils varié?

Les sacs deviennent plus grands; je ne parle pas des sacs pour tricot, mais de nos sacs à main, qui prennent volontiers la forme de sacoche avec longues poignées de cuir. Pour mettre dans ce sac, voici la lampe électrique incrustée d'une montre, la lampe-poudrier et la lampe-porte-clefs.

Mais voici la toute dernière nouveauté: le parapluie en tissu phosphorescent, qui nous permettra, dans l'obscurité des rues, de nous rendre visibles pour les automobilistes. Constatons avec joie l'esprit toujours si inventif des créateurs de la mode, qui sans cesse travaillent et se renouvellent pour le renom d'élégance de la femme.



Pour l'hiver

On voit avec joie la vogue des volumineux manchons revenue cet automne. Celui que porte ici Bonita Granville est en mouton de perse noir, fourrure qui revient sur le col de son manteau de drap noir.

La taille longue



La taille longue semble marquer particulièrement plusieurs des nouvelles robes d'automne. Celle que nous illustrons ici s'orne d'un drapé des plus gracieux.

Si
vous
êtes
jeune
et
mince,
voici
des
robes
choisies
exprès
pour
vous

TRES ORIGINAL



A cette robe-manteau de lainage bleu marine il suffit un seul ornement: le panneau blanc et rouge du devant. On conseille fort ces robes aux personnes qui tiennent à allonger et à amincir leur silhouette.

☆☆☆

TROIS MODELES JUVENILES



De gauche à droite: costume de gabardine, robe du soir en moire noire et enfin jumper de corduroy. Le costume de gabardine se porte très bien le matin, le jumper, l'après-midi, et la robe de moire, évidemment, le soir. Pour les trois périodes de la journée.

La dentelle, pour le soir



Voulez-vous savoir quelle est la robe favorite de Bette Davis? Eh bien! c'est précisément celle qu'elle porte ici. Cette robe du soir combine un crêpe souple couleur chair à de la dentelle noire.

MES AMIS, LES COUSSINS

Le moderne ne s'accommode pas de parures superflues, c'est peut-être pour cette raison que depuis quelques temps nos amis les coussins ont été relegués dans un coin à part. On les délaisse et cependant on les regrette. C'est mal, on doit garder son affection aux objets que l'on a prisés et qui rendent de nombreux services. De grâce, mesdames, ayez l'audace de laisser tomber deux ou trois coussins sur le grand divan de votre vivoir.

Les orientaux qui ont la réputation non surfaite d'être très hospitaliers, avec leur nonchalance, leur plaisir de la farniente, ont compris depuis longtemps déjà que les coussins moelleux, volumineux, sont invitants, confortables et reposants. Suivez moi dans la pièce réservée à une femme de l'Islam: pas de mobilier, à peine quelques bibelots si riches, si lourds, que leur splendeur nous étonne et nous laisse perplexes sur le goût de l'hôtesse; mais voilà le divan qui retient notre attention, nous charme et nous fascine. Sur ce sofa très bas, des fourrures luxueuses sont étalées et recouvertes de coussins de toutes formes, de toutes dimensions, de toute la gamme des couleurs; leur coloris vif et chatoyant se mêle à l'or des franges et des glands. C'est là que nous causons, que nous goûtons, que nous nous reposons.

Non, mesdames je ne vous conseille pas ce décor exotique qui dénote trop l'indolence et la paresse, non, mais je vous répète ayez à votre foyer des coussins de duvet ou de kapok. En plus d'être agréables ils sont utiles. Vous êtes jeune, pleine de vie, mais songez qu'une vieille dame peut venir en visite, un coussin gentiment apporté et placé derrière la nuque sera apprécié et vous attirera un bon sourire. Une fillette accompagne sa maman: hélas quand arrive le goûter, la bonne humeur de l'enfant s'évanouit, la table est si haute et la chaise si basse! mais vous glissez sur le siège un coussin et vous voilà gratifiée d'un éclat de rire enfantin, d'un regard d'admiration. Puis il y a ce vieux monsieur qui fume, dont le coude, appuyé sur le bras du fauteuil, réclame un appui moelleux. Puis ces jeunes filles de vingt ans qui préfèrent être assises sur le parquet près de la cheminée, c'est poétique, romantique, et plus décent avec la jupe écourtée.

Je suis certaine maintenant, que vos doigts de fée vont vite prendre l'aiguille et faire en un rien de temps des petits chef-d'œuvre ouatés et merveilleux à souhait.

Taillez d'abord dans du satin, du taffeta, de la toile ou tout autre tissu un dessus, un dessous; une large bande droit fil donne l'épaisseur du coussin. Allons c'est fait, au travail d'imagination alors. Des motifs découpés dans des soieries anciennes sont appliqués sur le dessus, au point de cordonnet. Un bouquet brodé avec des teintes vives. Un semis de petites fleurs, fait au point de chaîne, forme cercle. Un dessin moderne est exécuté au point de croix. Un coin est fait de tissu dépareillé et est uni à l'aide de biais, ou de ganses de soie. Des silhouettes découpées dans vos vieux feutres sont fixées à points invisibles. Un centre forme rondelle largement froncée, les coins sont remplis de nids d'abeilles. Que sais-je, laissez vagabonder vos idées puis jetez-les sur le tissu comme le peintre fixe sur la toile la figure qu'il a rêvé.

Des coussins de toile cirée, rouge, bleu, vert, jaune, bordés de gros grallons bis, éclairent la cuisine. Des coussins affectant des formes animales, et faits de percale ou de cotonnade quadrillée sont amusants pour la chambre des enfants.

Soumettez vos problèmes de décoration à Mme Dralla, au sein de Photo-Journal.
Remplissez s.v.p. le coupon ci-dessous.

Nom

Adresse

Ville

No. de Téléphone

Des fouillis d'organdie, de dentelles et de rubans, sont des plus coquets pour l'usage de mademoiselle.

Enfin, pour la maison de campagne, ayez des coussins de toile huître ou de pliofilm, lesquels vous ornent de motifs champêtres. Ils sont, d'un côté, pourvus d'un fermoir éclair facilement vous pourrez les enlever pour la lessive. Des taies d'oreillers de teintes pâles, erjolivées de ric rac remplacent les blanches qui ont servi la nuit, et voilà de ravissants coussins de chambre...

Vous partez en fin de semaine, ayez dans votre malle un sac de toile imperméable de forme allongée sur lequel un simple motif est tracé à l'encre indélébile ainsi que vos initiales enchevêtrées dans un feuillage. Un fermoir éclair termine un côté. Enfouissez à l'intérieur la serviette éponge, la sortie de bain, les sandales, ainsi vous avez pour la plage un coussin pratique qui rendra un grand service à l'heure du bain.

Au travail, mesdames, faites vite ces coussins indispensables et charmants, pratiques et ravissants. Petites merveilles que, seules, savent faire, des mains de femmes.

MADAME DRALLA

Au musée la robe ancestrale



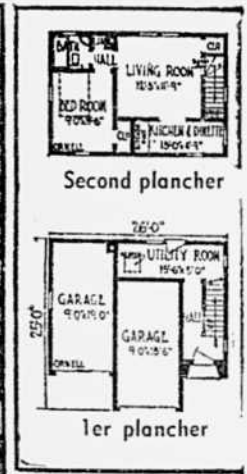
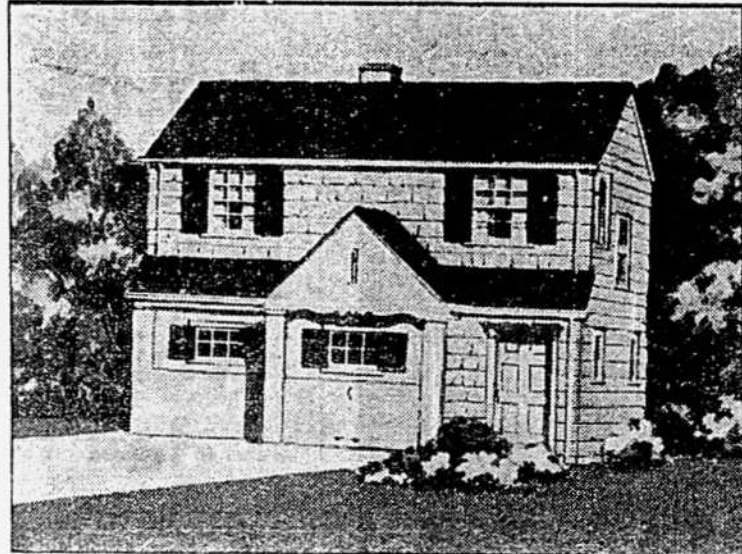
Une Lithuanienne récemment arrivée au Canada vient de donner au musée de Toronto ce superbe costume paysan que l'on voit ci-dessus. Ce costume est vieux de 150 ans.

Cheveux roses pour femmes-soldats

LONDRES, 8. — On nous apprend, de la capitale britannique, qu'un expert en coiffure féminine vient de décréter que les cheveux roses sont à la mode cet automne. Cette invention est tout particulièrement populaire parmi les femmes en uniforme. Ce nouveau ton convient aux blondes et aux brunes, nous dit-on.

La maison de vos rêves

LA NECESSITE FAIT LA MAISON



Il existe certains commerces qui exigent la possession de plusieurs voitures automobiles. Et souvent, une fois le garage payé, on n'a plus les moyens de se construire une maison pour soi. Pourquoi alors ne pas construire une maison-garage? Le coût ne sera pas beaucoup plus élevé que le garage seul. Et la maison pourra même être aussi jolie et confortable qu'une résidence ordinaire. Voyez le plan ci-dessus. Qui croirait que presque tout l'étage du bas sert à garer des autos. Le logement suffira amplement à un jeune ménage. Plus tard, quand la famille aura prospéré et qu'une vraie maison aura été construite, soyez assuré que ce "garage" gardera son utilité.

Un artiste original joue du piano... avec ses pieds

CHICAGO, 8. — Les uns écrivent avec leurs pieds, les autres jouent avec leurs pieds. C'est le cas de Norman-J. Hooper, un excentrique jeune Américain, âgé de 26 ans, qui passa huit ans de sa vie à apprendre à jouer du piano... avec ses pieds!

La patience vient à bout de tout et Hooper y a si bien réussi qu'il peut maintenant exécuter les pièces les plus difficiles à l'aide de ses orsels! De longues et épuisantes heures de pratique furent en effet si efficaces qu'il a ses doigts de pied aussi déliés que ses doigts, dont il se sert d'ailleurs pour manoeuvrer des pédales mises à la portée, au moyen d'extensions, de ses mains.

Hooper est en voie de faire fortune comme artiste de vaudeville, car il salt fort bien que cette manière originale d'interpréter du Paderewski, du Chopin ou du Bach ne plairait guère aux experts du clavier ou aux mélomanes le moindrement férus de cet art. Cependant, il émerveille son auditoire, non seulement par son habileté pedestre, mais par son interprétation intelligente des oeuvres qu'il préfère. Son auditoire ne peut tout d'abord s'empêcher de rire en le voyant nu-pieds, pianoter sur le clavier de son piano spécial.

Trois toutous bien nommés

COLUMBIA, (Caroline du Sud) S. — La chienne de Mme Miller mit au monde trois petits chiens durant le terrible ouragan qui sévit, récemment, sur la côte de la Caroline du Sud. Pour que ces animaux aient un nom approprié, on les a appelés respectivement "Tempête", "Brouillard" et "Ouragan". Pourvu qu'ils ne fassent pas eux-mêmes la tempête dans la maison, tout sera pour le mieux.

Il préfère l'église à l'école de réforme

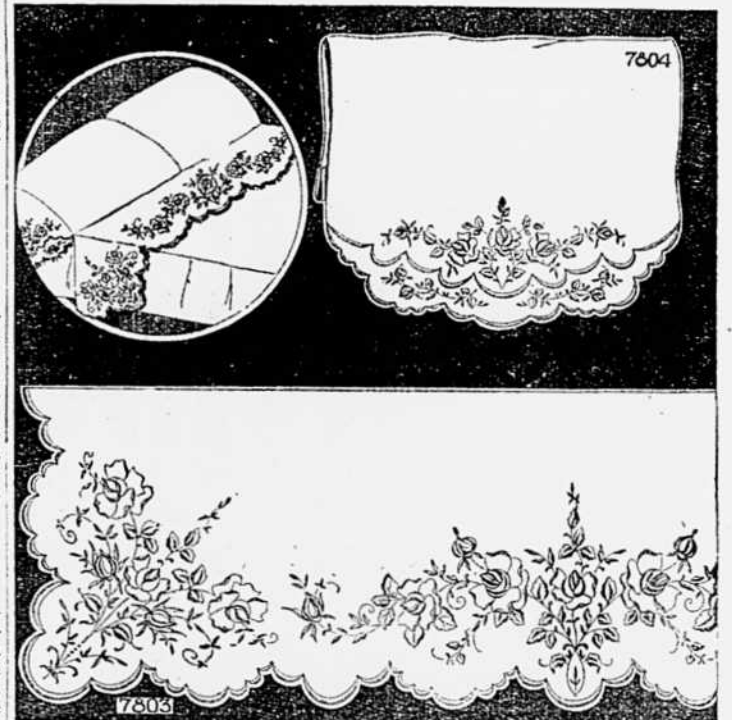
DECATUR, (Indiana), 8. — Doyle Sheets est un vilain garnement de 17 ans qui fut condamné à dix ans d'internement pour cause de vol avec effraction. Le juge G. Fred Fruchte suspendit la sentence à condition que le jeune garçon fréquente pendant tout une année les services religieux: hebdomadaires et le "Sunday School". Préférant l'église à l'école de réforme, le jeune délinquant accepta cet arrangement.

UN JEUNE POSTILLON DE 16 ANS

GLYNDE, (Angleterre), 8. — Rosemary Smith, âgée de 16 ans, est le plus jeune postillon de l'Angleterre. Elle prit cette situation lorsque l'homme assigné à cette besogne devint constable. Rosemary aime beaucoup sa nouvelle position. Cela lui plaît de voir beaucoup de monde et de causer avec chacun en particulier. A sept heures, tous les matins, on peut la voir vêtue d'un pantalon et d'une jaquette et faisant sa tournée sur sa bicyclette. Elle porte son sac de maille sur l'épaule.

Tout ce dont elle se plaint, c'est de n'avoir pas encore un uniforme. On lui en a promis un pour bientôt.

Parure de lit que vous pourrez exécuter soit en blanc, soit en couleur



7804 — Taies d'oreillers. Patron à tracer 0.15 cts. Au fer chaud 0.25 cts la paire. Estampées sur coton circulaire 1.35 la paire. Sur coton fini toile 1.75 la paire.

7803 — Faux Draps. Patron à tracer 0.35 cts. Au fer chaud 0.60 cts. Estampées sur coton blanc fini toile 2 1/2 vgs. x 1 vg. 2.25 — 2 1/2 vgs. x 3 vgs. 3.98 — Coton à broder blanc 0.15 cts l'écheveau.

LANGUE BRAISEE, mets délicieux à servir

Bacon Canadien cuit à la Normande

1½ lb. de bacon, non tranché.
3 tomates fermes.
2 tasses de fèves Lima cuites.
Sel et poivre.

Mettez le bacon dans une casserole non couverte. Faites cuire à feu modéré (300. d. F.) allouant 35 minutes par livre. Vingt minutes avant la complète cuisson, retirez-le du feu, et arrangez les fèves à un des bouts du bacon. Coupez les tomates en tranches, saupoudrez-les de sel et poivre et placez-les à l'autre bout du bacon. Faites alors donner une dernière cuisson pendant vingt minutes.

Gâteau à l'orange et aux noix

½ tasse de shortening.
1 œuf.
1½ tasse de farine.
1 c. à thé de poudre à pâte.
½ tasse de noix hachées.
1 tasse de sucre granulé.
2 c. à table d'écorce d'orange râpée.
1 c. à thé de soda à pâte.
1 tasse de lait de beurre.

Défaites votre shortening en crème jusqu'à ce qu'elle soit claire. Ajoutez graduellement le sucre continuant à mettre en crème légère. Ajoutez ensuite l'écorce d'orange râpée et battez jusqu'à ce que le tout soit bien homogène. Tamisez ensemble les ingrédients secs, puis ajoutez-les alternativement avec le lait de beurre, puis plongez le tout dans les noix. Mettez dans une tôle beurrée, et faites cuire à four modéré (350. d. F.) pendant une heure.

Si vous servez votre gâteau chaud, jetez dessus la sauce suivante:

Faites chauffer ensemble, jusqu'à ce que le sucre soit dissout: 2 cuillérées à table de jus de citron, 5 cuillérées à table de jus d'orange, et ½ tasse de sucre granulé. Après avoir arrosé votre gâteau avec cette sauce, saupoudrez de sucre cristallisé, ou de noix hachées.

Si vous le servez froid, glacez-le avec une glace à l'orange.

Gelée d'abricots dans vin sherry

1 paquet de gélatine aux framboises.
¼ de tasse de vin sherry.
1 tasse de pommes finement coupées en dés.
1 chopine d'eau chaude.
8 abricots coupés en deux.

Faites dissoudre la gélatine dans l'eau chaude. Faites refroidir, puis ajoutez le sherry. Disposez les abricots dans le fond du moule, jetez la gélatine par dessus, prenant bien soin de ne pas déranger les abricots. Ajoutez les dés de pommes, puis faites refroidir jusqu'à fermeté et démoulez.

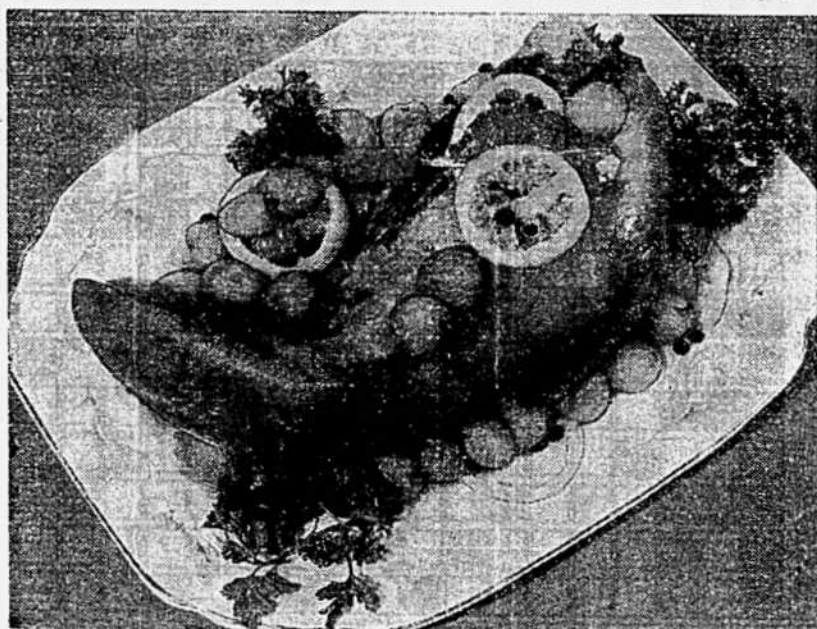
Biscuits à la crème

2 œufs.
4 c. à table de beurre.
2 tasses de farine.
½ c. à thé de sel.
1-3 de tasse de crème.
2 c. à table de sucre.
4 c. à thé de poudre à pâte.

Tamisez la farine dans un bol avec la poudre à pâte, mettez le sel, le sucre, puis le beurre que vous incorporerez avec deux couteaux, puis ajoutez les œufs battus et la crème. Roulez à une épaisseur de ¼ de pouce, découpez à l'emporte-pièce et saupoudrez le dessus de chaque biscuit avec du sucre granulé.

Langue braisée

Vous voulez un plat substantiel et jolî en même temps? eh! bien voilà justement ce qu'il vous faut. Une langue braisée, décorée de tranches de tomates roses et petits pois verts, puis quelques touffes de persil disséminées autour du plat, et vous aurez ce qu'il y a de mieux.



LANGUE BRAISEE

1 langue de boeuf.
8 ou 10 lardons.
2 c. à table de beurre.
1 oignon.
3 tasses de bouillon.
Sel et poivre au goût.

Lavez la langue à l'eau froide, puis faites-la tremper dans l'eau bouillante pendant quelques instants et enlevez la peau. Lardez-la, puis faites-la revenir dans le beurre fondu et l'oignon. Quand l'oignon aura pris couleur, ajoutez, selon le besoin le bouillon et les assaisonnements. Couvrez le chaudron et terminez la cuisson au fourneau. Une fois à point, retirez puis déposez sur un plat, et placez sur le dessus et autour des tranches de tomates et des petits pois verts, et du persil autour de la langue. Vous pouvez aussi servir avec une sauce.

Pommes de terre nouvelles avec ciboules

12 petites pommes de terre.
1½ c. à table de beurre, ou margarine.
1½ tasse de lait.
Poivre au goût.
1 bouquet de ciboules.
2 c. à table de farine.
1 c. à thé de sel.

Grattez les pommes de terre; faites-les cuire dans l'eau salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Ensuite, coupez la racine, et lavez les ciboules, puis coupez-les en morceaux d'un pouce. Faites cuire dans l'eau salée pendant 5 minutes, puis coulez. Faites fondre le beurre; ajoutez la farine, et mélangez. Ajoutez ensuite le lait et les assaisonnements; cuisez jusqu'à épaississement. Ajoutez alors les pommes de terre et les ciboules, et chauffez bien.

Mousse de foies de volaille

Procurez-vous de beaux foies de volaille bien frais, enlevez sans le crever, le fiel et la petite partie verdie sur laquelle il s'appuyait, ainsi que la grosse veine. Faites dégorger pendant plus d'une heure, dans de l'eau froide légèrement salée. Retirez les foies, devenus bien clairs, de l'eau et épongez-les avec précaution entre deux linges. Faites fondre assez de graisse d'oie pour que les foies y baignent à l'aise; versez cette graisse dans un plat creux allant au four, logez-y les foies bien assaisonnés quand elle n'est plus très chaude et glissez le plat au four modéré après l'avoir recouvert d'un papier graissé. Un quart d'heure suffit à la cuisson. Laissez refroidir les foies dans la graisse, puis chauffez un peu, juste pour pouvoir les retirer; pilez-les et passez-les au tamis. Travaillez au petit fouet cette purée sur de la glace incorporez-y peu à peu environ le quart de son poids de crème fouettée. Versez dans un moule et faites prendre dans la glace. Démoulez au dernier moment. Le séjour dans la glace doit être d'environ deux heures. Vous pouvez si vous voulez décorer les parois du moule de rondelles et filets de truffes cuites dans le madère avant d'y verser la mousse.

Savoureux jambon avec petites fèves

Pain de blé-d'Inde chaud.
2-3 de tasse de lait.
1½ lb. de fèves cuites.
½ lb. de fromage.
1½ lb. de jambon cuit en tranches très minces.
½ c. à thé de sauce Worcestershire.

Faites fondre le fromage dans un bain-marie. Ajoutez le lait, et brassez jusqu'à ce que cela devienne doux et bien fondu. Ajoutez le jambon, les fèves, et la sauce Worcestershire, puis faites chauffer parfaitement. Servez sur des carrés de pain de blé-d'Inde chaud.

Ecrevisses et fèves de Lima à la crème

6 c. à table de gras.
6 c. à table de farine.
Poivre au goût.
1 boîte de 13 onces d'écrevisses.
1 c. à table d'oignons hachés.
¼ de c. à thé de sel.
3 tasses de lait.
2 tasses de fèves de Lima cuites.

Faites fondre le gras, et faites brunir l'oignon dans le dessus de votre plat électrique. Placez ensuite en dessous d'une casserole contenant de l'eau bouillante. Ajoutez la farine, le sel et le poivre, et brassez jusqu'à ce que ce soit bien défait. Ajoutez alors le lait en brassant jusqu'à ce que ce soit épais et lisse. Couvrez et faites cuire dix minutes, puis ajoutez enfin les écrevisses pilées et les fèves de Lima cuites. Chauffez puis servez. Cette recette vous donne six services.

Sorbet aux bananes

2 tasses de pulpe de bananes.
½ tasse de sucre granulé.
¼ de c. à thé de sel.
2 tasses de lait.
7 c. à table de jus de citron.
¼ de tasse de sirop de blé-d'Inde blanc.
1 blanc d'œuf.

Pilez des bananes, assez pour donner deux tasses; ajoutez le jus de citron, le sucre, le sirop de blé-d'Inde et le sel. Jetez le blanc d'œuf battu très ferme dans le mélange de bananes, puis remuez lentement dans le lait. Faites congeler dans le réfrigérateur, puis quand la congélation commence, battez avec soin et de nouveau quand le mélange commence à s'affermir. Cette recette vous donne six services.

Moule aux dattes

Prenez une livre de dattes, recouvrez d'eau et faites bouillir pendant dix minutes. Versez dans une passoire et arrosez les dattes d'eau froide. Pelez et enlevez les noyaux. Faites un sirop en faisant bouillir une petite tasse de sucre dans deux tasses d'eau, et le quart d'une boîte de gélatine préalablement trempée dans l'eau. Ajoutez les dattes, faites bouillir immédiatement et versez la moitié d'une tasse de vin sherry. Garnissez le moule avec des amandes blanchies, versez-y les dattes et servez froid avec de la crème fouettée.

Menu d'été

Jus d'ananas.
Bacon Canadien cuit à la Normande.
Fèves de Lima.
Tranches de tomates cuites.
Pain brun.
Gâteau à l'orange et aux noix.
Café.

Cerises fausses olives

Choisissez et lavez des cerises mûres, fermes, des variétés noires ou rouges. Mettez-les entières, sans enlever les noyaux ni les queues, dans des bocaux stérilisés. Recouvrez d'un mélange de vinaigre froid préparé comme suit:

1 tasse d'eau, 1 tasse de vinaigre fort, ajoutez 3 cuillérées à soupe de sel, 3 c. à soupe de sucre brun, ¼ once de cannelle, en bâton, et 2 cuillérées à soupe de clous entiers. Attachez les épices dans du coton à fromage et faites bouillir le tout ensemble pendant cinq minutes; refroidissez et enlevez les épices. Versez ce mélange sur les cerises et bouchez, en vous servant de caoutchoucs et de couvercles stérilisés. N'employez pas avant trois semaines au moins.

Roastbeef avec sauce à la menthe

Prenez un beau morceau de boeuf dans le rumpsteak, bien épais. Enduisez parfaitement de graisse toutes les parties où la viande est découverte. Salez légèrement. Faites cuire au four, à bonne température, dans un pot de fonte. (Le rôti doit être servi rose vif. D'autre part, saupoudrez de sucre une bonne poignée de feuilles de menthe. Laissez environ, une heure, puis hachez finement. Ajoutez quatre cuillérées d'eau bouillante, et enfin, deux cuillérées de vinaigre de Malte.

Servez le boeuf en tranches, avec cette sauce à la menthe.

Gâteau Alaska

1 brique d'une pinte de crème glacée.
4 blancs d'œufs.
1 étage de gâteau éponge d'un pouce d'épaisseur.
6 c. à soupe de sucre de fruits ou à glacer.

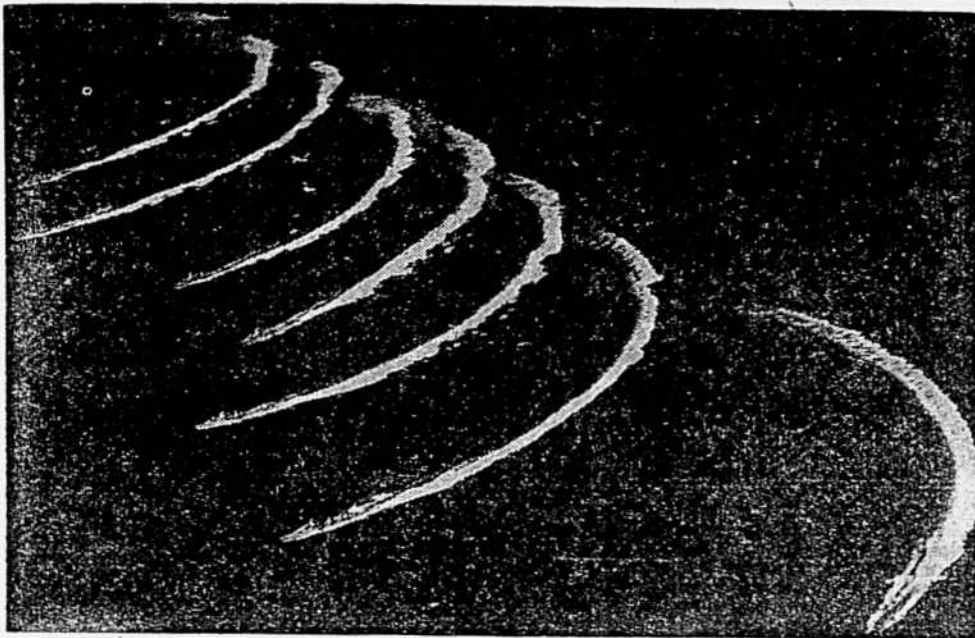
Mettez un papier sur une planche et placez le gâteau au centre. Démoulez la crème glacée sur le gâteau, laissant dépasser un pouce de gâteau tout le tour de la brique recouvrez la crème glacée et le gâteau avec une meringue faite de blancs d'œufs et de sucre. Faites brunir rapidement dans un four chaud (450. d. F.) Faites glisser du papier sur un plat de service et servez immédiatement. Vous pouvez saupoudrer la meringue de noix de coco finement hachée avant de faire brunir.

Gelée de pêches dans vin de port

½ tasse de vin de port.
1 paquet de gélatine aux fraises.
1 tasse de pêches coupées en dés. (fraîches ou en conserve).
1 à 1½ tasse d'eau chaude.

Ajoutez le port aux pêches et laissez reposer pendant que vous préparez la gélatine, la dissolvant dans l'eau chaude. Faites refroidir, puis ajoutez le mélange de fruits. Refroidissez. Quand le tout commence à épaissir, mettez dans un moule, et faites refroidir jusqu'à fermeté. Démoulez, et servez avec garniture si désiré.

La terreur des sous-marins



Sept contre-torpilleurs américains font ci-dessus des manoeuvres qui ressemblent à celles d'une escadrille d'avions. Ces contre-torpilleurs, du même type que ceux cédés à l'Angleterre, sont d'un maniement extraordinairement souple. Un contre-torpilleur peut, lancé en grande vitesse, s'arrêter brusquement sur sa propre longueur, peut manoeuvrer de façon à éviter une torpille qui vient. Leur plus grande utilité, c'est dans la guerre aux sous-marins. Le plus grand nombre des sous-marins coulés jusqu'ici le furent par des contre-torpilleurs.

LE COIN DU

FARCEUR



Humour tchèque

Ces quelques pensées de Karel Capek, l'écrivain tchèque, mort récemment:

- Les traités sont faits pour être observés par les nations faibles.
- Les efforts des hommes d'Etat ont réussi à maintenir complètement l'insécurité collective.
- Dans l'intérêt de la paix, il faut prendre des mesures énergiques contre les victimes d'une agression.
- Localiser un conflit: abandonner la victime à son sort.
- Nul sacrifice fait par les autres n'est trop grand pour la cause de la paix.
- Les Tchèques n'ont pas été liquidés, ils ont été donnés pour rien!

Dans Vienne la nazie

Une grande épicerie, bien connue autrefois pour la variété de son assortiment. Aujourd'hui, hélas!...

Une jeune mariée vient faire ses emplettes. C'est le premier anniversaire de son mariage. Elle médite de faire un grand plat à son petit mari.

— Monsieur, demande-t-elle au commis, donnez-moi une demi-livre de safran.

— Ach! je regrette, Madame, nous n'avons pas de safran.

— Soit; alors, donnez-moi une demi-livre de beurre frais.

— Ach! je suis navré, Madame, depuis cette semaine, nous n'avons pas du tout de beurre. Pas avant la fin de la semaine prochaine.

— Tant pis. Mettez-moi donc une demi-livre d'amandes pilées.

— Mais, enfin, Madame, venez-vous ici pour faire vos emplettes ou pour parler politique?

Le Fuehrer et Goering vont faire un tour en barquette sur la Baltique. Lorsqu'ils ne volent plus terre, Hitler dit à Goering qui rampe: — Maintenant, je vais mettre mon plan en action.

— Que vas-tu faire, Adolf? demande anxieusement son second.

— Je vais voir si je réussirai aussi le coup de marcher sur l'eau.



—Vite, je veux pas perdre mon prisonnier.

—Où est-il donc?

—Je suis debout sur ses épaules.

Un tigre s'est échappé du Zoo de Berlin. Des affiches promettent une récompense à qui le prendra "mort ou vif". Deux Juifs lisent un de ces avis et l'un d'eux se met aussitôt à geindre et à trembler.

— Cachons-nous, dit-il.

— Pourquoi? Nous ne sommes pas des tigres!

— Est-ce que tu peux prouver que tu n'es pas un tigre?

Les impressions d'un "passant"

Le salut masculin

Les hommes qui saluent à la mode antique et courtoise, en ôtant leur chapeau, se font de plus en plus rares. Il suffit de regarder les passants pour s'en convaincre. On ne sait pas si c'est la gêne ou la peur de paraître trop bien élevé ou trop peu moderne qui fait que les hommes (oh! pas tous, mais la majorité) n'enlèvent plus leur chapeau pour saluer. On dirait que leur couvre-chef est plaqué sur leur crâne avec de la colle forte et qu'ils ne peuvent plus l'ôter. On pourrait aussi croire qu'ils souffrent d'une maladie incurable du cuir chevelu ou qu'ils portent des perruques qu'ils craignent de laisser tomber en ôtant leur chapeau.

Et pourtant, c'est si beau un homme qui ôte son chapeau pour saluer! C'est un spectacle si rare, qu'on peut bien se pâmer d'admiration quand on le voit.

Oter son chapeau, c'est un geste bien simple et pourtant plein de signification. En toucher le rebord du doigt signifie qu'on n'a ni la force, ni le courage, ni le désir de l'enlever mais qu'on veut bien substituer cette simagrée à ce geste aristocratique.

On veut se moderniser à tout prix et chacun croit que pour évoluer rapidement, il faut se débarrasser de toutes les belles manières de nos ancêtres. Les hommes d'autrefois ôtaient leur chapeau pour saluer et ne s'en portaient pas plus mal; ceux d'aujourd'hui n'en font qu'effleurer le rebord et ne s'en portent pas mieux pour cela.

C'est ce qu'on appelle du modernisme, l'abandon des vieilles coutumes galantes en faveur de l'adoption du sans-gêne, du laisser-aller. La politesse c'était bon pour un autre siècle; le nôtre se croit tellement avancé qu'il croit pouvoir se passer de ces belles manières qui faisaient le charme et la valeur de nos ancêtres.

Mais, passant parmi d'autres passants, il faut pour être moderne, que je m'efforce, bon gré mal gré, de voir cet état de choses sans sourciller. Laissons donc les piétons saluer comme bon leur semble. Si cela les fatigue d'ôter leur chapeau ou s'ils croient que ce n'est plus de mode, tant pis pour eux. Il restera toujours d'autres passants plus acerbes que moi pour les critiquer, ce qui prouve que la galanterie française n'est pas tout à fait morte.



La diseuse d'aventure: vous êtes née sous le signe de la Vierge. Elle: Alors, je me marierai jamais?

Gaffeurs

—Tu as l'air embêté.

—Je suis embêté! Ma femme vient de trouver une lettre que j'aurais dû mettre à la poste.

—Si ce n'est que ça! Ma femme vient de trouver une lettre que j'aurais dû brûler.

Sur l'air d'une marche militaire connue, les soldats chantent:

Hitler hat keine Frau,
Der Bauer hat keine Sau:
Der Backer hat kein Teig,
Das ist das dritte Reich.

(Hitler n'a pas de femme, le paysan n'a pas de truie, le boulanger n'a pas de pâte. Ça, c'est le troisième Reich).

Ils le chantent, mais pas tout haut, évidemment.

Goebbels, ministre de la propagande, se plaint à une personnalité suisse du peu de sympathie que le nazisme rencontre dans son pays.

— C'est ridicule, dit Goebbels, presque aussi ridicule que si vous aviez un ministre de la marine...

— Serait-ce si ridicule que ça? répond le Suisse. Vous avez bien un ministre de la Justice...

Un cochon, un chien et une chèvre voulaient visiter l'Allemagne. Le cochon revint aussitôt et dit: "C'est terrible! Ils mangent toutes les ordures. Il ne reste rien pour moi."

Le chien revient bientôt aussi et dit: "C'est terrible! Je ne pouvais même pas aboyer. Il n'y en a qu'un seul en Allemagne qui peut aboyer!"

Six mois après revint la chèvre. "C'est terrible, dit-elle. Quand je vins à la frontière, ils ont regardé mon nez et ma barbe. "Vous devez être Juive", dirent-ils, et ils m'expédièrent dans un camp de concentration."

Ephémérides canadiennes du 8 au 14 octobre

8 OCTOBRE

- 1870—Sir John Young, Gouverneur-Général est anobli. Il devient le baron Lisgar.
- 1877—Sir Wilfrid Laurier est assermenté comme ministre du Revenu Intérieur.
- 1934—L'Hôpital juif de Montréal est ouvert par Lord Bessborough.

9 OCTOBRE

- 1682—Lefebvre de la Barre devient Gouverneur du Canada.
- 1811—Le général Isaac Brock est assermenté comme administrateur du Haut-Canada.
- 1820—Le Cap Breton (qui s'était séparé en 1763) est réuni à la Nouvelle-Ecosse.
- 1899—La canal de Soulanges est ouvert.
- 1918—Les troupes canadiennes s'emparent de Cambrai. 6,000 tués et 24,000 blessés.
- 1920—Elections générales au Nouveau-Brunswick. Les libéraux restent au pouvoir.

10 OCTOBRE

- 1725—Mort de Philippe, marquis de Vaudreuil, Gouverneur de la Nouvelle France de 1708 à 1724.
- 1864—On commence une conférence à Québec au sujet de la Confédération.
- 1911—Le premier cabinet de Robert Laird Borden est assermenté.
- 1930—J. Errol, Boyd, de Toronto, atterrit sur l'île de Scilly, après avoir accompli une envolée de 25 heures au-dessus de l'océan Atlantique.

11 OCTOBRE

- 1658—Maisonnette ordonne la construction du premier réservoir de Montréal.
- 1776—Sir Guy Carleton défait les Américains près du lac Champlain.
- 1884—Une explosion de dynamite a lieu à l'édifice du Parlement à Québec.
- 1887—On termine l'installation des lignes téléphoniques entre Montréal et Québec.
- 1922—L'hon. L. P. Brodeur devient Lieutenant-Gouverneur du Québec.

12 OCTOBRE

- 1492—Christophe Colomb découvre l'Amérique.
- 1749—Lord Cornwallis offre une récompense de 10 livres par chaque Micmac "mort ou vivant".
- 1842—Le Ministère Baldwin-La-

fontaine entre en fonction dans la Province du Canada.

1917—Sir Robert Borden forme son cabinet d'Union.

13 OCTOBRE

- 1651—Jean de Lauzon est nommé Gouverneur du Canada.
 - 1812—Le général Brock est tué sur les hauteurs de Queenston; les Anglais, commandés par le général R. H. Sheaffe, sont victorieux.
 - 1830—Lord Aylmer arrive à Québec comme Gouverneur-Général.
 - 1899—Le gouvernement canadien consent à envoyer des volontaires en Afrique du Sud pour combattre les Boers.
 - 1911—Le duc de Connaught est assermenté comme Gouverneur-Général.
 - 1930—Le premier divorce est accordé par une Cour ontarienne à London.
- C'est pourquoi il faut vous armer

14 OCTOBRE

- 1621—Le premier bébé français vient au monde à Québec.
- 1641—Maisonnette visite Montréal pour la première fois.
- 1651—Closse défait les Iroquois non loin de Montréal.
- 1914—La première division canadienne, C.E.F., débarque à Plymouth, Angleterre.
- 1935—Elections générales à la Chambre des Communes. Le Ministère de Bennett est défait.

Pour les enfants, il s'appelle "Oncle Corb"

LONDRES, 8. — Geoffrey Shakespeare, sous-secrétaire des Dominions et président du bureau de réceptions pour les enfants d'outre-mer, est connu des petits évacués sous le nom de "Oncle Corb". Ils lui ont trouvé ce nom après avoir vu sa signature sur les circulaires C.O.R.B. Shakespeare avait passé toute une journée avec 300 enfants âgés de 5 à 15 ans qui partaient ce jour-là pour le sud de l'Afrique. C'était le premier contingent qui partait d'Angleterre à destination de ce Dominion. C'est ce groupe d'enfants qui lui trouva le nom d'Oncle Corb.

Un complot pour retarder l'ouverture des écoles

SCHENECTADY, (New-York), 8. — On sait que les écoliers ne sont pas tous désireux de reprendre leurs classes quand vient l'automne. La veille de la rentrée des classes, les autorités de cette ville ont découvert que les poignées de la porte principale de deux écoles étaient complètement disparues. Les écoliers récalcitrants avaient fait un complot pour retarder l'ouverture de l'école et prolonger leurs vacances. Mais les autorités déjouèrent leurs plans en renouvelant immédiatement les poignées qui manquaient.

DECOUPEZ CETTE CARTE ET ADRESSEZ-LA AU

PROFESSEUR
MAURICE TABAH
"PHOTO - JOURNAL"
1242, rue Saint-Denis, Montréal

Je désire avoir mon horoscope

Nom (ou pseudonyme)

Adresse

Madame, Mlle ou Monsieur, marié ou célibataire
(Rayez les mentions inutiles)

Je suis né (ou née) le Mois Année

(date)

A quelle heure? P.M. ou A.M.?

(mentionnez l'heure exacte, P.M. ou A.M.: c'est très important)

ATTENTION: VEUILLEZ AJOUTER DIX SOUS EN TIMBRES



LE ROMAN D'UNE...

(Suite de la page 20)

Nous marchions depuis quelques minutes quand Paul me demanda tout à coup:

"Claire, est-ce que vraiment je ne puis rien faire pour vous?" "A quoi bon? répondis-je. J'ai gâché ma vie. Et je me suis tellement abattue que je ne trouve rien, rien. Je cherche une issue et je n'en vois qu'une: me remettre à travailler. Ainsi j'oublierais et je réussis peut-être à me réhabiliter".

"Et votre enfant, Claire?" "Mais je ne m'en séparerai pas. Ça va être difficile, je le sais, mais que voulez-vous que je fasse? Et puis, elle ne sera qu'une bonne distraction pour moi. Ça sera ma raison de vivre, de lutter. Ah! qui aurait dit Paul que tout cela arriverait?"

"Certes, ce sont là des choses qu'on ne prévoit pas, mais qui arrivent pourtant. C'est la vie, Claire. Chacun a ses soucis et ses peines. Vous, vous avez les vôtres, mais n'allez pas croire que vous êtes seule à souffrir. D'autres aussi souffrent".

Paul me sembla si triste, en prononçant ces paroles, que je ne pus m'empêcher de le regarder. Il tourna la tête pour éviter mes yeux.

"Voyons Paul, lui dis-je, il ne faut pas prendre la vie aussi au tragique. Il y a de bons moments parfois. Ce qui m'arrive aujourd'hui, je l'avoue, j'ai couru un peu après. J'étais trop certaine de moi, c'est tout. J'ai cru être aimée et je ne l'étais pas. Par contre, moi j'ai-mais vraiment, de tout mon cœur. Que voulez-vous que j'y fasse? Il ne me reste plus qu'à oublier et à recommencer. Ça va être dur, je le sais. Mais, comme vous l'avez dit il y a un instant, c'est la vie".

"Oublier? Vous pensez que c'est bien facile oublier?"

"Non. Au contraire, je sens que ça va être difficile. J'en suis certaine même. J'ai toutes sortes de raisons pour détester Jean. Et cependant, je l'avoue, je le rencontrerais dans cette rue..."

"Vous lui parleriez?" "Vous, que feriez-vous à ma place?"

Paul ne répondit pas. "Dinez-vous avec moi, ce soir?" me demanda-t-il peu après. "Je crains qu'il ne soit trop tard maintenant pour que vous puissiez prendre votre train".

"Vous avez raison, mon train est parti depuis près d'une heure. Je prendrai celui de demain matin. Ça va me donner le temps de me reposer un peu avant d'arriver à l'hôtel. Franchement, je préférerais qu'on ne me voit avec mon air actuel. Le malheur doit se lire dans ma figure?"

"Ainsi vous acceptez mon invitation?"

"Ça ne vous dérange pas?"

"Vous me faites plaisir. Je préviens maman que je ne rentre pas dîner à la maison et nous passons la soirée ensemble. Entendu?"

"Ça va". Quelques minutes plus tard, nous entrions au restaurant "Chez Ernest", rue Drummond. Paul m'installa dans un petit salon, au premier étage, puis il me quitta quelques instants pour aller téléphoner chez ses parents. A son retour, il riait encore.

"Vous semblez tout revenu", lui dis-je.

"Ah, si vous saviez combien maman est heureuse que je vous aie retrouvée".

"Comment! vous lui avez dit que vous êtes avec moi?"

"Pourquoi pas? Je n'aurais pas dû cependant, car ce qu'elle m'en a posé des questions. Mais, ne vous inquiétez pas. Je lui ai dit que vous êtes très bien et bien heureuse. Elle apprendra toujours assez vite ce qui vous est arrivé. Pauvre maman! En voilà une autre qui a beaucoup de soucis. Mais je commence à croire qu'elle aime ça. Quand elle n'en a pas, elle s'en fait".

Au même moment, un garçon entra.

"Bon, let us forget, dit Paul, et mangeons! Qu'est-ce que vous désirez, Claire?"

Je me rappelle encore mon repas: hors d'oeuvres, soupe aux huitres, filet mignon avec pommes de terre Julienne.

"La même chose pour moi, dit Paul; mais veuillez ajouter deux coquetels. Pendant que nous y sommes, ajoutez donc aussi une bouteille de bordeaux rouge. A moins que vous ne préfériez autre chose, Claire?"

"Non, non, c'est très bien comme ça".

Quand le garçon fut sorti, je m'empressai de remercier Paul.

"Vous êtes trop bon, vraiment. Si vous saviez tout le bien que vous me faites".

"J'ai dit tout-à-l'heure: Let us forget. Voulez-vous être sage, Claire?"

Le repas fut succulent. Il aurait sans doute été meilleur encore si je ne l'avais pas pris dans de telles circonstances, mais il me fit un grand bien. Franchement, je n'avais presque rien mangé depuis la veille. Maintenant, de savoir que Jean était parti, parti pour toujours — c'était du moins ce que je pensais — je me sentais mieux. Je savais à quoi m'en tenir. Je n'avais plus qu'une chose à penser: me refaire une vie normale.

Pendant que nous prenions le café, Paul me demanda ce qu'il me plairait de faire, dans la soirée.

"Rien de bien fatigant, Paul. Si tu veux, nous allons nous rendre à pied au cinéma le plus proche. Il y a des mois que je ne n'ai pas mis les pieds dans une salle de cinéma".

"Très bien, mademoiselle, vos désirs sont des ordres. Allons au cinéma". (A SUIVRE)

On résoud le mystère

TALLAGEDA, (Alabama), 8. — Deux pêcheurs rapportèrent à la police qu'ils avaient vu quelqu'un projeter un corps humain dans la rivière Choccolocco. Les officiers dépêchèrent des plongeurs sur les lieux et ceux-ci retirèrent de l'eau la carcasse d'un cochon de 300 livres. Le mystère fut ainsi rapidement résolu.

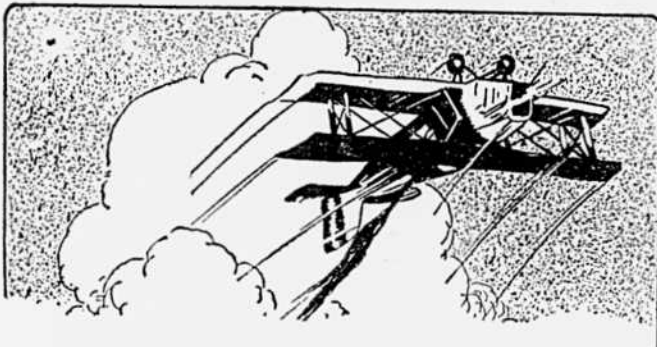
Pour préserver intacte la chair des poulets

NEW-YORK, 8. — On a trouvé un moyen fort pratique de débarrasser les poulets de leurs plumes sans déchirer la chair. Il s'agit d'une sorte de tambour sur lequel sont montés plusieurs centaines de doigts en caoutchouc, qui ressemblent à des petits bouts de boyau. Un moteur électrique fait tourner le tambour à une vitesse vertigineuse pendant que les doigts mécaniques enlèvent les plumes rapidement d'une façon propre et experte, sans détériorer la chair du poulet.

UN PEU DE SCIENCE PAR L'IMAGE



AVIONS DE GUERRE



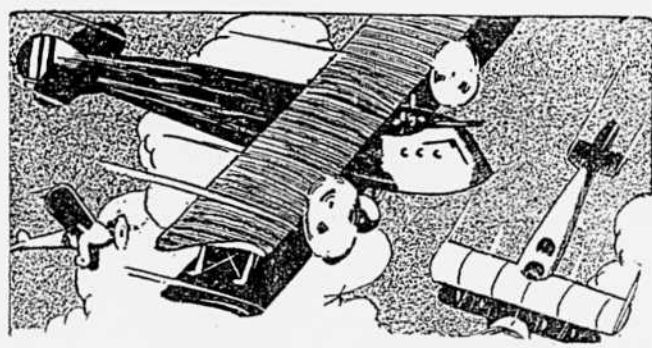
Quelques années avant la Grande Guerre, un Français du nom de Adolphe Pegoud tourna délibérément son avion dans les airs et vola en cercles, en bouclant la boucle. C'était le commencement de l'aviation acrobatique qui à partir de ce moment eut une large part dans l'aviation.



Durant la guerre Pegoud avec son avion éclairer fut le héros de plusieurs combats et de plusieurs duels aériens.



Le canon à tir rapide qui pouvait atteindre une distance de cinq milles dans les airs vint s'ajouter aux dangers que couraient les aviateurs.



Les zéroplanes de guerre peuvent être divisés en trois classes. Premièrement, les petits avions éclaireurs réservés à la guerre exclusivement. Deuxièmement, les avions d'observation capables de transporter deux hommes, le pilote et l'éclaireur. Troisièmement, les avions de bombardement qui peuvent prendre cinq hommes et des tonnes de bombes destinées aux stations de chemins de fer, aux dépôts de munitions, aux forts et aux camps.

La semaine prochaine: SUR L'ATLANTIQUE

LE COIN DE

L'ENCYCLOPEDISTE

Cordonnier pas plus haut que la chaussure!

Un jour que le grand peintre Appelle exposait un tableau en public, il entendit un brave homme du peuple élever des critiques sur la manière dont était chaussé l'un des personnages. Appelle ayant su que cet homme était cordonnier de son état, tint compte de ses remarques et rectifia la forme des brodequins de ses personnages. Peu après, le cordonnier, revoyant le tableau et constatant la correction apportée par le peintre, s'avisait de critiquer d'autres parties du dessin. Mais là, Appelle fut moins docile et prononça la parole devenue proverbiale: "Ne, sutor, ultra eripidum". Non, cordonnier, pas plus haut que la chaussure!"

Sa grandeur qui l'attache au rivage

Il suffit, entre camarades, que l'un d'eux reste sur le bord quand les autres se baignent ou montent en barque, pour justifier cette citation. Elle est extraite d'une ode, assez ridiculement flageolante, de Boileau: "Le Passage du Rhin", dans laquelle, tandis que les soldats s'élançaient dans le fleuve:

Louis, le héros du feu de son courage, Se plaint de sa grandeur qui l'attache au rivage.

Ce "courage" et cette passivité de Louis XIV font un ensemble singulièrement comique.

Qui donc a dit?... Et monté sur le faite, il aspire à descendre

Ce vers qui montre l'instabilité, la versatilité des ambitieux, se trouve dans "Cinna" acte II, dans la scène où Auguste fait part à Cinna et à Maxime de son intention d'abdiquer.

Avez-vous lu Baruch?

La Fontaine était l'homme le plus distrait de France. L'un de ses amis, ayant attiré son attention sur la prière de Baruch, disciple de Jérémie, dans l'Ancien Testament, il trouva cette prière si belle, si touchante, que, le livre à peine fermé, il courut de groupe en groupe et comme s'il eût parlé d'un ouvrage récent, se mit à demander à Pierre et à Paul:

Avez-vous lu Baruch? C'était un génie!

"S'emploie à peu près comme si l'on demandait de nos jours: "Savez-vous qu'on a découvert l'Amérique?"

Le crépuscule des lions

Les lions ne rugissent plus! Un naturaliste, M. Cherry Kearton explique qu'ils se taisent pour ne pas dénoncer leur présence. Ils ont appris, par expérience, qu'ils ne pouvaient plus lutter contre l'homme. Les derniers, inquiets et traqués, écoutent venir jusque dans leurs ultimes repaires. le bruit de la formidable invasion des civilisés qui ont conquis le globe, envahi le ciel, et s'efforcent déjà de gagner les planètes les plus proches.

Quel poète moderne chantera l'épouvante des lions dont les prunelles pensives regardent l'avenir du monde nouveau?...

Pour connaître la qualité du thé

Trop souvent, on achète sous nom de thé des feuilles de végétaux séchés et trempés dans une substance colorante. Pour constater cette sorte de falsification, on met une pincée de thé dans une verre; on verse dessus le tiers d'un verre d'eau froide et l'on agite. Lorsque le thé est pur, il colore à peine l'eau, dans le cas contraire, la coloration se fait rapide et accentuée.

Les fauves sont moins résistants que l'homme

Nul n'ignore que de nombreux prisonniers ont pu vivre, enfermés dans des cachots, pendant de longues années. D'autres, comme le cardinal de La Balue, habitent même des cages. Or, si l'homme peut vivre longtemps enfermé, il n'en est pas de même des fauves. D'après un ouvrage sur les animaux féroces par un ancien dompteur de Leipzig, il résulte que les lions captifs ne vivent guère plus de quinze ans. Les ours atteignent parfois vingt-cinq à vingt-six ans.

Les rhinocéros sont plus résistants. Quelques-uns vivent jusqu'à trente-cinq ans en cages. La palme revient aux éléphants qui peuvent vivre 50 ans en captivité.

Le chapitre des chapeaux

On se souvient que, dans le "Médecin malgré lui", le faux docteur Sganarelle, las des politesses que lui fait le vieux Géronte, en l'obligeant à tenir, comme lui, son chapeau à la main, lui déclare: "Aristote dit que nous nous couvrons tous d'eux! Alors Géronte étonné: "Aristote dit cela? Où donc? — Dans son chapitre des chapeaux!" répond Sganarelle imperturbable. Cette citation marque l'effronterie avec laquelle on attribue à quelqu'un des choses qui lui sont tout à fait étrangères.

Un beau désordre est un effet de l'art

D'aucuns citent ce fragment pour justifier le désordre d'un vêtement ou d'une chambre. Boileau, dans son "Art poétique", s'occupe de désordres plus élevés; il parle de la pièce de poésie appelée l'ode et, montrant qu'elle gagne à être frémissante et bouleversée, l'écrit: "Chez elle, un beau désordre est un effet de l'art."

A l'oeuvre les hobos



Jeff Davies, qui se prétend le roi de plus d'un million de ces aventuriers dont la seule occupation est de courir les routes des Etats-Unis, vient de lancer une proclamation enjoignant à tous ses "sujets" de s'enrôler au plus tôt dans les armées de l'Oncle Sam. "Le temps n'est plus aux voyages, déclare le roi; il est à l'action".

"Je n'avais rien à faire..." On le retrouve après un an de recherches Alors elle tua son frère!

CHUTES NIAGARA, 8. — coup de carabine et l'enfant eut le crâne transpercé d'une balle. Mary Wolf, âgée de 17 ans, raconta à la police qu'elle avait tué La jeune fille descendit et appe-



Ce petit bonhomme de neuf ans, Frederick Wolf, dormait tranquillement dans son lit, lorsque sa sœur de 17 ans, Mary, lui tira une balle dans la tête, le tuant instantanément. La jeune fille avoua avoir commis ce crime simplement pour voir ce qu'on ferait d'elle ensuite.

son petit frère de neuf ans, pour voir ce qu'il adviendrait d'elle, après ce crime.
Cette jeune fille, graduée d'un lycée, avoua avoir succombé à l'impulsion du moment qui lui commandait de tuer son frère. Elle prit donc une carabine de calibre 32 et, pendant que le mioche dormait, elle lui tira une balle dans la tête.
La victime, Fredrick Wolf, mourut instantanément. Le crime fut perpétré à onze heures du soir, récemment, après que Emmett McNutt, âgé de 18 ans, l'ami de Mary, eût quitté la demeure de celle-ci pour faire une commission. Quand il revint, le garçonnet était mort.
Mary employa une carabine qu'elle avait empruntée pour pratiquer le tir. La première fois qu'elle tira, elle manqua son coup. Mary descendit chercher une autre balle puis remonta dans la chambre de son petit frère. Un second la le docteur. C'est à ce moment-là

qu'elle avoua son crime à ses parents.
Le jeune McNutt servit de témoin dans cette cause. Il dit à la police qu'il ne savait pas quelle raison Mary pouvait invoquer pour justifier son acte.
Il raconta aux autorités que la jeune fille semblait bien de bonne humeur ce soir-là.
Mary n'hésita pas à avouer son crime. Elle est en prison en attendant son procès. Le juge Giles a recommandé de la faire examiner par un psychiatre, car il croit qu'elle n'est pas saine mentalement. C'est une belle brune aux grands yeux noirs et aux cheveux abondants et souples. Cette opulente toison semble recouvrir un crâne apparemment dénué d'intelligence, si l'on en juge par l'acte infâme qu'elle a commis sans aucun motif autre que celui de voir ce qui lui adviendrait. Elle passe son temps à siffler dans sa cellule.

"Par pitié! auriez-vous une allumette?..."

Par manque d'organisation, quarante districts russes souffrent d'une disette terrible d'allumettes. — Même dans le district où se trouvent les fabriques d'Etat!

HELSINKI, 8. — Ceci est tiré des Izvestia dont un rédacteur s'était rendu, ces jours derniers, dans le sud de l'U.R.S.S., plus exactement dans le district de Voronège; les indigènes abordent chaque personne venant du dehors par cette question :

— Apportez-vous des allumettes? Depuis des semaines, l'allumette est, dans chaque localité, un article totalement introuvable. Evidemment, une boîte d'allumettes n'a rien d'extraordinaire, mais les hommes sont ainsi faits — même en Russie soviétique — que lorsque le petit morceau de bois à tête de phosphore manque totalement, ils protestent.

Les gérants des coopératives du district ont en vain télégraphié dans toutes les directions: ils n'ont rien reçu et la population indigène qui est obligée de faire du feu à la façon des peuplades primitives, la trouve mauvaise. Elle ne comprend pas que l'Etat soit si médiocre "distributeur".

Une enquête a établi que plus de quarante districts se trouvent dans le même cas que celui de Voronège; toutefois les intéressés ont pu, si l'on peut dire se consoler en ouvrant, ces jours derniers, la Pravda qui écrivait que, même dans le district de Kirow, où se trouvent les fabriques d'allumettes d'Etat, la population est logée à la même enseigne.

On croyait qu'il avait été enlevé. Ses parents se désespéraient depuis un an lorsqu'il se décida tout à coup à leur téléphoner pour leur dire de ne pas s'inquiéter.

NEW-YORK, 8. — Le mystère de la disparition du jeune garçon de 16 ans, Hovannes Dadourian, vient enfin d'être résolu. Les autorités policières faisaient d'actives recherches depuis le 8 juillet 1939 afin de le retrouver.

Le père du jeune Hovannes, est un riche importateur arménien, et il avait aidé les policiers à découvrir les meurtriers d'un prêtre arménien, Léon Tourian. Ce dernier fut assassiné alors qu'il célébrait la messe de minuit en 1933.

Deux hommes furent envoyés à Sing Sing pour la vie pour ce crime et sept autres furent condamnés de dix à vingt ans de pénitencier.

Quand Hovannes disparut on crut qu'il avait été enlevé par des bandits en représailles de l'aide que Dadourian avait donnée à la police lors de cette histoire.

La dernière fois qu'on avait vu Hovannes, il se rendait à un cinéma. Pour toute fortune il n'avait que \$2.25. Un ami du riche importateur vint de le retrouver à Los Angeles. Le jeune homme se porte bien et il travaille. Après sa découverte, Hovannes téléphona à ses parents pour leur dire que tout allait bien et qu'ils ne devaient pas s'inquiéter à son sujet.

On n'a pas voulu donner la raison de la fuite du jeune homme. Avant son départ de chez lui, le jeune garçon était studieux et très tranquille et on ne sait pas ce qui a poussé le jeune Hovannes à se sauver sans donner d'avertissements.

Ce n'est pas un petit Ecossais "pure laine"

TORONTO, 8. — On sait que la farine d'avoine (porridge) est le plat national des Ecossais. Ce qui n'empêche pas que Douglas Bain, âgé de huit ans, un des 50 petits réfugiés arrivés d'Ecosse au Canada, a refusé d'en manger l'autre jour pour son déjeuner.

Lorsqu'on mit le plat devant lui, il fit un bruit qui n'avait rien de flatteur et refusa dans un accent qui trahissait son origine. Les personnes, qui étaient chargées de surveiller les petits pendant le

repas, n'étaient pas sûres si le mioche marmottait quelque chose contre Hitler ou s'il rouspétait contre son plat de céréales. Son petit frère James âgé de six ans se fit son interprète et déclara à la matrone que Douglas n'aimait pas le "porridge" qu'on lui avait servi, et que de plus on l'avait odieusement trompé en l'emmenant ici et en ne lui disant pas auparavant qu'il devait manger du gruau pour son déjeuner. De toute façon, le garçonnet finit par déguster ce qu'on lui avait apporté.

Pêche de Georgie



Le fiancé de la jolie Doris Miller, ci-dessus, s'expatriera hors des Etats-Unis pour venir s'enrôler dans l'aviation canadienne. Doris le suit et habite maintenant Toronto. "C'est une vraie pêche de Georgie", dit son fiancé.

Forcé par la société à se faire ermite, le fermier est devenu chasseur d'hommes

On allait saisir sa ferme pour taxe: il y met le feu et s'enfuit dans les bois. — Puis il crible de balles un adolescent qui l'avait dénoncé à la police et tente d'autres assassinats.

THREE BRIDGES, N.-J., 8. — Apprenant qu'on allait saisir sa ferme pour des arriérés de taxe, Joseph Kalouskas, un Polonais de 60 ans, mit le feu à sa maison et à sa ferme puis il s'enfuit dans les bois.
Un jeune garçon du voisinage, John Norwich, eut le malheur de guider les policiers dans leur recherche pour retrouver Kalouskas. Quelques jours plus tard son père trouva son cadavre dans un puits. On avait tiré une vingtaine de balles dans le corps du jeune homme.
On organisa alors des battues générales pour retrouver Kalouskas, le meurtrier. Mais celui-ci qui connaît

admirablement tous les environs réussit à déjouer tous les chercheurs.
Durant la nuit qui suivit la découverte du cadavre du jeune Norwich, l'ermite se rendit tout près de la demeure de ses parents et il tira une dizaine de balles dans les chambres où dormaient sept personnes. Par une chance incroyable, aucune ne fut blessée.
Edward Norwich, un des frères de la victime s'empara d'un fusil et tira dans les buissons d'où les coups de feu étaient partis, mais il n'atteignit pas le fou furieux.
Tous les gens des environs se sont armés et recherchent active-

ment le meurtrier afin de l'empêcher de commettre d'autres crimes.
75 habitants, 12 policiers de l'Etat et 14 gardiens ont encerclé le bois où l'on croit que Kalouskas a trouvé refuge et ils ferment l'état dans l'espérance de le capturer. Mais il est possible qu'il leur échappe une autre fois car le bois dans lequel on le croit caché, qui n'est situé qu'à cinq milles de la demeure d'ou le bébé Charles A. Lindberg fut enlevé et tué, est rempli de cachettes possibles.
De plus le lieutenant George Wallace, qui est en charge des recherches, déclare que Kalouskas n'aura aucune difficulté à se trouver de la nourriture dans ce bois. Cela compliquera la tâche des poursuivants, car l'ermite ne sera pas forcé de sortir du bois pour se nourrir.

LIBRES DE SOUCIS!

Coffield

LAVEUSES

Libre de soucis?... Vous l'êtes réellement si vous possédez une Laveuse Coffield. Que vos jours de lavage soient "toujours" un plaisir... Cherchez le sceau de "Qualité attestée" sur la laveuse que vous achetez... C'est votre garantie de satisfaction attestée par les principaux laboratoires d'essais au Canada.

Il y a des modèles Coffield "C. Q." à moteur électrique et à essence convenant à tous les besoins et à toutes les bourses. Voyez votre Vendeur Coffield aujourd'hui ou écrivez à -

THE COFFIELD WASHER COMPANY LIMITED
HAMILTON - CANADA

FABRICATION CANADIENNE

LAVEUSES CQ

Coffield

POUR SERVICE Sans Ennuis

Le vétéran Ruffing a été loin de contribuer aux échecs des Yanks

NEW-YORK. — (Spécial au "Photo-Journal"). — Le déclin périodique des Yankees a alarmé beaucoup Ed Barrow, Joe McCarthy et les autres personnes intéressées, mais Charlie (Red) Ruffing est un membre de l'équipage qui continue à faire sa part.

RED RUFFING

Un des rares joueurs des Yankees qui n'a pas failli à la tâche cette saison. Il a mis fin à plusieurs séries de défaites de son club.

Je ne suis pas ce que je ferais sans cette canne.



Ruffing a gagné au moins 20 parties dans chacune de ses quatre dernières saisons.

Charley Ruffing a eu sa part de malchances cette année, mais à l'âge de 36 ans et avec un record de 20 victoires pendant ses quatre dernières saisons, le gros lanceur droitier continue à arrêter les séries de défaites des champions du monde. Les Yankees avaient subi huit défaites consécutives quand Ruffing blanchit les Red Sox le 12 mai, les tenant à six coups sûrs. Ils en avaient perdu cinq de suite quand il eût le crédit d'une victoire à Détroit le 21 juin. Et ce fut Ruffing qui arrêta la série d'échecs de quatre défaites consécutives des Yankees dans leur tournée la plus désastreuse depuis quinze ans en tenant les Indiens de Cleveland à six coups sûrs pour les battre. Le Cleveland avait gagné 12 de ses 14 dernières parties.

MAL DE BRAS

Ruffing fut handicapé par un mal de bras jusqu'au mois d'août la saison dernière. Son coude le faisait terriblement souffrir. Il ressentait une douleur à chaque fois qu'il lançait une courbe. Alors l'habile "Rufuf the Red" élimina ce genre de lancers de son répertoire. Il passa la plus grande partie de la saison à lancer avec sa tête, profitant des faiblesses des frappeurs. Il enregistra 21 victoires.

Son meilleur lancer est une balle qui s'éloigne subitement des frappeurs droitiers et qui se rapprochent de même des gauchers.

Ruffing en connaît plus dans l'art de lancer que tout homme dans l'histoire du baseball. Cependant, il dit qu'il n'apprit réellement pas à lancer avant d'avoir atteint l'âge de 30 ans.

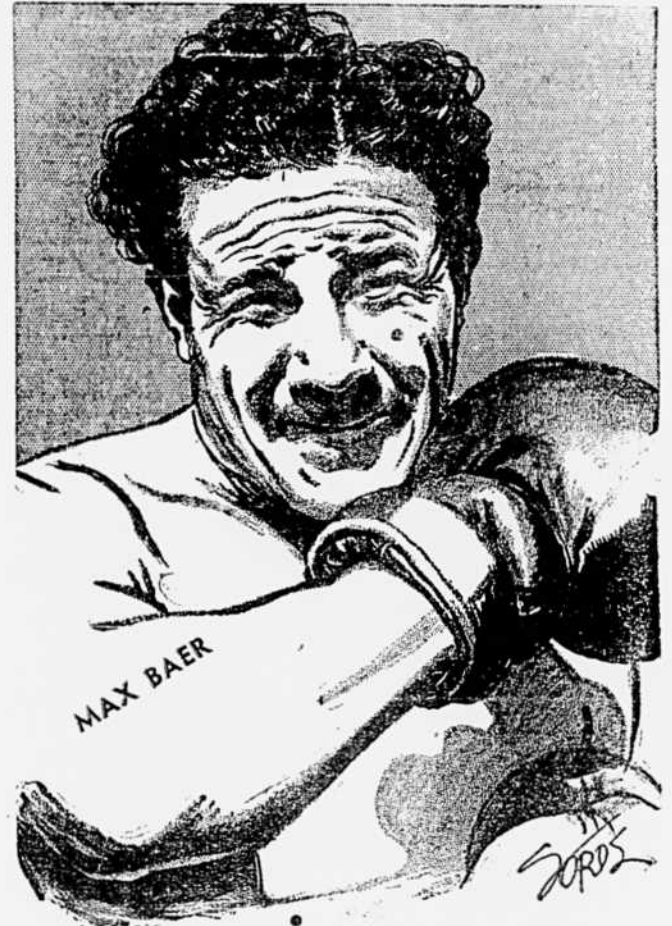
Il dit que peu de lanceurs savent réellement lancer avant cet âge. Il affirme que Bob Feller sera encore meilleur lorsqu'il aura atteint cet âge s'il conserve la force de son bras.

"Le jeune homme ne fait que lancer la balle avec la rapidité et avec l'effet qu'il peut y mettre", dit le vétéran des Yankees.

PAS DE BOISSON

Ruffing attribue ses succès et son amélioration à un âge où la plupart des joueurs ont dépassé leur apogée à une tempérance presque totale. "J'étais maigre lorsque je me rapportai aux Red Sox en 1925", relate

A-t-il mérité un autre combat contre Joe Louis?



La rapide victoire de Maxie sur Pat Comiskey, jeudi soir dernier, à Jersey-City l'a remis bien en lumière chez les poids-lourds de l'heure. Maxie a déclaré après le combat qu'il avait bien l'intention de continuer à boxer pour de bon

et les amateurs se demandent s'il n'est pas à la veille d'être opposé au champion Louis. La victoire de jeudi était la 2e en quelques semaines par mise hors de combat, l'autre victime ayant été Tony Gaiento.

le digne vétéran des champions du monde.

"Mon gérant me conseilla de prendre du poids et me dit que je deviendrais alors un brillant lanceur. Je retournai donc chez moi cet automne là et passai l'hiver à boire de la bière faite à la maison. J'en pris tellement que je pesais 240 livres lorsque je me rapportai au club le printemps suivant. "Après cela, lorsque je gagnais

une partie, je buvais une bouteille de boisson forte pour célébrer et lorsque je perdais, je faisais la même chose pour me consoler".

Ce fut après son mariage en 1934 que Ruffing s'aperçut que la boisson ne lui aidait pas à gagner des parties. Il décida de cesser de faire usage de boissons alcooliques et ses succès augmentèrent par la suite.

Ses succès depuis ce temps prouvent qu'il fit bien.

QUAND ON VEUT, ON PEUT

JAKE MOOTY

qui se spécialise dans l'art de battre les meilleurs clubs, pour le compte des Cubs.



Il n'en tient qu'à toi.



Le produit de la figue Texas, qui vint aux Cubs par suite du repêchage connu l'opportunité de se faire valoir quand Dizzy Dean et Bill Lee perdirent leur condition.

SAVEZ-VOUS QUE

POUR REPONSE VOIR EN PAGE 31

Quel fut le plus grand nombre de circuits frappés en une seule saison par le réputé "Home Run" Baker?

Quel golfeur détient le record au tournoi omnium national des Etats-Unis?

Quel jockey américain gagna le plus de courses dans sa carrière?



JOE DiMAGGIO EST ENCORE A L'HONNEUR



Lors d'une récente partie au stade des Yankees de New-York, le maire de la grande métropole américaine a présenté à Joe Di-Maggio, le populaire voltigeur des champions du monde, une plaque et un certificat d'honneur qui le récompensent pour avoir été le joueur le plus utile dans la ligue Américaine au cours de la saison 1939. Le concours fut tenu sous les auspices du Sporting News et de la Baseball Writer's Association. Vous voyez ci-haut DiMaggio recevant le tout des mains du maire Fiorello La Guardia, escorté pour la circonstance de deux rédacteurs du baseball, John Drebing et Art Flynn.

Il recherche le titre mondial des poids-moyens



Ayant remporté une décision de 10 rondes sur Ken Overlin, à Scranton récemment et sur Tony Zale, Billy Soose, (ci-haut), est prêt à faire face aux deux boxeurs qui réclament respectivement le titre mondial des poids-moyens. Il veut d'abord rencontrer à nouveau Ken Overlin, champion reconnu par la Commission de New-York, dans un combat pour le titre cette fois-ci, puis il est prêt aussi à s'attaquer encore à Tony Zale, le champion reconnu par la N.B.A., dans un combat qui aurait lieu à Scranton.

IL VEUT TERMINER EN TETE



Echangé aux White Sox par les Senators l'an dernier, Taft Wright a aimé tellement sa nouvelle position qu'il a frappé comme un déchainé pour terminer parmi les premiers frappeurs des deux ligues.

Quand les gars de la Légion se rencontrent à Boston



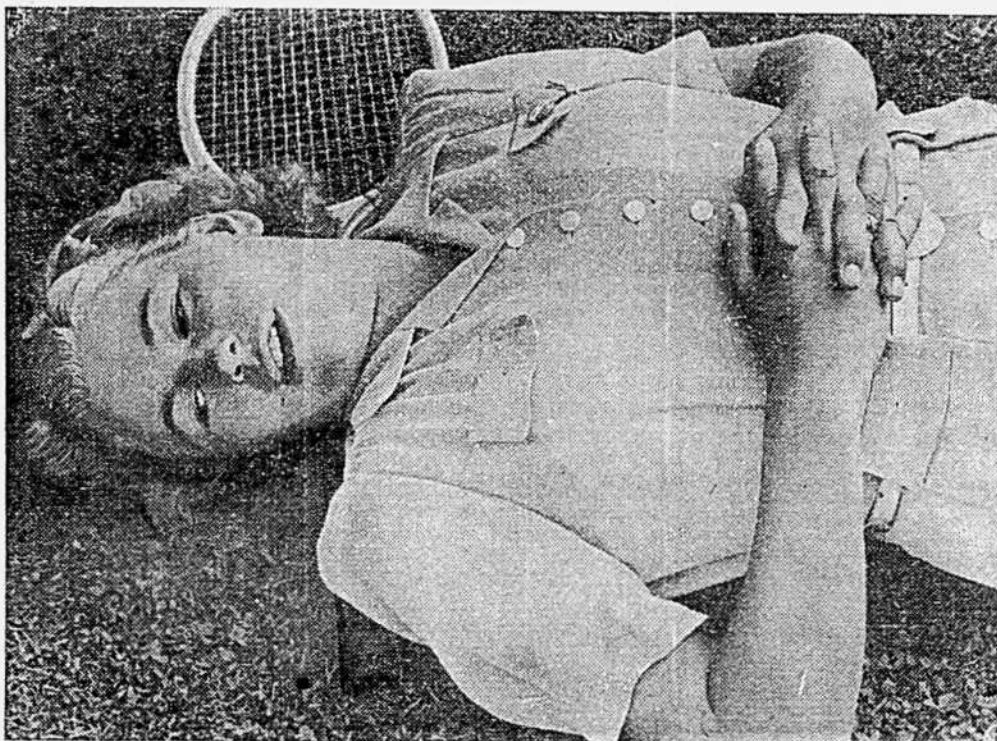
Les milliers de membres de la Légion Américaine se réunissent à un certain endroit une fois l'an, et vous pouvez être sûrs qu'ils ont du plaisir à volonté. Où qu'ils soient, tout leur est permis, et ils

causent parfois bien des dégâts. D'un autre côté, ils sont toujours bienvenus, car ils dépensent beaucoup d'argent dans la ville où ils tiennent leur congrès. Cette année, il y a trois semaines, ils se réunissaient à Boston, et vous pouvez voir par la photo ci-dessus qu'ils ont encore eu du plaisir. Vous voyez ici le lutteur bien connu, Man Mountain Dean, devenu sergent d'honneur pour la circonstance, aux prises avec Jos Feinberg, de Dubois, Pa., à gauche et le sergent Johnny Lee, de Omaha, Neb. Inutile de dire que Dean y alla doucement, et que la grimace de Lee est plutôt pour le photographe.

Réponses à "Savez-vous que?" en page 30.

- 1—Frank (Home Run) Baker n'a jamais frappé plus de 12 circuits dans une seule saison. Il établit ce record d'alors quand il jouait au 3e but pour les Athletics de Philadelphie, dans l'Américaine, en 1913.
- 2—Le record pour l'omnium national du pays voisin est de 281 coups, et c'est Ralph Guldahl qui le détient. Ralph réussit cet exploit en 1937, quand le tournoi fut joué à Oakland Hills.
- 3—Mack Garner a gagné plus de courses que tout autre jockey américain, soit 1299, de 1914 à 1935.

IL FAIT TOUJOURS BON DE SE REPOSER



Ayant plutôt l'apparence d'une étoile du cinéma, la charmante Louise Brough, de Beverley Hills, Cal., s'est étendue sur l'herbe fraîche pour prendre un repos mérité après un match chaudement disputé au dernier tournoi pour les championnats en simples de Rye, à New-York. Mlle Brough, une jeune inconnue est déjà à faire son nom au tennis et les experts volent en elle la jeune fille qui succèdera à Alice Marble. Fait curieux à noter, Louise est de Beverley Hills tout comme Mlle Marble, elle possède ce service quasi-masculin, semblable à celui d'Alice et elle a appris de Mlle Tennant, instructeur féminin fameux, tout comme Mlle Marble. Surveillez-là bien d'ici quelques années.

A Hollywood, le fils aîné du roi Carol

(Voir page 2)



"MON COEUR EST
A PAPA SEUL..."

A Hollywood, tout le monde aime Mary Martin, parce qu'elle est fort naturelle et que le succès ne l'a pas gâtée. Elle ne fait pas de distinction de classe et elle est aussi gentille envers le balayeur du studio qu'elle l'est pour son directeur. Avec cette tactique, elle se fait un nombre incalculable d'amis, dans la capitale cinématographique. Autrefois, elle dansait et chantait sur le Broadway, à New-York. Un jour, un impresario de Hollywood vint lui offrir \$2,000 par semaine pour chanter dans un cabaret de nuit de Hollywood. Au bout de quelque temps, Mary signait un contrat avec le studio Paramount. La chanson "My Heart Belongs to Daddy" est celle qui la rendit populaire à New-York. Hollywood n'a pas changé cette actrice. Le succès ne lui a pas fait tourner la tête. Elle est restée simple et naturelle. Mary est mariée pour la deuxième fois et a un fils âgé de 8 ans qui s'appelle Larry.